

SEP
TOP
ventes



VÉLO

MAGAZINE



Numéro 641
Juillet 2025

M 01468 - 641 - F: 6,30 € - RD



Tourmalet
**LA MONTÉE
DU GÉANT**

Étape
**ROAD TRIP EN
NORMANDIE**

Hinault 85
**SON VRAI
VISAGE**

**SPÉCIAL
TOUR
LE GUIDE
DES ÉQUIPES**

I FEEL
SLOVENIA

NATURE. LIBERTÉ. PASSION. À MA FAÇON.

La Slovénie est un paradis pour les cyclistes de tous types. Tadej Pogačar, coureur cycliste prodige, propose cinq expériences qui valent le détour en Slovénie.

#ifeelsLOVEnia
#myway



www.slovenia.info



PAR GILLES COMTE.

14 SECONDES

Qu'il accélère ou qu'il lève le pied, Tadej Pogacar est accusé d'arrogance. Au Dauphiné, le dernier Vélo d'Or a plié la course en l'espace de quarante-huit heures, sur un mode opératoire identique et guère excitant (une seule accélération loin du sommet), à une nuance près : au lendemain de son succès à Combloux, le champion du monde a orchestré le rapproché de Jonas Vingegaard dans le dernier kilomètre menant à Valmeinier 1800, comme s'il avait cherché à lui épargner une humiliation inutile et ménager son mental si près du Tour de France. Pointé à une minute à la flamme rouge, le Danois était ainsi revenu à 14 secondes sur la ligne, suggérant un rééquilibrage du rapport de force qui ne pouvait être que favorable au plus faible des deux. D'humiliation, en réalité, il en a bien été question. Criarde tant elle était insidieuse. Un coup de génie en matière de perfidie. Sous l'apparence d'un commentaire d'après-course sans importance, de paroles en l'air, Tadej Pogacar avait expliqué qu'il s'était relevé dans le dernier kilomètre pour gagner du temps dans sa récupération, un peu comme on passe sur les rouleaux pour se décontracter les muscles et éliminer les toxines aussitôt la ligne franchie. L'écart aurait-il doublé plutôt que fondu dans le dernier kilomètre qu'il n'aurait pas affecté davantage Vingegaard, traité comme un rival négligeable, ramené au statut de faire-valoir. Quatorze secondes, la pire des vexations. Avant l'ascension finale, Pogacar était allé lui-même chercher un bidon auprès de son directeur sportif pour ravitailler son équipier Pavel Sivakov, qui roulait en tête de peloton : une marque d'humilité qui pouvait signifier aussi son contraire. Des coureurs en file indienne n'aiment pas sentir un élément qui semble se jouer d'eux. On promet un retour de bâton, on prédit une réaction des offensés, un jour, plus tard. On ne voit jamais rien venir...

L'arrogance est-elle un défaut lorsqu'on a les moyens de sa politique ? Il n'y a pas de champions sans orgueil, dont l'arrogance est l'émanation la plus directe, l'interprétation sans filtre et parfois maladroite. Les plus grands noms du cyclisme s'en sont toujours nourris, avec plus ou moins d'insolence et de forfanterie, mais avec le même capital de fierté. Hinault en jaune qui gagne l'étape des Champs-Élysées en 1979 à l'issue d'une échappée avec Zoetemelk (son Vingegaard à lui) ou, dix ans plus tôt, Merckx, pourtant hors de portée au classement général, qui se lance dans une chevauchée solitaire de 130 km dans la grande étape pyrénéenne, n'ont-ils pas été entraînés par leur orgueil démesuré ? On n'est pas censé apprécier les arrogants, mais on peut aimer les orgueilleux.

Élise Comte



Pour vous abonner, rendez-vous sur WWW.VELOMAGAZINE.FR/ABONNEMENT

VÉLO SPRINT 2000 MAGAZINE

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour,
CS 90302
92100 Boulogne-Billancourt Cedex
Tél : 01 40 93 20 20
velo@lequipe.fr

L'ÉQUIPE, Société par Actions Simplifiée Siège social

40-42, quai du Point-du-Jour,
92100 Boulogne-Billancourt

Principal associé
Les Éditions P. Amaury

Directeur général,
directeur de la publication
Rolf Heinz

Directeur de la rédaction
Matthias Gurtler

Rédacteur en chef
Gilles Comte

Rédaction
Nicolas Perthuis

Avec la collaboration de
Julien Chesnais
Mathieu Costagutta
Sébastien Jacquet
Matthieu Lambert
Jean-François Quénet

Responsables d'édition

Laurent Crocis
Olivia Blondy

Direction artistique

Yann Le Duc
Pierre Wendel

Responsables iconographie

Antony Ducourneau
Virginie Hadri

Assistante
Séverine Janet

Directeur prépresse
et fabrication
Bruno Jeanjean
Cyril Ogez

Directeur de la communication

Yannick Lemaire

Publicité

Amaury Media,
40-42, quai du Point-du-Jour,
92100 Boulogne-Billancourt
Tél : 01 40 93 20 20

Présidente

Aurora Amaury

Directeur général

Kévin Benharrats

Directeur de la publicité

Maxime Sfaxi

Exécution

Nadia Lanak

Abonnement (1 an)

10 n°s normaux + 1 n° spécial
France métropolitaine : 59 €

Étranger : nous consulter

Tél : 01 76 49 34 34

Service abonnements

45, avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
abo@velomagazine.fr

Commission paritaire

Numéro 0525 K 86522

Impression

RotoFrance, 25, rue de la Maison-
Rouge, 77185 Lognes

Origine du papier

Italie

Eutrophisation

Ptot 0,018kg/tonne de papier

Photocomposition

et photogravure
SAS L'Équipe

AU SPRINT

8
ÉCHOS

12
INTERVIEW DÉCALÉE

14
PORTRAIT MYSTÈRE

16
PARCOURS FÉTICHE

SPÉCIAL TOUR DE FRANCE

18 À LA UNE **POGACAR DANS L'OPULENCE**

Avant le Tour de France, le Slovène Tadej Pogacar et son équipe UAE Team Emirates-XRG ont remporté le Dauphiné ainsi que le Tour de Suisse... mais pas le Giro, décroché par le Britannique Simon Yates. L'exception qui confirme la règle de leur écrasante domination.

30 ENTRETIEN **TIM MERLIER : « JE NE FAIS PAS DU VÉLO POUR ÊTRE CONNU »**

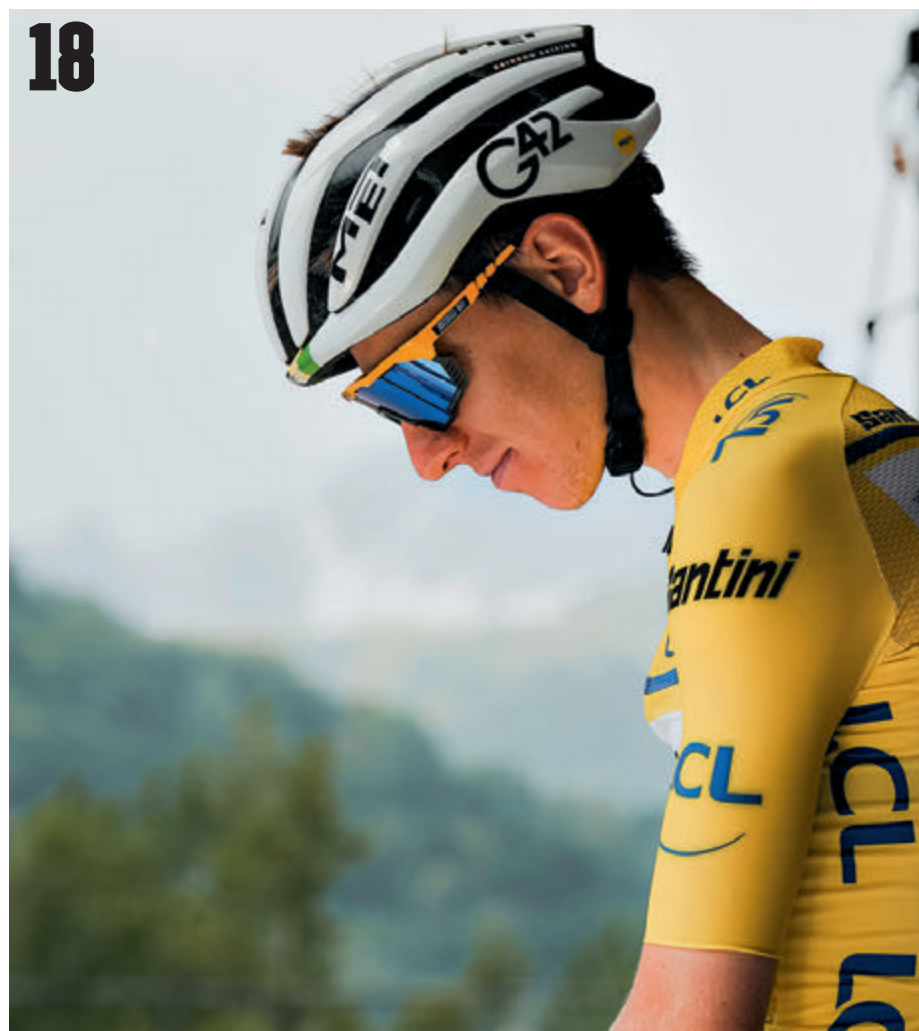
De nature discrète, le champion d'Europe s'exprime pourtant haut et fort et revient sur ce Tour de France avec l'idée de démontrer qu'il est bien le plus rapide.

38 ON A ROULÉ AVEC... **CLÉMENT CHAMPOUSSIN**

Le Niçois, qui a rejoint cet hiver XDS-Astana, nous a reçus à Sospel, dans les Alpes-Maritimes, sur les terres de ses grands-parents.

46 IL Y 40 ANS **SOUS LE MASQUE DU BLAIREAU, LE VRAI HINAULT**

En 1985, Bernard Hinault remportait son cinquième et ultime Tour de France lors d'une traversée mouvementée. Son entourage de l'époque nous raconte cette forte personnalité.



PELTON

**55 LE GUIDE
LES 23 ÉQUIPES**

Les 184 fiches détaillées des coureurs. Mais aussi les leaders, les hommes à suivre, les vélos et les directeurs sportifs de chaque équipe.

**102 DE BAYEUX À VIRE
ROAD TRIP CHEZ
LES NORMANDS**

En compagnie de l'enfant du pays Thierry Gouvenou, qui dessine le parcours du Tour avec Christian Prudhomme, on a sillonné la grande étape normande, et rencontré au passage les clans de Kévin Vauquelin et Guillaume Martin-Guyonnet.

**116 CHAMPIONNATS DE FRANCE
LE TRICOLEUX AUX
ÉQUIPIERS !**

D'habitude, Dorian Godon et Marie Le Net font gagner les autres, mais cette fois-ci, c'était leur jour de gloire, aux Herbiers.

120 L'ACTU DU MOIS

126 LE PETIT PELTON

ÉCHAPPÉE

**130 ÉVASION
TRIÈVES, À LA CROISÉE
DES CHEMINS**

Au sud de Grenoble, le Trièves est un lieu de passage encore trop peu exploré par les cyclistes.

**136 CULTE
LA TRANSHUMANCE DU GÉANT**

Chaque premier week-end de juin, la statue du « Géant du Tourmalet » est hissée au sommet du col, suivie par un millier de cyclistes passionnés.

**142 GRAND PORTRAIT
MARIE-MORGANE LE DEUNFF,
BIBLIOTHÈQUE ROSE**



Abonnez-vous à Vélo Magazine.

WWW.VELOMAGAZINE.FR/ABONNEMENT



L'EXCELLENCE COMMENCE AVEC GARMIN



GARMIN®

QUAND CHAQUE SECONDE COMPTE,
SEUL LES MEILLEURS Y ARRIVERONT. C'EST POURQUOI
LES PLUS PRESTIGIEUSES ÉQUIPES PROS ONT CHOISI
GARMIN DANS LEUR QUÊTE DE PERFORMANCE.



FORERUNNER® 965 | EDGE® 1050 | VARIA™ RCT715

Forerunner 965 - DAS : Tronc 0,86 W/kg / Membre 0,25 W/kg | Edge 1050 - DAS : Tronc 2 W/kg / Membre 4 W/kg

INSTAGRAM DU MOIS MATHIEU VAN DER POEL

@MATHIEUVANDERPOEL

77 800

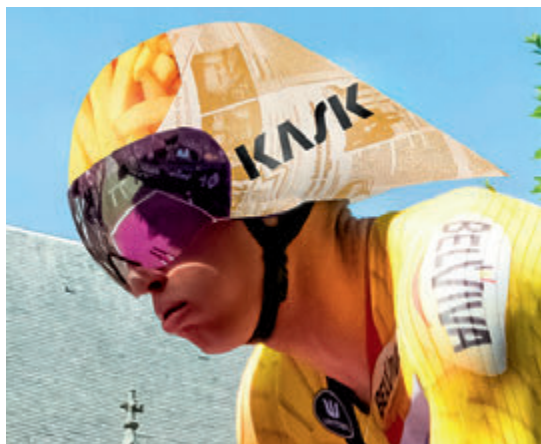
212

Qui a dit que le bronzage cycliste n'était pas esthétique ? Le Néerlandais Mathieu van der Poel en fait ici la démonstration avec cet impressionnant calque de cuissard à écarquiller les yeux ou faire sourire. Plus sérieusement, le petit-fils de Raymond Poulidor, 30 ans, démontre que l'exposition au soleil reste une vraie problématique dans la vie d'un coureur cycliste.



LA POUBELLE, C'EST HAS BEEN

Du côté de la Groupama-FDJ, on abordera sur le Tour de France un nouveau protocole de récupération. Enfin, un nouveau, pas vraiment, disons que c'est plutôt le timing qui change quelque peu. Nous sommes habitués, depuis une vingtaine d'années, à ce que les coureurs, le soir des étapes, se glissent dans des piscines gonflables remplies d'une eau très froide afin d'accélérer le processus de récupération. La tendance veut que ces piscines soient accolées au bus des équipes sur les aires d'arrivées, le plus souvent cachées dans un camper afin de protéger les coureurs du regard des passants. L'idée est de faire baisser rapidement la température centrale d'un degré avant de monter dans le bus, les dernières études démontrant que ça éviterait bien des désagréments au niveau de certaines fonctions de l'organisme. Cette eau devra être à une température de 14-15 degrés et pas moins. Tadej Pogacar est un adepte de ce processus depuis quelques mois, mais il n'était pas le premier. Il y a une dizaine d'années, la formation Suisse IAM avait dégoté une poubelle de grande taille remplie d'eau qui permettait à certains de leurs coureurs de s'immerger jusqu'aux épaules en descendant de vélo.



DES FRITES, DES FRITES, DES FRITES !

Spécialiste des coups de com non sans humour, comme lorsqu'elle distribue des pizzas aux coureurs à l'arrivée du Tour, l'équipe Unibet Tietema Rockets a célébré à sa façon le maillot de meilleur jeune du Tour de Belgique porté par leur coureur Wessel Mouris. Un casque de chrono « photoshopé » en cornet de frites, en clin d'œil aux motifs du maillot et du sponsor, Belviva, un spécialiste de la pomme de terre et une référence de la frite en Belgique. De quoi ouvrir l'appétit pour avaler un contre-la-montre !

TÉLÉX

DAVID VAN DER POEL

le frère de Mathieu, qui a arrêté sa carrière pro fin 2023, est devenu agent de coureurs. C'est lui qui s'occupe des intérêts d'Arnaud De Lie.

ALEX ESPARGARO

victorieux à trois reprises en MotoGP et retraité depuis 2024, est à présent ambassadeur de Lidl-Trek. L'Espagnol de 35 ans, devenu cycliste, va participer au Tour d'Autriche, sa première course pro avec l'équipe développement.

GUILLAUME MARTIN- GUYONNET

était le parrain du MobiliTour 2025 qui veut promouvoir la pratique régulière des mobilités douces. Cinq cyclistes ont ainsi effectué, du 21 avril au 2 juin, le parcours du Tour de France 2025 en faisant des actions dans les villes.

UNE STÈLE GINO MÄDER

en mémoire au coureur helvète décédé en 2023 sur le Tour de Suisse, a été érigée sur les pentes de l'Albula Pass, à l'endroit où s'est produit le drame.

ROMAIN BARDET

qui a disputé sa dernière course à l'occasion du Critérium du Dauphiné, n'a participé qu'à cinq Championnats de France en quatorze saisons pros.



TUDOR



PELAGOS FXD CHRONO

Qu'est-ce qui nous pousse à nous dépasser? À braver l'inconnu? À nous aventurer au-delà de nos propres limites? C'est l'état d'esprit à l'origine de la marque TUDOR, le même qui anime chaque individu qui porte cette montre. C'est l'état d'esprit qui anime le **TUDOR Pro Cycling Team**. À leurs poignets, la TUDOR Pelagos FXD Chrono, un chronographe sportif de 43mm de diamètre associant avec audace le carbone et le titane. Aussi léger que leurs vélos. Certains se contentent de suivre. D'autres sont nés pour oser.

**BORN TO
DARE***
*Né pour oser

L'ÉQUATEUR AU SOMMET

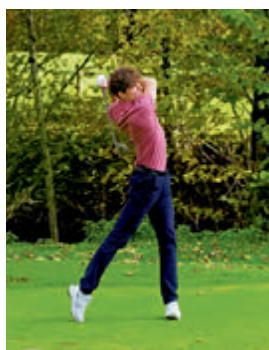


« Deux sports, un même rêve. L'Équateur au sommet... » C'est par ces mots que Richard Carapaz a raconté sa rencontre avec William Pacho, le défenseur central du Paris Saint-Germain. De retour au pays après son podium au Giro (3^e) mais forfait au Tour de France, « Richie » a croisé à Quito la route du premier Équatorien vainqueur de la Ligue des champions quelques jours après son sacre avec le club de la capitale. L'occasion d'afficher leur fierté de porter haut les couleurs de leur pays !



UNE DENT DE PLUS

Et une de plus ! À l'occasion du Critérium du Dauphiné, l'équipe Cofidis a étrenné sur ses vélos Look le nouveau groupe Campagnolo Super Record 13. Une nouvelle transmission 2x13 vitesses développée par l'illustre fabricant italien de Vicenza, et qui apparaît pour la première fois (officiellement) en compétition World Tour. Première compagnie de l'industrie à rouler en 10 puis 11 et 12 vitesses, Campagnolo continue d'enfiler la casquette de précurseur pour son retour au plus haut niveau cette saison.



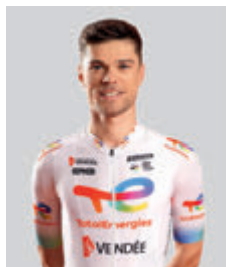
ÇA LUI VA COMME UN GANT

Quand il a signé son contrat chez AG2R La Mondiale fin 2021, Felix Gall a demandé à Vincent Lavenu, alors manager de l'équipe française, s'il pouvait jouer au golf pendant ses moments libres. Un détail qui avait son importance pour l'Autrichien, un tant soit peu frustré de l'interdiction de son ancienne formation, le Team DSM, de pouvoir pratiquer cette discipline qui lui apporte du bien-être. De retour sur les greens, celui qui a remporté une étape du Tour de France 2023, à Courchevel, a même un partenariat avec l'office de tourisme autrichien pour promouvoir les golfs du pays.

PODIUM

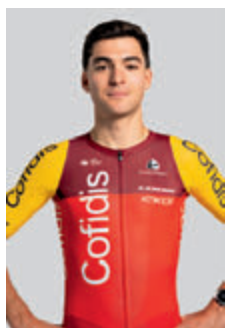
TOP 3 DES FRENCHIES AYANT UNE GROSSE COTE SUR LES SPRINTS DU TOUR

2



Émilien Jeannière

1



Alexis Renard

3



Hugo Page

1 ALEXIS RENARD

Deuxième derrière Tim Merlier sur la Brussels Classic, battu par Jordi Meeus sur la Copenhagen Sprint, le coureur de chez Cofidis a fait fort courant juin. On devrait parler de lui en ce mois de juillet.

2 ÉMILIEN JEANNIÈRE

Huit top 5 depuis le début de la saison, le pensionnaire de la formation TotalEnergies nous prouve qu'il sait aller vite... sans encore trouver l'ouverture en World Tour.

3 HUGO PAGE

Poisson-pilote de Biniam Girmay, il devra emmener l'Érythréen, mais il arrive que sur un sprint, rien ne se passe comme prévu. Le natif de Chartres aura peut-être l'occasion de jouer sa propre carte.

VAN RYSEL

RCR - F

BEAT THE WIND*

*Surpassez le vent



Battez vos records, vos adversaires et surpassez le vent.
Le RCR-F est le vélo le plus rapide de sa catégorie.
Conçu dans les Flandres, pour et avec les pros. Un concentré
d'aérodynamisme, désormais disponible pour tous.

« DIX-HUIT ÉPINGLES POUR ACCROCHER MES DOSSARDS »

LOUIS BARRÉ
(INTERMARCHÉ-WANTY)

L'événement sportif qui t'a le plus marqué ?

Les JO l'année passée, avec une mention spéciale pour les épreuves d'athlétisme car c'était mon premier sport.

Je n'oublierai jamais les trois médailles d'or de l'Américaine Gabrielle Thomas sur le 200 m, les 4x100 m et 4x400 m, ça m'a vraiment marqué !

Es-tu superstitieux ?

Pas vraiment ! En même temps, quand je fais un bon début de saison, comme ça a été le cas cette année, je ne veux surtout pas changer les épingles qui servent à fixer mes dossards.

Combien d'épingles en tout ?

Dix-huit ! *[rire]* Une à chaque coin du dossard, une entre chacun des coins, ça fait huit par dossard plus une au milieu, ça fait neuf. Au total, dix-huit !

Le coureur le plus « habité » que tu as croisé ?

Mathis Le Berre *(Arkéa-B&B Hotels)*. Il fait tout à bloc. Je ne vais pas tout énumérer mais ce qui est le plus marquant, c'est le fait qu'il dorme toujours de très bonne heure ! De même, il fait tout pour se déplacer à pied le moins possible !

Le coureur le plus drôle ?

Sans aucune hésitation, Jordan Jegat *(TotalEnergies)*. Nous avons longtemps été ensemble au Team U Nantes Atlantique et nous avons le même humour. Qu'est-ce qu'on a pu rigoler sur certaines répliques de sketch ou de films de Jonathan Cohen !

Ta journée la plus galère sur un vélo ?

Cette année, j'ai pris cher sur la cinquième étape du Tour du Pays Basque. La première heure de course, j'étais bien. J'essayais même de me glisser dans la bonne échappée et, d'un seul coup, mon corps m'a lâché, plus aucune énergie. Heureusement, ce n'était pas l'étape la plus difficile, mais je n'arrivais plus à suivre. J'ai vite lâché. Tom Paquot, mon coéquipier, a eu la gentillesse de rester avec moi. Je fais dernier, vidé. Le lendemain, j'étais malade *(et non-partant)*.

POGI ET PIKA

La popularité de Tadej Pogacar et de sa fiancée Urska Zigart en Slovénie s'étend désormais jusqu'au rayon des livres pour enfants. Le couple a inspiré les aventures d'un duo de cyclistes, « Pogi et Pika », qui part à la découverte d'un monde fantastique à vélo. Un parcours peuplé de dragons, de géants, de fées et d'elfes au milieu duquel les amoureux s'accrochent à leurs rêves. Publié depuis le 1^{er} juillet par l'éditeur slovène Skrateljic (uniquement en Slovénie pour l'heure), il vise à inspirer les jeunes de 7 à 77 ans à enfourcher un vélo, pour partir à l'aventure !



ÇA NE VA PAS PLAIRE, MAIS...

Depuis quelque temps, certaines équipes utilisent le capteur VitalPro de Tynewear, qui mesure en temps réel la ventilation respiratoire. La formation Visma-Lease a Bike de Jonas Vingegaard *(photo)* le portait sur le dernier Critérium du Dauphiné après que l'UCI a validé le procédé. L'objectif ? Quantifier la fatigue en temps réel via les fluctuations de la fréquence respiratoire qui trahit l'état de stress physiologique bien avant la fréquence cardiaque et la courbe de puissance. Bien utilisé, ce nouvel outil permet d'ajuster la gestion d'effort et *in fine* la tactique en course.



FRAXION

#rideorigine



ORIGINE

origine-cycles.com

Toutes les informations
sur le Fraxion





« J'AI DÉCOUVERT LE TOUR À 30 ANS »

QUI SUIS-JE ?

« Il m'a fallu attendre l'âge de 24 ans pour décrocher ma première victoire chez les pros. Une fois les vannes ouvertes, les succès ont coulé à flot. J'en ai eu trente en trois ans, dont quatre en Grand Tour, deux sur le Giro (j'en ai remporté une troisième en 2023) et deux sur la Vuelta. Il ne me reste donc plus qu'à lever les bras sur le Tour. Non pas que j'y ai manqué de réussite : c'est tout simplement que j'ai dû attendre mes 30 ans pour le découvrir ! C'était l'an passé, je suis rentré sept fois dans le top 10, avec trois troisièmes places à la clé. Pas mal pour un bizuth. Les derniers mois n'ont pas été faciles. J'ai connu bien des blessures. En mai, je me suis relancé en gagnant pour la première fois depuis deux ans. C'était à Dunkerque, ce qui me donne des idées – on y reviendra pour l'arrivée de la 3^e étape du Tour. Je ne parle pas bien le français. Mais j'ai un cousin qui l'est. J'ai grandi dans un village situé à 12 km de la frontière. Mes parents étaient coureurs

amateurs. C'est à force d'aller voir ma grande sœur au vélodrome que j'ai eu l'envie de m'y mettre. J'ai donc été formé à la piste. En juniors, ma pointe de vitesse me donnait un vrai atout pour l'omnium et la course aux points. L'équipe nationale m'a proposé d'intégrer la vitesse par équipes car elle n'avait personne au poste de finisseur. Ils m'ont dit qu'il y avait une vraie opportunité d'être champion du monde... J'ai dit : "OK, je fais ça pendant un an, mais après, je me reconcentre sur l'omnium". J'ai donc été champion du monde juniors de vitesse par équipes. Et d'Europe l'année suivante en omnium ! Ensuite, une blessure au genou m'a fait bifurquer vers la route. Et je suis devenu un sprinteur ! Ma carrière a véritablement décollé en 2018... après avoir perdu 7 kg en l'espace d'un printemps. »

Vous l'avez reconnu ? Retrouvez la réponse page 124.

Taillé Pour La Route



795 Blade^{RS} Iconic Black Radial

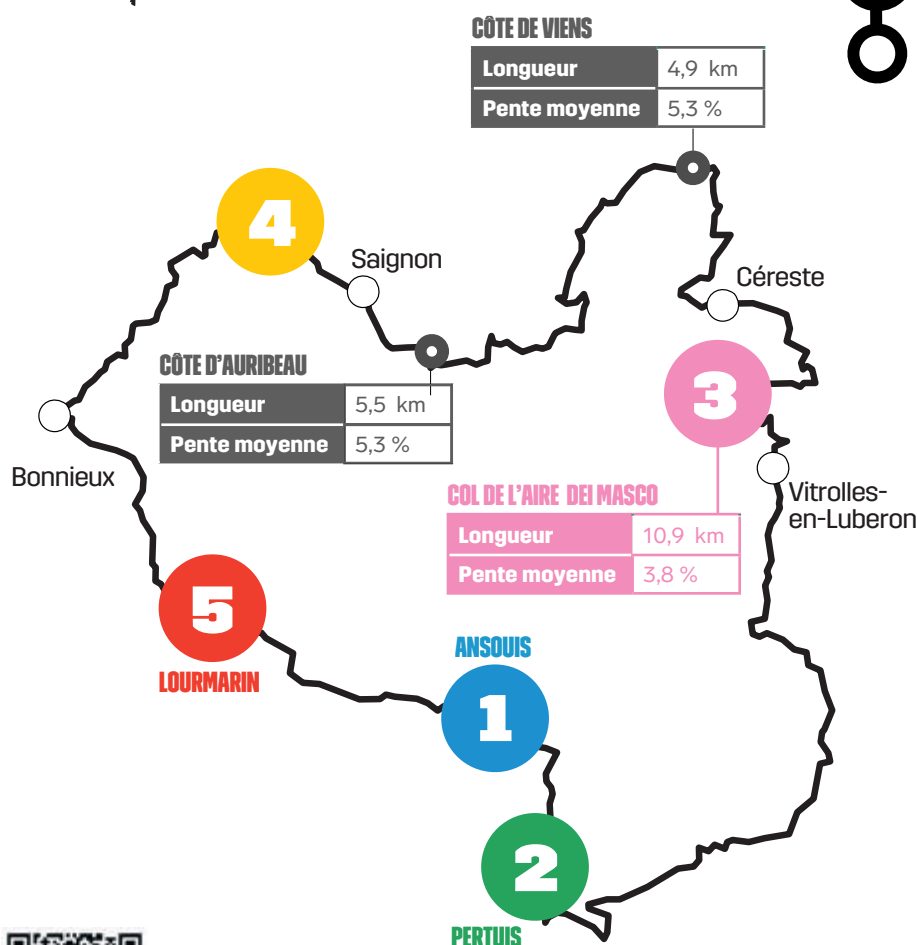
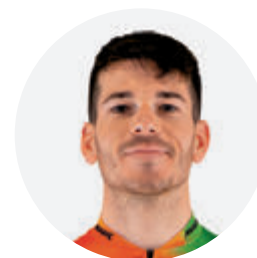
Le design Iconic Black Radial rend hommage à l'architecture et à la nature françaises. Inspiré par la symétrie et les lignes des plus célèbres jardins du pays, de Versailles à Chambord, il évoque également les routes de campagne à perte de vue et les courbes des lacets alpins. Sa composition résolument moderne intègre avec finesse les couleurs emblématiques de Mondrian, signature de LOOK Cycle, symboles de notre héritage de course et de notre design intemporel. Élégant dans la forme, engagé dans l'esprit, le 795 Blade RS Iconic Black Radial apporte beauté et structure à la quête de vitesse — une pure célébration de The Art of Cycling — À La Française.
lookcycle.com

LOOK

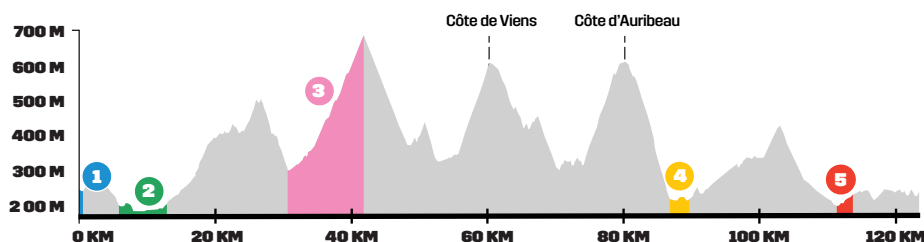
VENEZ ROULER CHEZ MOI AVEC NICOLAS BREUILLARD

Longueur : 123,54 km. Dénivelé : 1 975 m

RECUEILLI PAR JULIEN CHESNAIS.



Sur Strava : <https://www.strava.com/routes/3362729438449154106>



1 ANSOIS

Le village où j'ai grandi est classé parmi les plus beaux de France ! J'adorais aller sur ses hauteurs pour admirer la plaine, les vignes, la verdure. C'est beau et apaisant. On peut dire que c'est la carte postale du Luberon !

2 PERTUIS

On fait un petit crochet par ma ville natale et le magasin de cycles de mon père, « Mondovelo Pertuis By Vélo Luberon ». J'ai l'habitude d'y prendre mon ravitaillement avant mes longues sorties comme celle-ci ! Car je vous emmène faire le « Tour du Lube », sur les belles petites routes du coin. C'est le parcours classique, celui que m'a fait découvrir mon père à mes débuts en minimes.

3 COL DE L'AIRE DEI MASCO

Après Grambois, l'un des nombreux villages pittoresques que l'on traverse, on entame le premier col de la journée, celui de l'Aire dei Masco. Masco, ça veut dire sorcière en provençal ! Il n'est pas si méchant. C'est un col roulant, je peux le monter trois ou quatre fois dans une sortie pour y faire mes exercices.

4 APT

Il est temps de s'arrêter à une boulangerie. J'ai mes habitudes à « La Mie de Pain ». Elle est parfaite car toujours ouverte ! Je sais que je peux compter sur elle en cas de fringale. Un café, un flan, et c'est reparti.

5 LOURMARIN

C'est le village touristique par excellence avec ces petits magasins, ces ruelles sympas et son château à visiter. Mieux vaut l'éviter le vendredi, jour du marché, c'est bondé. Sinon, il m'arrive de prendre un sorbet aux fruits rouges au glacier « Ravi ».

ABUS

RIDE ALL IN*

AIRBREAKER 2.0


Made in Italy

 @abus.france

abus.com

* Roulez à fond

SPÉCIAL TOUR ●● À LA UNE



À LA UNE ●● SPÉCIAL TOUR

POGACAR DANS L'OPULENCE

Avant le Tour de France, Tadej Pogacar et son équipe ont remporté le Dauphiné et le Tour de Suisse, mais pas le Giro, l'exception qui confirme la règle de leur écrasante domination actuelle.

PAR JEAN-FRANÇOIS QUÉNÉT.



Le Maillot Jaune Tadej Pogacar, suivi par Jonas Vingegaard, domine cette 7^e étape du Dauphiné : le Tour 2025 vivra-t-il un scénario identique ?



Avec les succès de Joao Almeida au Tour de Suisse et Filippo Baroncini au Tour de Belgique, UAE Team Emirates-XRG a atteint en juin le score de cinquante victoires cette saison. Le record de quatre-vingt-cinq établi par le Team Columbia-HTC de Mark Cavendish et André Greipel en 2009 est donc à sa portée (elle s'était arrêtée à quatre-vingt-deux l'an passé). Il faut bien se rendre compte, en cette ère où prévalent les datas et les statistiques, que l'on est en présence de la meilleure équipe cycliste de tous les temps car au-delà des chiffres dont les différentes versions Quick-Step de Patrick Lefèvre ont fait leur choux gras (soixante-treize victoires en 2018), l'écurie bâtie par Mauro Gianetti sur les cendres de la Lampre, dernière formation italienne du plus haut niveau (en 2016), excelle sur tous les terrains mais rarement au sprint.

En 2025, UAE Team Emirates-XRG a remporté sept des dix épreuves World Tour par étapes qui précèdent le Tour de France au calendrier. Joao

Sur le Dauphiné, le duel Pogacar-Vingegaard a eu lieu dès le premier jour de course où le champion du monde (à dr.) l'a emporté dans le sprint final.

Almeida n'était pas encore au point pour Paris-Nice (6^e) avant de réaliser un triplé Tour dy Pays Basque-Tour de Romandie-Tour de Suisse qui le positionnerait comme l'un des favoris de la Grande Boucle s'il n'était pas coéquipier du vainqueur sortant. Les deux défaites – qui demeurent des places de deuxième faisant beaucoup d'envieux – sont celles de Juan Ayuso, sur une erreur de placement, face à Primoz Roglic au Tour de Catalogne, et d'Isaac Del Toro, supplanté au Giro par Simon Yates, qui nourrissait depuis 2018 sa revanche sur la perte du maillot rose au profit de Chris Froome. Au moins,

le doute est-il permis : la même équipe ne gagne pas à tous les coups et les adversaires conservent une forme d'espoir.

SUSPICION ET FONDS

Chaque fois que les coureurs d'une formation dominante sont interrogés sur les secrets de sa réussite, ils sont bien embarrassés car leur vision de la situation globale est trop étroite et ils s'empêchent souvent dans une justification par « le dur travail », un non-dit qui ouvre la porte à toutes les supputations, même les moins fondées. Puisque sonne l'heure du Tour de France, résonne aussi la suspicion. Autant replanter le décor : c'est la seule course de la saison où, systématiquement, depuis plus d'un quart de siècle, le même raccourci est utilisé par une partie des médias et par ricochet par une partie du public, à savoir que le vainqueur est déclaré coupable de dopage par anticipation, sans présomption d'innocence. Qui voyage sur la planète cycliste peut témoigner qu'il s'agit là d'une mentalité spécifiquement française. Tadej Po-

ON EST EN PRÉSENCE DE LA MEILLEURE ÉQUIPE DE TOUS LES TEMPS



gacar (ou son successeur) n'y échappera pas cet été alors qu'une quatrième victoire du Slovène et de son équipe entrerait juste dans la logique des choses.

UAE Team Emirates-XRG, c'est d'abord un budget, pas rendu public mais qui dépasse les 50 millions d'euros annuels, si l'on se réfère aux pratiques salariales du moment. Cela représente plus du double des équipes du milieu de tableau. L'argent vient des Émirats arabes unis selon une dynamique assez bien documentée. Le président du groupe sportif, Matar Suhail Al Yabhouni Al Dhaheiri, est richissime. Brigadier général des forces armées en retraite et éminence des sports équestres, il a fait fortune dans l'immobilier et divers secteurs économiques de son pays envers lequel il se sent redevable, et c'est pourquoi l'intitulé de son équipe cycliste commence par l'acronyme de la nation. Emirates, l'une des puissantes compagnies aériennes des émirats, le suit dans l'aventure et comme il siège au directoire de plusieurs sociétés particulièrement prospères, il lui suffit

de lever le petit doigt pour abonder le budget à chaque besoin. C'est lui qui a signé la prolongation de contrat de Tadej Pogacar jusqu'en 2030, en octobre dernier, et le Slovène est alors apparu dans une manifestation publique à Abu Dhabi ceint d'un maillot mêlant les couleurs de l'arc-en-ciel et la mention « UCI World Tour best team 2024 » à laquelle Matar tient tant. Par devoir, il est aussi retourné en février gagner l'UAE Tour, où apparaissent régulièrement Mohammed bin Zayed Al Nahyan (plus connu comme MBZ), émir d'Abu Dhabi et président des Émirats arabes unis, et Mohammed ben Rachid Al Maktoum, qui règne sur Dubaï.

PERFORMANCE ET IA

On comprend mieux les mécanismes alimentant le cyclisme aux EAU qu'à Bahreïn, qui continue d'arroser depuis 2017 sans résultat majeur dans les Grands Tours (mais attention, son grand espoir, Jakob Odrizal, le clone de Pogi, Slovène lui aussi, vient de gagner le Giro NextGen à 19 ans!)... Le monde occidental a

PAR DEVOIR, LE SLOVÈNE EST RETOURNÉ GAGNER L'UAE TOUR

trop tendance à réduire la richesse de l'écurie numéro 1 mondiale aux pétrodollars qui circulent dans la région du golfe persique. XRG, nouveau venu dans l'appellation, est axé sur les énergies vertes. Sur les épaules des coureurs, on lit « Analog ». C'est un géant mondial de l'intelligence artificielle, basé à Abu Dhabi. Il apporte sa technologie au service de la performance, mais c'est un élément que ne voudront pas entendre les pourfendeurs du Maillot Jaune en juillet. Pourtant, il a été annoncé en février dernier que les Émirats arabes unis vont investir 30 à 50 milliards d'euros dans le développe-



ment de l'intelligence artificielle en France, le pays du Tour. On s'éloigne ici de la question de savoir si UAE Team Emirates-XRG est plus ou moins forte, tactiquement, que Visma-Lease a Bike, mais il y a d'abord une logique économique en amont des stratégies de courses.

Richard Plugge, le patron de l'armada néerlandaise qui a remporté les trois Grands Tours en 2023 (avec Primož Roglič, Jonas Vingegaard et Sepp Kuss, tous trois formant aussi le podium final de la Vuelta), en est à se creuser les méninges pour recruter malin quand il n'a pas les moyens financiers de retenir un sprinteur comme Olav Kooij. UAE Team Emirates-XRG fait les transferts qu'elle

Dans l'ultime étape du Dauphiné, Pogacar s'est contenté de rester dans la roue de Vingegaard afin de s'adjuger le général.

veut, et ça donne, pour épauler Pogacar au Tour de France, tous les watts développés par Joao Almeida, Adam Yates, Pavel Sivakov, Marc Soler, Nils Politt, Tim Wellens et Jhonatan Narvaez, qui étaient auparavant des leaders à temps partiel chez Quick-Step, Ineos, Movistar, Lotto et Bora.

Le cyclisme est dans la même configuration qu'il y a dix ans quand le Team Sky dominait le marché, imposant son timing de recrutement au mépris des règles édictées par l'UCI, avec la complicité d'un puissant agent de coureurs (ou deux) – ces temps-ci, l'activité est régulée par les frères Carera qui préparent déjà l'après-Pogacar avec Del Toro, Omrzel... et tant d'autres ! Joxean Fernandez Matxin, qui passait pour le meilleur scout du monde quand c'était son métier principal, chez Quick-Step, entre ses périodes de directeur sportif et maintenant de manager sportif, est pour ainsi dire dépassé par ces agences qui furent dans les courses cadets et accessoirement juniors au cas où ce ne soit pas déjà trop tard pour dénicher

une pépite. Une fois posées les fondations financières, politiques, technologiques et relationnelles, UAE Team Emirates-XRG pratique aussi le cyclisme. Et c'est là où ça devient intéressant cette année. D'abord, il ne fait plus aucun doute que le véritable patron de son secteur sportif est Tadej Pogacar. « Je donne mon opinion, j'écoute celle des dirigeants et après on essaie de prendre la meilleure décision », soutient le champion du monde.

PRÉCIEUSE ANNA

Mais celle de disputer Paris-Roubaix (2^e), il l'a prise tout seul, contre l'avis de Matxin et la recommandation de Gianetti, qui préconisait d'attendre un an ou deux. À chacune de ses grandes envolées très loin de l'arrivée, il prétend avoir agi à l'instinct et à l'encontre des instructions des directeurs sportifs, et c'est ainsi qu'il s'est incliné à l'Amstel Gold Race face à Mattias Skjelmose pour avoir présumé de ses forces en laissant Julian Alaphilippe en plan à 42 km de l'arrivée. Le cyclisme de Pogacar est très divertissant car teinté de ●●●

LE VRAI PATRON DU SECTEUR SPORTIF, C'EST TADEJ POGACAR

Technologie MIPS® Air Node / 360° Julbo Fit System / Coque Modulaire SpeedSHELL

PLAY SECURE WIN'S AT STAKE*



FINISHER EVO

Développé avec l'Equipe Cycliste Groupama-FDJ, tout a été réfléchi pour vous accompagner vers la performance. Son système de réglage complet s'adapte à vous et sa coque aérodynamique amovible répond à l'exigence de vos courses. Vous êtes inarrêtable, en toute protection.

Athlète : **David Gaudu** *Joue la sécurité, La victoire est en jeu ** Plus de façon de faire du vélo

#MOREWAYSTORIDE™

Julbo®



Dans la descente du col de la Croix de Fer, Pogacar ne laisse le soin à personne de mener l'allure, mais c'est dans la montée finale vers Valmeinier qu'il fera la différence.

Bernard Papon/L'Équipe



●●● folie et il omet toujours de préciser les données technologiques en sa possession qui rendent l'exploit possible. Anna lui en fournit beaucoup. Anna est le robot d'Analog. Elle permet de visualiser les profils tridimensionnels des étapes du Tour de France, simule les scénarios de courses en parfaite connaissance des forces et faiblesses des adversaires, sait exactement quand Jonas Vingegaard va commencer à manquer de ressources. Données de puissance, fréquences cardiaques, cadence, masse corporelle, glucides, protéines, sodium... Anna sait tout ! Anna les analyse en fonction de l'humidité, de la variation des températures et de la pression atmosphérique. Et bien sûr des reliefs.

COUACS EN CHRONO

Au vrai, là où l'on accusait volontiers Bradley Wiggins, Chris Froome et Geraint Thomas d'être robotisés, du temps où les Britanniques remportaient six Tour de France en sept éditions (2012-2018), Tadej Pogacar l'est mais ça se voit beaucoup moins. Le Slovène a ajouté le Critérium du Dauphiné à son palmarès. Il ne l'avait disputé qu'une fois auparavant, dans sa version raccourcie en août 2020 (4^e). Ensuite, il s'était enfilé deux Tour de Slovénie (2021-2022) pour plaire à son public national. En juin 2023, il achevait sa convalescence consécutive à sa chute de Liège-Bastogne-Liège et l'an passé, il récupérait du Giro.

Là, pour sa course de rentrée après son troisième Liège-Bastogne-Liège victorieux, il a pris le maillot jaune cerclé de bleu dès le premier jour, répondant à une provocation inattendue de Vingegaard dans le final vers Montluçon. Il s'en est débarrassé dès le lendemain en comptant bien les places dans le peloton qui le séparaient de Jonathan Milan, vainqueur en France pour la première fois de sa carrière pro (et quelque chose nous dit que ce n'est pas fini). Ivan Romeo, un autre baby-champion, s'en est emparé le troisième jour et l'événement de la semaine s'est produit contre la montre : sur 17,4 km entre Charmes-sur-Rhône et Saint-Péray, Pogacar, seulement quatrième, a concédé 49" à ●●●

●●● Remco Evenepoel et 28" à Jonas Vingegaard. Une énormité dans le cyclisme moderne ? Pas dans celui de Pogi. « No stress, a-t-il tempéré. Je n'ai pas encore bien préparé le contre-la-montre et le Dauphiné est justement là pour montrer le travail qui reste à accomplir avant le Tour. Je pense que je me suis un peu trompé dans mon tempo. Je suis parti un peu trop prudemment. »

Le surlendemain, la première étape alpestre arrivait à Combloux, précisément là où il connut sa plus grande désillusion contre la montre, battu

Sur le Giro, Simon Yates a chipé le maillot rose de leader à Isaac Del Toro, le jeune coéquipier de Pogacar, à l'issue de la 20^e étape.

d'1'38" par Vingegaard (mais deuxième, tout de même) sur les 22,4 km de la 16^e étape du Tour 2023. Cette journée fut un tournant dans la carrière de Pogi. Fort de cette défaite, il prit le pouvoir en interne, congédia son entraîneur, Inigo San Millan, professeur de médecine à l'université du Colorado, bardé de diplômes et de compétences en physiologie du sport. Le Basque est resté dans l'orbite UAE puisqu'il coache désormais Juan Ayuso, le prétendant au trône qui a scellé son désamour avec le boss en ne se sacrifiant pas complètement pour lui dans l'étape du Galibier l'an passé (troisième à Valloire, en compagnie d'Evenepoel, Roglic et Vingegaard).

Redevenu le dominateur absolu du Tour de France, Pogacar décréta qu'Ayuso irait au Giro cette année et ne marcherait plus sur ses plates-bandes. Tout semblait fonctionner pour l'Espagnol, vainqueur d'étape d'un Grand Tour pour la première fois dans les Abruzzes, un jour de reprise du pouvoir par Primo Roglic, ce qui correspondait au duel atten-

du. Mais l'un comme l'autre ont chuté dans l'étape de Sienne, sur les fameuses routes blanches, et ne s'en sont jamais remis, contraints d'abandonner plus tard.

POGI LE GRAND FRÈRE

Il est permis de douter que Pogacar aurait envoyé ses félicitations à Ayuso s'il avait pris le maillot rose, mais il s'est empressé de le faire lorsque Del Toro est devenu leader au terme de cette étape magique, remportée par Wout van Aert. Là a commencé l'aventure du « torito » (le petit taureau), qui a éveillé des centaines de médias mexicains, parmi les moins sportifs, à l'existence du grand cyclisme. Quand la défense du maillot rose s'est inscrite à l'ordre du jour, dans les Dolomites, où Del Toro a privé Romain Bardet d'une sortie triomphale à Bormio, au pied du Stelvio, Pogacar, fort de son expérience de champion sortant du Giro, a encore appelé son coéquipier, restant un quart d'heure au téléphone pour lui prodiguer ses conseils. Ils n'ont pas suffi pour éviter le renver- ●●●

POGACAR A DÉCRÉTÉ QU'AYUSO NE MARCHERAIT PLUS SUR SES PLATES-BANDES



Francesco Rachello / Tornanti.cc

*selle***italia**

A BOLD NEW FORM IS TAKING SHAPE



LA NOUVELLE SLR

Voici la SLR nouvelle génération. Raccourcie, allégée mais aussi plus élaborée, elle apporte un nouveau niveau de performance sans rien renier de son esprit «race».

C'est toujours une SLR mais en mieux.

Utilisant une technologie de pointe et des matériaux innovants, c'est tout naturellement la selle imprimée en 3D la plus légère du marché, établissant ainsi une nouvelle référence en terme d'avancée technologique et d'efficacité.

selleitalia.com

YATES PRÉPARAIT SON ATTAQUE DEPUIS LA PUBLICATION DU PARCOURS : LÀ OÙ IL AVAIT TOUT PERDU EN 2018, IL GAGNERAIT...



Le grimpeur de chez Visma Simon Yates, vainqueur du Giro devant Isaac Del Toro, est l'un des rares à avoir pu contester la suprématie d'UAE en 2025.

●●● sement de situation au col des Finestre, où Simon Yates préparait son attaque décisive depuis la publication du parcours, en janvier. Là où il avait tout perdu en 2018, il gagnerait malgré ses 32 ans et une tendance qui voudrait que les jeunes d'aujourd'hui soient irrésistibles.

Le matin, le Britannique comptait 1'21" de retard et Richard Carapaz 43". L'Équatorien a réagi trop tard à l'attaque de Yates. Le Mexicain a voulu le mettre à l'ouvrage et au final, les deux Latino-Américains se sont sabordés, montant sur le podium final à Rome avec des débours énormes : 3'56" et 4'43".

CUISTOTS À GOGO

Sur les deux autres courses par étapes de montagne qui, depuis l'après-guerre, préfigurent le Tour de France, l'inverse s'est produit. Au Tour de Suisse comme au Critérium du Dauphiné (dernier du nom, avant le Tour Auvergne-Rhône-Alpes), le leader d'UAE Team Emirates-XRG a renversé la situation : Pogacar avec une grande facilité sur les trois étapes de montagne, où Vingegaard et Evenepoel lui sont apparus bien inférieurs, contrairement au contre-la-montre, Almeida avec plus d'abnégation sur les route helvètes.

Comment le Portugais, grandissime favori en l'absence de véritable concurrence, a-t-il pu, le premier jour, laisser filer l'échappée des puncheurs français (Romain Grégoire, Kévin Vauquelin et Julian Alaphilippe) et couper la ligne d'arrivée avec 3'12" de retard ? Il lui restait 33" à combler lors de la *cronoscalata* finale. Une formalité face à Vauquelin, qui, comme Del Toro, ne peut se déclarer complètement déçu de sa 2^e place finale.

Le Normand, passé près de devenir le premier Français vainqueur d'une course par étapes du World Tour depuis Christophe Moreau au Critérium du Dauphiné 2007, a relevé le manque de moyens dont disposait son équipe Arkéa-B&B Hotels, « venue sans cuistot ». De fait, la formation UAE Team Emirates-XRG en a tant qu'elle peut se permettre des erreurs tactiques ou un contre-la-montre faiblard de son leader incontesté Tadej Pogacar. ●

FAN DES ÉQUIPES ET DES MARQUES ?
ON VOUS COMPREND !

LA MÊME PASSION DEPUIS 25 ANS

Partout en France, nos experts passionnés sont à vos côtés

SCOTT ORBEA BIANCHI LAPIERRE CUBE LOOK TREK BMC

90 MAGASINS EN FRANCE
SCANNEZ POUR TROUVER LE VÔTRE



OU RENDEZ-VOUS SUR
CULTUREVELO.COM



25 ans
CULTURE
vélo
acteur de la vélorution



TIM MERLIER

« JE NE FAIS PAS DU VÉLO POUR ÊTRE CONNU »

Effacé de nature, c'est à l'occasion des sprints massifs que le champion d'Europe s'exprime haut et fort. Vainqueur d'étape en 2021, le Belge de Soudal Quick-Step revient à 32 ans sur ce Tour de France avec l'idée de démontrer, une bonne fois pour toutes, qu'il est bien le plus rapide.

PAR NICOLAS PERTHUIS.

Vélo Magazine : Vous n'aimez pas les interviews, pourquoi ?

Tim Merlier : Je ne suis pas à l'aise avec ça. Ce sont souvent les mêmes questions, il faut sans cesse faire attention à ce que l'on dit. Un mot mal compris, sorti de son contexte et ça peut se retourner contre vous. De toute manière, je n'arrive pas à parler de moi comme ça à quelqu'un que je connais peu. Mais ça, ça vaut aussi en interne dans les équipes où je suis passé. Il me faut quelques semaines avant que je sois moi-même !

Des confrères belges disent que vous êtes timide. Est-ce vrai ?

Non, pas véritablement. J'ai juste besoin d'être en confiance pour me dévoiler. En Belgique, il est évident que je suis moins connu que d'autres coureurs parce que je n'aime pas le jeu de l'interview. Je vais toujours dire moins que plus ! Et puis, quoi répondre à la traditionnelle question d'avant-course : « Comment ça va se dérouler aujourd'hui ? » Je n'en sais rien moi ! (Rire)

En France en tout cas, votre reconnaissance n'est pas à la hauteur de votre palmarès. Est-ce la même chose en Belgique ?

Oui ! Les médias spécialisés savent que je suis l'un des plus rapides, mais le grand public non. J'ai l'impression qu'à chaque fois, je dois refaire mes preuves pour avoir un peu de reconnaissance.

Il y a des rendez-vous incontournables pour les sprinteurs. On parle de l'UAE Tour, de la classique Brugge-De Panne, le Grand Prix de l'Escaut et les Grands Tours bien sûr, des épreuves où vous avez levé les bras. Pourtant, jamais vous n'avez été considéré, dans une période bien précise, comme le plus rapide du peloton (Il coupe).

Ça me fait penser à cette course que je regardais à la télé, assis dans mon canapé, en 2016. Le commentateur expliquait qu'un sprinteur, qui comptait douze ou treize succès cette saison-là, était le Belge le plus rapide du peloton (Timothy Dupont). Dans ma tête,

je savais que c'était faux parce que c'était moi le plus rapide. J'en étais persuadé mais je ne pouvais pas le verbaliser ! À l'époque, j'étais spécialisé en cyclo-cross, alors...

Cinq années plus tard, en 2021, quand vos coéquipiers d'alors, Mathieu van der Poel et Jasper Philipsen, lancent le sprint qui vous permettra de vous imposer sur la 3^e étape du Tour de France, pensez-vous que la reconnaissance est enfin là ?

Non, aucunement ! Cette année-là, je suis venu sur le Tour de France pour aider Philipsen et non pas pour gagner. Aujourd'hui, quand on me dit que j'ai remporté une étape du Tour, ça tient un peu du rêve. Je m'en souviens bien sûr, mais je n'ai pas l'impression de l'avoir fait concrètement. Au départ de cette 3^e étape que je remporte, je devais être le poisson-pilote de Jasper et, peu avant le sprint, un coéquipier m'annonce que l'on échange les places et que c'est moi qui sprinte. Et, je lève les bras. Le lendemain, on me demande à nouveau d'emmener Jasper. J'avoue que ça reste un mystère ! Là, j'ai surtout compris que je n'avais pas la confiance de l'équipe.

Pourquoi ça a été pour Philipsen et pas pour vous chez Alpecin ?

Si on en revient à 2021, Jasper était prévu sur le Tour et moi sur le Giro. Quand je suis en Italie, je gagne une étape (*la deuxième*) et au matin du 11^e jour, on me dit que je ne prends pas le départ pour aider Jasper sur le Tour de France quelques semaines plus tard. Je rentre donc chez moi, je fais quelques courses, mais ma préparation n'a pas été optimale. Sur le Tour, je connaissais ma mission et je n'avais aucun problème avec ça. C'est pour ça que ce succès, je le ressens comme un truc à part !

Une quarantaine de victoires plus tard, vous arrivez sur ce Tour de France 2025 avec un train qui est inférieur à celui des Lidl-Trek et Alpecin-Deceuninck. Est-ce difficile à accepter ?

Non, ça ne me dérange pas. Attention, Remco aura des coéquipiers pour l'emmener jusqu'aux trois derniers kilomètres de chacune des étapes où ça restera groupé et ça, pour Bert (*Van Lerberghe*), mon poisson-pilote, et pour moi, c'est un vrai plus dans les approches des sprints car d'habitude, on s'adapte aux autres trains. À nous d'en profiter !

Vous aimeriez avoir un train plus construit autour de vous ?

On a beaucoup gagné ainsi avec Bert depuis que je suis chez Soudal Quick-Step (*37 succès*). Je ne sais pas si tout chambouler serait plus efficace. Bert et moi, on sait faire !

Quand vous arrivez chez Soudal Quick-Step en 2023, il y a Michael Morkov qui lance alors les sprints pour Fabio Jakobsen. Mais ce dernier est moins efficace que par le passé. Et vous à l'inverse, vous étiez en pleine progression. Pourquoi ça n'a pas pris entre vous ?

Michael voulait faire plusieurs courses avec Fabio en début de saison pour gagner sa confiance. Bert était aussi dans l'équipe quand je suis arrivé, et comme nous sommes les meilleurs amis du monde, ça s'est fait comme ça. On a de suite été efficaces avec Bert. Du coup, rien n'a été chamboulé en interne ensuite. La question de savoir si Michael pouvait rentrer dans mon train ne s'est jamais posée au final. Mais j'aurais aimé, je l'avoue. Il était à nos côtés sur le Grand Prix de Fourmies que je gagne en 2023 et il avait été bon, comme toujours. Il a été une idole pour moi. Je me souviens de grands numéros quand il lançait Viviani.

Vous n'avez pas osé demander ?

Non, ce n'est pas dans ma nature. Je préfère que l'équipe décide pour moi que l'inverse.

Pourquoi ?

J'aurais trop de pression sinon !

Vous avez cette particularité d'avoir un poisson-pilote qui est votre meilleur ami, est-ce un avantage sur le vélo ?

Au début, pour être franc, j'avais peur que ça ne fonctionne pas avec Bert et que notre amitié en soit impactée. J'étais inquiet de perdre ça ! Mais heureusement, tout a bien marché et là, on va sur le Tour de France pour tenter de gagner ensemble !

Ensemble ?

Oui, c'est un rêve à deux, pas que pour moi !

Concrètement, en quoi est-ce un avantage sur le vélo d'avoir lui plutôt qu'un autre en poisson-pilote ?

J'ai confiance en lui comme personne, je sais qu'il ne va pas me la faire à l'envers (*Rire*).

Bert est plus extraverti que vous, il est moteur également dans beaucoup de projets que vous avez ensemble en dehors ●●●



« PENDANT LE TOUR 2021, J'AI SURTOUT COMPRIS QUE JE N'AVAIS PAS LA CONFIANCE DE L'ÉQUIPE »

GS27 Vélo

UN NETTOYAGE PRO SANS UNE GOUTTE D'EAU



- ➔ NETTOYAGE FACILE ET RAPIDE
- ➔ FORMULE NON AGRESSIVE
- ➔ COMPATIBLE TOUS MATÉRIAUX



Société française  Depuis 1968

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE GAMME VÉLO SUR WWW.GS27.COM

Veillez à toujours suivre les informations figurant sur l'étiquette du produit.



99% du total des ingrédients sont d'origine naturelle. Détergent certifié par ECOCERT Greenlife selon le référentiel ECOCERT « Ecodétergent » disponible sur <http://detergents.ecocert.com>

●●● du vélo. Vos différences vous ont rapprochés ?

Quand on est ensemble, je suis comme lui en fait. Quand on rencontre des gens pour la première fois, c'est lui qui parle et je me mets en retrait. C'est toujours lui qui a une grande bouche au début (*Rire*).

Plus jeune, il gagnait plus de courses que vous. Vous trouviez des épreuves différentes des siennes pour ne pas le croiser. Pourquoi ?

Nous étions dans la même école et le lundi après les courses, nous avions un prof fou de vélo, qui nous demandait, devant toute la classe, nos résultats du week-end. Bert, il était toujours premier et moi, cinquième, sixième... Alors j'ai choisi des épreuves différentes des siennes pour avoir des meilleurs résultats. Mais, il a vite compris mon manège et il est venu sur mes courses. Et il m'a rebattu !

Quand êtes-vous devenu plus fort que lui ?

Jamais ! J'ai juste la chance d'avoir une pointe de vitesse qu'il n'a pas !

Dans l'approche d'un sprint, vous êtes beaucoup à l'instinct, à parfois ne plus suivre votre poisson-pilote pour prendre l'aspiration d'un autre sprinteur. Est-ce plus facile d'agir ainsi avec Bert qu'avec un autre coureur qui pourrait vous le reprocher ?

Est-ce que j'agis différemment avec un autre poisson-pilote ? Je ne crois pas car j'opérais déjà de la même manière avec Alexander Krieger qui emmenait les sprints chez Alpecin. Je demande à mon poisson-pilote de me placer au plus proche de l'arrivée et on s'adapte. Tout ce que l'on sait avec Bert, c'est que s'il me place idéalement à 500 mètres de la ligne, alors je suis difficilement battable. Au briefing, notre directeur sportif nous demande toujours comment on va opérer, mais nous on ne sait jamais en fait. Le seul truc qui est important, c'est d'être ensemble dans le dernier kilomètre, et ensuite Bert, il sait faire. Il crie mon nom très fort pour savoir si je suis derrière lui, et si c'est le cas, je hurle le sien (*Rire*). J'entends parfois que je profite du sillage d'un autre sprinteur pour m'imposer, mais ma règle veut que je dois lancer mon sprint avant lui, sinon, c'est le risque d'avoir un temps de retard qui pourrait être fatal.

Si je vous dis aujourd'hui qu'avec Jonathan Milan, vous êtes les deux plus rapides du peloton, est-ce que je me trompe ?

C'est vous qui le dites, mais je suis content de l'entendre. On a déjà eu des beaux duels l'année passée, comme sur le Giro où on a remporté trois victoires chacun. C'est un adversaire redoutable, il est vraiment très fort !

Comme sprinteur, il est votre copié-collé, redoutable sur les sprints longs, lancés pleine balle mais aussi dans les arrivées faux plats montants. Savez-vous comment le battre ?

Oui ! (*rire*)

Votre explosivité est sans pareille actuellement. Sur les premiers coups de pédale d'un sprint, vous arrivez à faire une légère différence sur vos adversaires. D'ailleurs, en 2016, Wout van Aert avait demandé votre présence dans l'équipe belge sur le mondial de cyclo-cross juste pour que vous l'emmeniez sur la première ligne droite à Zolder. Cette explosivité, l'avez-vous façonnée ?

Pas vraiment, je l'ai toujours eue en moi ! Je m'en suis vite rendu compte via le cyclo-cross, puis sur les sprints massifs sur la route quand je participais à quelques kermesses, où je faisais constamment des accessits. Et puis un jour je me suis imposé à Zottegem devant Timothy Dupont et Marcel Sieberg, et là, j'ai compris que je pouvais gagner des sprints massifs à un très bon niveau. À cette époque-là, j'avais déjà 24 ans et j'étais heureux avec le cyclo-cross. Pour être franc, je suis casanier et cette vie était parfaite pour moi.

Alors pourquoi avoir choisi la route ensuite ?

Trois saisons plus tard, en 2019, je gagne une autre kermesse, la Elfstedenronde devant Jakobsen et Philipsen. La semaine précédant ce succès, j'avais déjà devancé Fabio sur la 1^{re} étape du Tour de Belgique, au sprint massif, mais pour la 2^e place. Il était à l'époque le plus rapide du peloton, alors forcément, ça a été un déclic. La semaine après ma victoire à Elfstedenronde, je devenais champion de Belgique, au sprint devant Dupont et Van Aert. Et voilà, fini le cyclo-cross.

Le sprinteur Merlier d'aujourd'hui est-il différent de celui qui remportait ce premier Championnat de Belgique ?

Non, j'ai simplement plus confiance en moi et ça change la donne. Au début, il me fallait un peu de chance pour gagner face aux meilleurs. Aujourd'hui, j'arrive à garder mon self-control dans les derniers kilomètres, à ne pas m'énervier quand une porte

ne s'ouvre pas. Ça limite les mauvais choix. C'est dans ces moments-là que la confiance va faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

Physiquement, tout est en place depuis trois saisons et pourtant, vous avez changé d'entraîneur cet hiver. Pourquoi ?

Cela faisait dix années que j'étais avec Erwin Borgonjon, et j'étais triste quand il m'a annoncé qu'il partait chez Tudor. C'était bien pour lui, mais pas pour moi ! C'est avec lui que je suis devenu plus grand et plus fort, mais il a eu cette opportunité et je comprends sa décision. Aujourd'hui, c'est Frederik Broché, une référence en Belgique, qui gère mon entraînement et tout se passe parfaitement. Me voilà rassuré.

Entre le maillot de champion de Belgique, que vous avez eu à deux reprises, et celui de champion d'Europe, glané l'année passée, lequel a le plus de valeur à vos yeux ?

Au début, je disais que c'était celui de champion de Belgique parce que les couleurs de mon pays n'avaient pas d'égal, mais depuis que j'ai le maillot de champion d'Europe, le public me reconnaît plus. Je l'avoue, c'est plaisant. Entendre l'hymne de la Belgique sur

**« BIEN SÛR
QUE JE SAIS
COMMENT
BATTRE
JONATHAN
MILAN AU
SPRINT ! »**



le podium de ces Championnats d'Europe, à Hasselt, en terre flamande, ça restera un moment à part dans ma carrière !

Être reconnu par le public, c'est donc important pour vous.

Je fais du vélo pour gagner des courses et non pas pour être connu, mais parfois ça peut ouvrir des portes, c'est comme ça !

Et un maillot jaune, vous le placeriez où ?

Je l'ai eu à Paris-Nice et je sais ce que ça fait que de le porter. Le Tour de France est une course plus importante, mais dans ma tête, c'est la même chose. Alors j'y vais avec le même stress, ni plus ni moins ! On me parle beaucoup du maillot vert également, mais j'avoue ne pas y penser. Je n'arrive pas sur le Tour avec cette idée-là. Il y a beaucoup de points distribués sur des sprints intermédiaires et il est arrivé que ce ne soit pas forcément le meilleur sprinteur qui soit en vert à Paris. Déjà, il me faudra gagner une première étape, puis une deuxième, voire une troisième pour commencer à y penser. Si c'est le cas, ça signifiera que j'aurai déjà réussi mon Tour de France !

Ce Tour de France, n'est-ce pas l'occasion unique de démontrer à tous que vous êtes le plus rapide actuellement ?

Sur le Giro, l'année passée, le niveau y était très élevé et j'ai gagné trois étapes. Mais, je sais que je dois repartir de zéro sur ce Tour de France. Je suis prêt pour ça en tout cas ! Ça peut être effectivement un moment important dans ma carrière même si je n'en fais pas une fixation.

Il paraît que c'est à l'occasion du voyage aux États-Unis, en novembre dernier, via les traditionnels tests réalisés chez Specialized, que Remco Evenepoel vous a confirmé votre présence sur le Tour. Est-ce vrai ?

Oui, mais avant ça, j'avais lu une interview de Patrick Lefevere, donnée à l'occasion de la remise du trophée du Vélo d'Or, où il avait signifié que ma présence dans l'équipe était souhaitée. Aux États-Unis ensuite, effectivement, à l'hôtel, on a parlé de ça avec Remco, et il m'a dit que le fait d'avoir un sprinteur dans l'équipe ne le gênait pas. À partir de là, je savais que je pourrais le faire !

Que pensez-vous des trois ascensions de Montmartre sur la dernière étape ?

Ça me rend triste et je ne suis pas le seul à penser ça ! Wout van

Aert a même indiqué que c'est un parcours qui lui convenait parfaitement, et pourtant il reconnaît que ce n'est pas une bonne chose. Bref...

Vu vos qualités d'explosivité, ça peut vous convenir, non ?

Sur une course d'un jour, oui. Mais là nous serons après trois semaines d'effort. C'est là que ça devient compliqué pour moi et beaucoup de coureurs.

Comme Pedersen et les sprinteurs qui sont des « classicmen »,

vous excellez dans les sprints faux plats montants, là où il faut avoir de la force. Et pourtant, sur les classiques, vous n'êtes pas au même niveau que le Danois. Pourquoi ?

Mads a un plus gros moteur que moi, c'est la seule raison qui tienne. Quand on se remémore ses raids sur les dernières étapes si difficiles de Paris-Nice cette année, il est simplement hors norme. Comme sur le Giro qui vient de se terminer, il a été physiquement sensationnel. Après, Mads a fait le choix d'être le plus résistant possible, et sa pointe de vitesse en a pâti quelque peu. Moi, je m'entraîne pour être un très bon sprinteur et lui pour gagner les plus grandes classiques. La différence entre lui et moi, c'est que pour gagner Gand-Wevelgem, j'ai besoin que ça se termine par un sprint massif alors que lui, il peut s'imposer, comme il l'a fait cette année, après un solo de 70 bornes.

Donc, quand vous parlez d'objectif de carrière avec Gand-Wevelgem et non pas le Tour des Flandres ou Paris-Roubaix, il ne faut pas sous-entendre que c'est un manque d'ambition (il coupe).

Non, je suis juste réaliste, c'est tout !

Gand-Wevelgem a été l'une des plus belles victoires de Frank Vandenbroucke, le père de Cameron, votre compagne. Est-ce que ce rapprochement vous agace ?

Non, depuis que je vis avec Cameron, les médias et le public font le parallèle, mais c'est à juste titre. Gand-

Wevelgem faisait partie des classiques que j'aimais regarder à la télévision quand j'étais plus jeune. Quand je suis passé pro, j'ai compris que c'était peut-être la plus belle course d'un jour que je pouvais avoir à mon palmarès. Je termine deuxième cette année, premier du sprint derrière Pedersen. J'espère que mon lien avec la famille Vandenbroucke m'apporte le supplément d'âme pour me sublimer le Jour J. On verra ça en 2026. Avant ça, place au Tour de France ! ●



« L'AJOUT DE MONTMARTRE, ÇA ME REND TRISTE ET JE NE SUIS PAS LE SEUL À PENSER ÇA ! »

ÇA ROULE

ÇA TRANSPIRE

SANYTOL



À utiliser en machine à laver

La solution contre
les mauvaises odeurs
sur vos vêtements de sport

1 DOSE EN MACHINE



ADIEU BACTÉRIES



BONJOUR LINGE
SANS MAUVAISES ODEURS



**Jusqu'à 2 fois plus sur un panel représentatif de lessives liquides. Utiliser les produits biocides avec précaution. Avant toute utilisation, lire l'étiquette et les informations concernant le produit. Dangereux. Respecter les précautions d'emploi.

RETROUVEZ TOUS NOS PRODUITS ET NOS CONSEILS SUR WWW.SANYTOL.FR

A photograph of two cyclists riding on a paved road. The cyclist on the left is wearing a white jersey with red and blue accents, black shorts, and a black helmet. The cyclist on the right is wearing a blue and white jersey with 'ASTANA' and 'SPK' logos, blue shorts, and a blue helmet. They are both riding black road bikes. The background features a wall with graffiti and lush green trees.

**ON A ROULÉ
AVEC...
CLÉMENT
CHAMPOUSSIN**



Début juin, sous un soleil de plomb, Clément Champoussin avait prévu une « sortie de récup » en compagnie de notre reporter. Au programme : 1 000 m de dénivelé en 45 kilomètres et le col de Brouis, son ascension favorite.

Le Niçois avait un peu disparu des radars avant de vivre « un nouveau départ » chez XDS Astana. De retour de stage en Autriche, le 7^e de Paris-Nice nous a reçus à Sospel, dans les Alpes-Maritimes, chez ses grands-parents.

PAR JULIEN CHESNAIS. PHOTOS ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE.

Sospel est un refuge au creux de la montagne. Trois cents mètres au-dessus de la mer, quinze kilomètres en retrait de Menton, le bourg millénaire est un havre de fraîcheur, une oasis, quand la touffeur vient emprisonner la Côte d'Azur. L'hiver, certains disent même qu'il y fait froid. Les Monégasques y font la procession, avec leurs voitures rutilantes qui s'acheminent par le col de Castillon ou La Pénérante, cette route qui perce la forteresse de roches surplombant la Méditerranée. De l'autre côté du tunnel, en contrebas, le village médiéval se dévoile, paré de mille couleurs. Les façades délavées ajoutent à son charme, sous le ronron tranquille de la Bévéra qui irrigue son cœur. Par-delà le Pont-Vieux, mignonne en pierres surmontée d'une tourelle, nous atteignons le point de rendez-vous, fixé au pied d'une piste abrupte de VTT.

Clément Champoussin nous prend de court en débarquant depuis la route, sur son vélo. La veille, il nous avait déjà quelque peu surpris en expliquant que ce n'est pas à Nice, sa ville natale, où il conserve un appartement, mais ici, à Sospel, qu'il nous accueillerait. L'Azuréen éclaircit d'emblée le mystère : c'est à Sospel que se trouve le deuxième nid des Champoussin. L'adresse qu'il nous a donnée est celle de son grand-père paternel. Et il précise que sa famille tient ici une deuxième maison, et pour cause : « Je reviens de chez mes autres grands-parents ! » Naturellement, raconte-t-il, c'est dans ce village de 3 800 âmes que se sont rencontrés ses parents.

D'ailleurs, voilà Sylvie, sa maman, qui nous salue derrière le portail noir. Elle s'étonne qu'on ait fait le voyage juste pour voir son fils. « Depuis Paris ? Montez, je vous ai préparé quelques bêtises ! » Nous grimpons via un large escalier sur la terrasse d'une petite maison. Clément pose sa monture contre la paroi d'un puits scellé. À l'ombre du parasol, des pâtisseries ont été disposées sur trois assiettes en carton couleur maillot à pois. Papy Champoussin se présente. « Je m'appelle Louis, mais c'est un prénom d'emprunt : 95 % des gens m'appellent Maxime. »

TOUR À DOMICILE

Originaire de Bairols, dans la vallée de la Tinée, Maxime s'est niché là depuis un demi-siècle, après avoir vécu à Nice et Menton. Il était chargé de la surveillance des travaux à la SNCF. Pas une mince affaire vu les tunnels qui jalonnent cette ligne à donner le vertige, entre Nice et Tende. « Je cherchais un terrain. Les loyers étaient chers à Menton, ça m'a incité à acheter à Sospel. De fait, au travail, j'étais le plus près de la maison ! Et j'aime bien ici. Il y a tout. Une pharmacie, un hôpital, le train... » Et même le Tour de France. L'an passé, la 20^e étape a fait coucou sur la route de la Couillolle. « Si j'avais pu conduire, je serais monté au Turini ! regrette Maxime. Enfin bon, c'était quand même exceptionnel. » La famille, réunie à Sospel, a vu le petit Champoussin voler en tête de course, du moins juste derrière, en contre-attaque, après qu'il s'est échappé dans la descente du col de Braus. Il y avait



même un « tournant Champoussin » pour l'encourager, un kilomètre plus haut. « Mais les traces ont disparu depuis, précise Clément. C'est un bon souvenir, d'autant que j'étais en difficulté tout au long du Tour (101^e du général). C'est la seule journée où je n'étais pas si mal ! » Sylvie avoue qu'elle espérait qu'il gagne l'étape mais retient « qu'il a fait le show, et c'est le principal ». « De toute façon je ne pouvais pas gagner, c'était le mieux que je pouvais faire », sourit le fiston, 81^e ce jour-là, à une demi-heure de Tadej Pogacar. On perçoit le couinement de cales en mouvement. Clément gravit quelques marches pour montrer des oliviers en surplomb de la bâtisse. Ses parents ont acheté le terrain du dessus. Clément, lui, s'est offert la parcelle d'à-côté. Il va y construire une maison d'ici cet hiver : « C'était une jungle, on a tout fait désherber ! Les anciens propriétaires n'étaient pas venus depuis des années. Ce sera ma résidence secondaire, car je reste vivre en Andorre (il y est établi depuis trois ans), où je vis surtout l'été et durant la coupure. »

LA « BOMBE » X-LAB

En cette chaude matinée de juin, Champoussin n'est que de passage chez les siens. Il revient de Lienz, en Autriche, où il a affûté ses ailes trois semaines durant. Dans deux jours, sa migration reprendra. Grand Prix du Canton d'Argovie et Tour de Suisse sont à son programme avant la grande traversée estivale. Nous laissons la demeure de Maxime derrière nous. Clément nous emmène dans sa « sortie de récup » : 1 000 m de dénivelé en 45 km. Enclave oblige, il faut grimper pour sortir de Sospel. Heureusement, la route se cabre en douceur au pied du col de Brouis, son ascension favorite : « On peut tout y faire. Monter tranquille au départ, faire des exercices. Alors que bon, le Turini, monter tranquille... » Malgré le soleil de plomb, il s'est lesté d'un gilet sans manches. « Car dans les cols, on ne sait jamais, tu peux attraper froid dans les descentes. » Il trouve que sa nouvelle tenue est « magni-

De passage à Sospel, le Français a rendu visite à tout son clan et à son grand-père Maxime (à dr.) dont la bâtisse cotoiera bientôt la future résidence secondaire du coureur de 27 ans.

fique », la qualifie de « la plus belle du peloton ». Un peu chauvin, le Champoussin ? On lui pardonne : le bleu clair du Kazakhstan est aussi celui de la Côte d'Azur. Le service course de la formation asiatique est établi à Nice. C'est un peu comme s'il courait à la maison. Puis, il y a ces notes de rouge, sur sa manche de droite, rapport au nouveau co-sponsor, XDS, fabricant chinois de cadres en carbone. Il se marre à l'évocation de son premier voyage dans l'Empire du Milieu. « On était en décembre, en stage à Valence. Puis on m'a dit : "Alors, prêt pour la Chine ?" J'ai cru à une blague, je n'étais pas au courant. Le mail était passé dans les indésirables ! On y est parti deux jours, c'était très sympa. On a fait des sorties avec des partenaires, on a bien pu voir le sponsor. »

C'est la première fois qu'une équipe World Tour roule sur une marque chinoise. Clément était donc intrigué, au début, d'autant qu'il ne trouvait pas d'infos sur ses vélos inconnus en Europe. Mais depuis qu'il a étreint son X-LAB, le nom du modèle, il n'en démord pas : « C'est une bombe. On dirait un Specialized. » Et en course, Champoussin vole à nouveau après deux ans sans envergure chez Arkéa, qu'il avait rejoint après son éclosion chez AG2R. « Je stagnais et je n'étais pas forcément épanoui là-bas », reconnaît le coureur de 27 ans, qui a toutefois remporté une victoire lors de chacune de ces deux dernières saisons. « J'avais besoin d'un nouveau départ. Astana me paraissait bien. Puis mine de rien, dans le staff, il y a beaucoup de personnes qui parlent français : Vino (le manager Alexandre Vinokourov), des DS comme Dmitriy



Arrivé l'été dernier dans la formation kazakhe en provenance d'Arkéa-B&B Hotels, Champoussin est fier de ses nouvelles couleurs et de sa tenue qu'il considère comme la « plus belle du peloton ».

ON A ROULÉ AVEC... ●● SPÉCIAL TOUR





(Fofonov) qui habitent en France. J'ai eu un bon feeling. Et on a tous notre chance dans l'équipe. On est libre. Si tu marches bien, on te donne ta chance. »

DISCRET MAIS AMBITIEUX

Et Champou l'a saisie, à pleines dents, en terminant 7^e de Paris-Nice puis 10^e du Tour du Pays Basque. Une aubaine pour sa nouvelle formation, en quête de points pour sauver sa place en World Tour. Ce printemps a validé un hiver studieux, le premier sans tomber malade ... depuis qu'il est pro. « J'ai travaillé davantage l'endurance, les efforts longs, car j'avais du mal à bien finir les courses, explique le puncheur-grimpeur. J'ai accumulé bien plus d'heures que l'an passé, ce qui s'explique aussi par l'hépatite que j'avais chopée sur le Tour de Provence. Je trouve que ça m'a fait progresser. J'ai démarré la saison en bonne forme, avec le poids qu'il faut, ce qui m'a permis de mieux récupérer après les premières courses. Franchement, je me suis bien relancé. J'ai retrouvé un très bon niveau alors que je n'aurais jamais pensé pouvoir faire un top 10 sur une course par étapes en World Tour. D'ailleurs, ça ne m'était jamais arrivé ! J'avais bien débuté la saison, je ne voulais pas me fixer d'objectif particulier... Je pensais arriver un peu fatigué à Paris-Nice. Et au final, j'ai été vraiment surpris de faire 7^e. Ça m'a motivé pour la suite. Je retrouve du plaisir en course, un bon équilibre et je suis vraiment content de ça. »

De quoi réhausser ses ambitions en vue du Tour et pourquoi pas viser un bon classement général ? Après tout, l'Azuréen avait semé de belles promesses dans ce registre chez les jeunes. Double Vélo d'Or Espoirs, il s'était

classé à deux reprises dans le top 5 du Tour de l'Avenir (5^e en 2018 et 4^e en 2019) avant de remporter une étape de montagne sur la Vuelta 2021, à tout juste 23 ans. Nous le suivions de près dans nos pages Petit Peloton et on lui trouvait une forme de détachement, presque de la nonchalance, dans l'analyse de ses performances, comme si elles lui importaient peu. S'il reconnaît un caractère « plutôt discret », il réfute tout manque d'ambition. « Non, cela a toujours été très important pour moi de faire des résultats. C'est ce qui me motive pour avancer. » Il reconnaît néanmoins que les attentes extérieures, de la part de ses premières équipes et des suiveurs, surpassaient peut-être celles qu'il avait placées en lui-même. « Oui, sûrement au début. Mais maintenant, je suis bien parce qu'on ne me fixe pas vraiment d'objectifs, si ce n'est de faire du mieux possible. Et je trouve que j'avance très bien comme ça. »

Pour le Tour, l'Aiglou veut donc garder les pieds sur terre : « J'irai surtout pour faire de belles échappées, essayer de me rapprocher d'un beau résultat sur une étape. Le top 10, ce ne sont que des supers champions, donc ce sera très compliqué. Les Grands Tours, à terme, je pense que ça sera compliqué pour moi... Mais, d'un autre côté, je n'aurais pas pensé que ça me plaise de m'accrocher pendant une semaine sur Paris-Nice ou au Pays basque. Donc je pense que ça peut être de beaux objectifs pour la suite. Pas pour gagner. Mais peut-être pour gratter quelques places. » Au col de Bouis, Clément nous indique une fontaine sur la gauche. Nous remplissons nos bidons quand il pointe son index vers la montagne. « Il y a plein de pistes de VTT. Le Mercantour, c'est réputé ●●●

Cet hiver, Clément Champoussin a davantage travaillé l'endurance et les efforts longs, ce qui lui a permis de performer sur le Tour du Pays Basque (10^e).

FACE À FACE

Groupama-FDJ : les hommes derrière les champions

Pendant les derniers préparatifs du Tour de France, prenez la roue des coureurs de l'Équipe cycliste Groupama-FDJ en vous plongeant dans le podcast « Face à Face ».

Dernière ligne droite avant la Grande Boucle ! À quelques semaines du départ à Lille, le 5 juillet, les cyclistes se préparent pour trois semaines de compétition à haute intensité. Et vous, comment préparez-vous l'évènement ? Pour vivre le rendez-vous au plus près des coureurs, plongez dans les coulisses de l'Équipe cycliste Groupama-FDJ grâce au podcast « Face à Face ». Tout au long de l'année, ce format inédit vous propose une immersion dans le quotidien de Valentin Madouas, Guillaume Martin-Guyonnet et Romain Grégoire.

La promesse de ce rendez-vous ? Aller au-delà des seuls résultats sportifs pour apprendre à connaître les hommes qui structurent une équipe, qui font sa force et nourrissent ses ambitions. Au micro de Claire Bricogne, journaliste-présentatrice sur La Chaîne L'Équipe, les échanges avec ces trois coureurs mêlent l'intime au professionnel et donnent l'occasion aux champions de se confier sur leur rapport au cyclisme, de lever le voile sur leurs traits de caractère, mais aussi sur leur vie personnelle.

Des sensations au cœur du peloton

Valentin Madouas explique ainsi son goût pour la compétition : « l'adrénaline de la course, la pression du résultat, c'est un vrai moteur ! » Quelles stratégies déploie-t-il sur les routes ? Quelle place prend-il au sein de l'équipe ? Le champion se dévoile au fil du podcast, évoquant ses courses, mais aussi ses passions, et notam-



Valentin Madouas, Romain Grégoire et Guillaume Martin-Guyonnet.

ment l'univers des courses hippiques qui le fascine et qu'il présente comme une belle source d'inspiration.

« Le rythme, les bruits, les cris... la course est un environnement incroyable », s'enthousiasme de son côté Guillaume Martin-Guyonnet. Connu pour sa régularité en compétition, le Normand de 31 ans partage les sensations uniques qu'il ressent lorsqu'il se trouve, à vive allure, au cœur d'un peloton. Il évoque aussi son quotidien tout au long de la saison sportive et la place que peut prendre... l'écriture (3 ouvrages et une pièce de théâtre). Une passion qui devient son refuge certains soirs, après la course ou l'entraînement, et dont il nous dévoile les vertus cachées !

« Lever les bras sur le Tour de France »

Vainqueur de l'Ardèche classique au mois d'avril, et plus récemment sur le Tour de Suisse, Romain Grégoire nous entraîne quant à lui dans ses

circuits préférés autour de sa ville natale, Besançon. C'est là que s'est construite, année après année, sa passion pour le cyclisme. Aujourd'hui, à seulement 22 ans, sa maturité et son exigence professionnelle impressionnent. Son engouement pour la Grande Boucle également : « Dans une carrière, lever les bras sur le Tour de France, c'est un but ultime ! » Retrouvez leurs témoignages et revivez toutes leurs émotions en écoutant les derniers épisodes du podcast.





●●● pour ça. » Bien plus que pour la route, en tout cas. Champoussin est le seul coureur du World Tour originaire de Nice, qui héberge la plus forte concentration de pros du pays, « une petite vingtaine » chiffre-t-il. Dans sa jeunesse, il admirait Contador et descendait des arènes de Cimiez, sous lesquelles il a grandi, pour voir passer Paris-Nice et le Tour. Mais dans sa chambre, les cyclistes figurant sur ses posters dévalaient les sentiers, à l'image du descendeur Nicolas Vouilloz.

ASTANA ET SAGAN ENCADRÉS

Il a donc débuté par le VTT, au club de Blausasc puis à l'UC Monaco, et remporté dans cette discipline le titre national en juniors. Avant de s'exiler à Chambéry pour tenter, avec succès, l'aventure de la route. « Moi qui ne connaissais rien au vélo de route, j'ai pu apprendre plus rapidement au CCF. Ici, je pense que je n'aurais jamais pu passer pro. Quand t'es jeune, il y a le pôle espoirs de Don Bosco (où il a évolué). Mais ensuite, pour les clubs, il n'y a presque rien à part l'AVC Aix. » Au fil des épingles, sa silhouette azur se détache sans effort et finit par disparaître. On le retrouve en bas de la descente, à Breil-sur-Roya, pour récupérer une vallée désespérante où le vent annule le bénéfice de la gravité. « Ici, il est toujours de face, se marre-t-il. Beaucoup de pros s'entraînent sur cette route pour faire du derrière scooter. Pogacar, je l'y ai croisé plusieurs fois. » Le faux-plat nous mène en Italie. Par-delà une frontière si discrète qu'elle ne se remarque pas, Clément invite à faire le plein à la *Gasoline*. Pas inquiet à l'idée de se le faire voler, Clément pose son vélo sur la devanture de ce commerce aux ressources variées.

Pêle-mêle, on peut y acheter des clopes, siroter une Peroni au comptoir, se laisser tenter par une *pasticceria* en vitrine... ou se prélasser en terrasse, l'option retenue. « On ne trouve ce genre d'endroits qu'en Italie », apprécie Clément, qui oscille entre son cappuccino et un cannoli au chocolat. La terrasse surplombe la Roya. Autour de nous, ça piaille en français. « Ici ça ne coûte rien, deux fois moins cher qu'en France », glisse Clément.

Il a saisi la langue de Dante à force de s'aventurer de l'autre côté. Ça lui facilite la vie pour les briefings chez Astana, mélange d'anglais et d'italien. La fréquentation cycliste de la *Gasoline* se lit sur les murs jaunes. Deux maillots Astana sont encadrés, à côté de la tenue arc-en-ciel barré de l'autographe de Peter Sagan, alors que la tige verte de Nairo Quintana, seule dans son coin, semble avoir été punie. « C'est la première fois que je les remarque ! avoue Clément. Je ne viens pas souvent, car on n'est plus très loin de Sospel. » Une femme, installée sur la table d'à-côté, s'invite à la conversation. Elle demande qui est ce petit jeune en cuissard et voilà qu'ils s'enquerraient ensemble de leurs connaissances communes du village de Breil. « Maxime ? Il est garagiste, oui. Parfois je roule avec lui. Mais il ne sort pas trop en ce moment, il a du travail ! » Clément dévoile un côté pince-sans-rire. Son sourcil noir qui se lève. Les yeux plissés. On lit son plaisir dans cet échange simple, chaleureux mais sans extravagance, qui lui ressemble assez. « Les gens aiment bien parler ici. » La conversation s'éteint. On retrouve nos vélos dehors. Le compteur de Clément affiche 33 °C. Encore un peu de sueur à semer sur la route, un ultime col à franchir, et nous retrouverons l'oasis de Sospel. ●

Petite halte en terrasse, à la frontière italienne, où le Niçois reprend des forces avec une pâtisserie locale au chocolat et un cappuccino.

Par passion du vélo



Groupama est fier de soutenir l'Équipe cycliste Groupama-FDJ.

La passion, l'esprit d'équipe et les défis relevés par ces champions sont une belle illustration de la force du collectif : **c'est ensemble que l'on va plus loin.** Ces valeurs résonnent avec notre mission d'être toujours là, aux côtés de ceux qui nous font confiance, pour les accompagner et les protéger au quotidien.

Caisse Nationale de réassurance mutuelle agricole Groupama | Siège social : 8/10 rue d'Astorg, 75008 Paris | RCS Paris : 343 115 135 | Entreprise régie par le Code des Assurances | Réf. Com SL/2025 | Crédit photo : Nicolas Götz | Création : Studio Groupama | Février 2025.



SOUS LE MASQUE DU BLAIREAU, HINAULT

En 1985, Bernard Hinault remporte son cinquième et ultime Tour de France. Une traversée mouvementée, riche en adversité, révélatrice d'un caractère plus complexe qu'il n'y paraît. Des traits de personnalité que l'on s'efforce d'éclairer avec la complicité de l'entourage de l'époque.

PAR MATTHIEU LAMBERT. PHOTOS JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE





Tour 1985, entre Pau et Bordeaux, Hinault est hilare aux côtés de son coéquipier Bernard Vallet. L'année d'avant, il a rejoint l'équipe montée par Bernard Tapie en vue de développer les pédales automatiques. Sur cette photo, il est le seul à utiliser ce système novateur.



« **J**e ne vois pas qui peut me battre. » Plumelec, Morbihan, 2 500 habitants, théâtre du prologue du Tour 1985. Plutôt un stade à ciel ouvert pour un Bernard Hinault presque à domicile, résolu à remporter son cinquième Tour de France pour égaler Jacques Anquetil. « Les statistiques lui importaient vraiment, assure Bernard Vallet, équipier au sein de la formation La Vie Claire. Il le voulait, ce Tour. Il était conscient qu'il prenait de l'âge (31 ans)... » Frapper un grand coup d'entrée. Annoncer la couleur. En bombant le torse, en plastronnant, sa façon toute personnelle de se motiver. Risqué, mais « il ne s'est pas loupé souvent », sourit Vallet. « À Plumelec, il arrive en tueur, salue Maurice Le Guilloux, à peine reconverti directeur sportif de l'équipe cette année-là. C'est sa force. Il n'a peur de rien. Les adversaires, il ne s'en soucie pas. »

Ce 28 juin 1985, un Hinault futuriste, casque profilé, roue lenticulaire, pédales automatiques — « mais il n'était pas exigeant sur le matériel, il se serait contenté d'un vélo de facteur avec des sabots de bois », dit Le Guilloux — avale la côte de Cadoudal. « Monstrueux, reprend Le Guilloux. J'ai cette image en tête, le virage à gauche à 400 mètres de la ligne, sa roue avant décolle tellement il embraye. Une puissance incroyable... » 47 km/h de moyenne, Éric Vanderaerden, Stephen Roche, Phil Anderson et le coéquipier Greg LeMond relégués à respectivement 4, 14, 19 et 21 secondes en 6,8 km. Hinault tel qu'en lui-même : pachydermique. Le genre à passer en force, dérouté quand les événements requièrent subtilité, stratégie. « Même aujourd'hui, il attribue ses victoires à la pertinence de sa tac-

Visage concentré au départ d'Orléans avant de prendre la route pour Paris. Alain Vigneron (au 2^e plan) a vécu aux premières loges cette cinquième victoire dans le Tour.

tique, déroule Maurice Le Guilloux. Nous, dirigeants, étions là pour essayer de rectifier le tir, le calmer, le tempérer. Sinon, il était prêt à faire n'importe quoi... Essayer de remporter toutes les étapes, même de plaine. Très souvent, presque toujours en fait, il a gagné sur sa force. »

Une supériorité physique qui l'égare, l'isole en tout cas. « Il y a des hordes de loups, mais pas de hordes de blaireaux, expose finement Alain Vigneron, équipier de La Vie Claire sur ce Tour 1985. Hinault est un solitaire. Comme beaucoup de coureurs cyclistes, au fond. » Même quand il faut tous ramer à la même cadence. Le chrono par équipes de Vitré-Fougères (3^e étape, 73 km), remporté haut la main par La Vie Claire face aux armadas néerlandaises Kwantum et Panasonic, fait figure de petit miracle vu le comportement habituel du phénomène.

« J'AI ÉTÉ BON ? »

Le Guilloux : « Des chronos par équipes, Bernard nous en a fait perdre quelques-uns ! Je me souviens d'un Deauville-Le Havre. Le temps à l'arrivée était pris sur le quatrième homme. Une bosse se présente, Hinault visse et fait péter un coureur. On se retrouve à quatre, plus de joker. Quand je crève à 10 km du but, les gars sont bien obligés de m'attendre... et on perd. Si Le Blaireau ne fait pas sauter le mec dans la bosse, s'il consent juste à baisser un tout petit peu le rythme, on aurait gagné. Il n'était pas fait pour cet exercice. Beaucoup de difficulté à lisser l'effort, s'étalonner sur les autres, du mal à se mettre à leur place, tout simplement. » Dans l'aire d'arrivée de Fougères où règne une cohue sans nom, Hinault fait du Hinault, c'est-

à-dire le coup de poing avec les médias et accrédités de tout poil, pour se dégager de la mêlée. Énième témoignage d'une agressivité de façade, aux dires du contemporain Alain Vigneron. « Des années qu'on me demande s'il n'était pas trop dur avec nous. Mais non. En privé, il n'envoyait pas balader. Jamais. Avec nous, il était limite trop gentil. Un gars très simple, absolument pas exigeant. Même si le faciès dit le contraire, il n'est pas du tout belliqueux dans la vie. Il l'est face au public, et c'est une position de défense. »

« Le Hinault intime est différent », renchérit Le Guilloux. « Il y a deux facettes. L'homme, avec sa part de sensibilité, et le champion, plus sois Vallet. Un mec extra, mais dès qu'il voyait la foule ou les journalistes, il se recroque-villait. » Rien d'étonnant aux yeux de Vigneron : « Comme je sors de mon Alsace reculée, Hinault sort de sa Bretagne. C'était quoi, la Bretagne, il y a cinquante ans ? Rien à voir avec aujourd'hui. C'était... le Cantal ! Quand Hinault s'est retrouvé face à la presse, il a fait comme il a pu. » À chaque prise de parole, les proches s'inquiètent. « Il n'était jamais à l'aise face aux micros, souvent sur la défensive », soupire Le Guilloux, officieux attaché de presse, sollicité par les plumitifs les plus hardis, prêts à risquer la morsure d'un Blaireau réglo, ne revenant jamais sur sa promesse d'accorder un entretien dans la chambre, en sirotant une bière. « En découvrant ses inter-

views, je me disais : "Il raconte des conneries, c'est pas possible !" Quand il avait fini, il venait me voir : "J'ai été bon ?" Non, non, tu n'as pas été bon. On le charriait gentiment, surtout Vigneron. » L'intéressé de s'esclaffer : « Quand j'écoute le Blaireau, j'ai peur de la réponse qui suit. Hinault, c'est l'inverse de l'art de la réplique. » Pas de jugement là-dedans, plutôt de l'empathie : « Purée, soyez un peu psychologue ! Quand tu ne sais pas argumenter, tu montres les dents, ou tu réponds maladroitement, car tu es pris de court... » Face aux piques du néo-pro Laurent Fignon en 1982 – « t'es peut-être un champion, mais tu ne racontes que des âneries » – Hinault s'était trouvé sec. Vexé comme un pou, mais sans repartie.

SANS CONTRADICTEUR

Sur le Tour 1985, pas de Fignon pour interrompre ses monologues en chambre sur la Politique Agricole Commune, les quotas laitiers, l'Europe qui fout le bordel. « Ça ne m'intéressait pas du tout... et ça m'inquiétait, car il en avait pour un moment, rigole Vigneron. Mais il était lancé, engagé à fond là-dedans. Il s'imaginait une ferme comme celle de ses grands-parents. » Tout aussi compliqué de modérer les propos de table d'un gus qui a tendance (égocentrisme ?) à croire que lui seul peut raconter une histoire drôle, et se désintéresse des récits des autres. Le Guilloux : « Personne n'osait le contredire, même en

Vers Limoges, à l'avant-veille de l'arrivée à Paris, Marc Gomez, Alain Vigneron (masqué), Christian Jourdan et Bernard Vallet (de gauche à droite) assurent le train pour leur leader.





cas de désaccord. Du coup, il était conforté dans ses certitudes. » Une foi illimitée en ses capacités, immenses au demeurant, en témoigne la démonstration du chrono de Strasbourg, 75 bornes d'un mémorable seul-en-scène : Stephen Roche, 2^e, reléguée à 2'20", Charly Mottet, 3^e, à 2'26", et le jeune coéquipier Greg LeMond à 2'34". À l'issue de cette 8^e étape, Hinault en jaune devance déjà l'Américain de 2'32", et va saler l'addition dans les Alpes, à Morzine-Avoriaz, puis lors du contre-la-montre de Villard-de-Lans, 2^e derrière Vanderaerden, mais loin, très loin, devant ses adversaires directs.

HOMME D'ACTION, PAS D'ARGENT

Au soir de Villard-de-Lans (13^e étape), le leader du classement général possède... 5'23" sur LeMond. De quoi battre en brèche la légende apocryphe d'une rivalité entre les deux hommes cette année-là, selon Alain Vigneron : « Comment les médias ont-ils pu à ce point manquer d'analyse ? Tenons-nous en aux faits. Greg débourse 2'30" au contre-la-montre de Strasbourg. Au sortir des Alpes, il accuse cinq minutes et demie. Avec une telle ardoise, tu n'es plus co-leader ! » Évidence totalement partagée par Maurice Le Guilloux : « En 1985, LeMond couvrait Hinault, n'avait aucune autre ambition que de l'aider. Ado, Greg avait le poster de Bernard dans sa chambre, et Bernard était très favorable à sa présence. » Un LeMond payé quatre fois plus par Bernard Tapie, le boss de La Vie Claire. « Hinault avait fait la bêtise de signer un contrat pas cher, sur les conseils de Ricquois, son homme d'affaires. Il était vraiment très mal vendu, mais c'est sur le vélo qu'il était extraordinaire, pas dans la négociation financière. Hinault est un homme d'action, pas d'argent. » LeMond, donc. « Il avait le droit d'aller dans les coups pour gagner une étape », poursuit Le Guilloux. C'est ce que l'Américain fait sur la route de Saint-Étienne (14^e étape), sans pouvoir contester la victoire au Colombien Luis Herrera. Quand le petit groupe dans lequel figure Hinault se présente sur le cours Fauriel, c'est la catastrophe : le Blaireau s'accroche avec Phil Anderson et chute lourdement. Très proche de l'action, Bernard Vallet y voit un attentat : l'Australien aurait saisi le guidon du Maillot Jaune en plein sprint. Une version contestée par Vigneron et Le Guilloux, enclins à conclure au fait de course. Tout comme Hinault, d'ailleurs : des défauts, mais pas parano, ni adepte de la théorie du complot.

Reste une question en suspens : pourquoi l'animal a-t-il pris tant de risques en sprintant comme un mort de faim pour une anecdotique 10^e place ? Les sondés donnent leur langue au chat. Mettons ça sur le compte de l'esprit de compétition exacerbé. Plus prolixes sont les témoins à l'évocation du Breton la gueule cassée, visage maculé, son attitude révélatrice d'un mental hors du commun : « Il était dans un état..., siffle Le Guilloux. Dans la chambre, du sang comme si on avait tué un cochon. J'ai eu peur de l'hémorragie interne. Sa vie était en danger. Aujourd'hui, avec les règles de l'UCI, le protocole commotion, il n'aurait pas le droit de repartir... » Au lieu de ça, le blessé, « défiguré, monstrueux », descend paisiblement au camion-atelier : « J'ai pété les cales de mes chaussures. » Et proclame à la cantonade : « Ne vous en faites pas, la

bête n'est pas morte », suscitant l'admiration de tous. « Qui serait reparti à part lui ? Personne ! » s'émeut Le Guilloux. « Le soir, il parlait encore d'attaquer. Avec le docteur, on n'en croyait pas nos oreilles. C'est tellement lui : blessé à mort, je repars au combat. » « Hinault a de telles capacités génétiques... ses doutes ne sont pas les mêmes que les miens, analyse Vigneron. Il a son expérience, son historique. Il se relève différemment. »

Bernard Vallet va jusqu'à se demander dans quelle mesure cette chute ne l'a pas servi. Pour pimenter une partie trop facilement gagnée, lui procurer un supplément de hargne. Pour affronter l'épisode brumeux (dans tous les sens du terme) de Luz-Ardiden (17^e étape). Rappel des événements : LeMond suit l'attaque de Roche à 5 km du sommet du Tourmalet, alors qu'Hinault distancé souffre, tousse — les séquelles de Saint-Étienne. L'écart grimpe, Maurice Le Guilloux se porte à la hauteur de l'Américain et le prie de lever le pied afin qu'il ne déshabille pas son leader. LeMond obtempère, le Français revenu à 1'13" en haut de la station pyrénéenne conserve son maillot.

La scène horripile Vigneron, à quarante ans de distance. « Et après ça, j'entends encore dire que LeMond (un type que j'adorais) aurait laissé le Tour à Hinault... mon cul ! Spéculer sur le succès de LeMond freiné par les consignes est inacceptable. Hinault mérite son Tour 85. Il n'était pas en perdition, à 20 minutes. Sur ce coup-là, l'honneur du sport n'est pas rempli. Déjà, fallait-il autoriser LeMond à partir ? » Poser la question, c'est y répondre. « Impensable. On ne peut pas enfoncer un champion qui a assumé ses responsabilités pendant dix ans. Parce qu'il a toujours assumé, partout. Même quand on déconnaît en course, il assurait derrière. Ses classiques, il les a gagnées tout seul ; il le sait, on le sait. Et je ne suis pas un admirateur béat du Blaireau... »

PAS SI SANGUIN, SI MÉCHANT

Un Blaireau étonnamment silencieux le soir. « Il n'en a pas voulu à LeMond, je ne l'ai jamais vu fâché contre lui sur ce Tour », jure Le Guilloux. Pourtant, il y avait peut-être matière à esclandre, au moins à un sévère recadrage. Pas l'étoffe d'un chef, Hinault ? Vigneron ne se défausse pas : « Même si je n'aime pas ce terme, Hinault n'est pas mon idole. J'admirais Jacques Anquetil, la classe sur et en dehors du vélo. Anquetil avait cette aura dont Hinault est dépourvu. Hinault, c'est le Alain Prost du vélo. Prost n'a pas d'aura. Bon. Nous avons quand même un sacré toupet de juger les gens. Pourquoi devrait-on exiger d'un type qui a une VO2max extraordinaire d'autres qualités que celle-là ? Nos attentes sont décalées. »

En tout cas, Hinault n'est pas si sanguin, si méchant, qu'on a bien voulu le dire. Le Guilloux dépeint un champion pas trop chagrin à l'égard de la direction, notamment de Paul Koechli, le directeur sportif fêru d'ordinateurs et de méthodes d'entraînement modernes. Un intello avec lequel le clash semblait inévitable, mais... « Hinault l'a accepté car il était toujours en quête de solutions pour avancer plus vite, estime Vigneron. En cela, il ne différait pas des autres coureurs. Tu as toujours ce côté magie... Koechli apportait une approche scientifique ou soi-disant telle. Hinault l'a respecté tout de suite, et ce

Entre Saint-Étienne et Aurillac, Alain Vigneron joue son rôle de capitaine de route. À sa gauche, Pedro Delgado, Joop Zoetemelk et Robert Millar, respectivement 6^e, 11^e et 12^e du Tour 1985.



respect est resté, même quand il s'est aperçu qu'il ne marchait pas mieux. »

Finalement assez accommodant, le père Hinault, pas le style à faire le difficile au moment d'élaborer le programme de courses, ni à l'ouvrir à tout bout de champ lors des briefings, empiétant sur les prérogatives du staff technique. Relativement docile. Limite obéissant, impressionné par Bernard Tapie, après avoir été sous la coupe de Cyrille Guimard. Tapie, un ton au-dessus en matière de charisme aux dires des témoins, prompt avec son langage fleuri à le piquer dans son orgueil – contrairement à LeMond, Hinault, très premier degré, réagit au quart de tour. « Il était un tantinet en retrait par rapport à Tapie, soupèse Vigneron. Cela dit, pas évident de ne pas être impressionné par le personnage. »

LA BONNE RÉPLIQUE

Hinault, on le sait, a remporté le Tour 1985, son dernier. Comment interpréter sa proclamation nocturne, dans un bistrot sur les Champs-Élysées, rejoint en petit comité après la fiesta commune au pub Renault ? Les équipiers éparpillés s'égayaient dans Paris by night. Restaient juste Le Guilloux, Koechli, Tapie, LeMond, et leurs épouses respectives. « Greg, merci pour ce que tu as fait, tu m'as permis de remporter mon cinquième Tour. L'an prochain, je bosse pour toi et tu gagnes ton premier. » « LeMond l'a regardé comme un gamin, rejoue Le Guilloux. Tu plaisantes ? C'est vrai ce que tu me dis ? C'est toi le leader. » Hinault insiste, plein de sollicitude : « Non non, c'est normal. » Soulagement ? Euphorie ? Égarement ? Ivresse ? « Malgré le champagne, il était lucide, jure Le Guilloux. LeMond a pris cela pour un discours de vérité. Je pense

Sur le podium, Bernard Hinault félicite Luis Herrera, meilleur grimpeur, et Fabio Parra, meilleur jeune. Dans la nuit de son triomphe, il adoubera Greg LeMond comme son successeur.

Bernard très sincère ce soir-là. » Petit travers d'un personnage trahi par ses élans. « Il aurait mieux fait de ne rien dire, LeMond ne lui demandait rien », considère a posteriori le directeur sportif.

« Si une bonne ambiance a régné lors de l'édition 1985, ça n'a pas été le cas l'année suivante. En 1986, on a vu des choses pas très honnêtes. Autre histoire... » Le Guilloux se refuse à critiquer le champion. « Mais j'ai parfois été déçu de l'homme. Humainement, il n'est pas aussi fort que sur le vélo. Il ne disait pas toujours merci, ne mettait jamais l'entourage en valeur. Le Liège-Bastogne-Liège de 1980, si je ne suis pas là, il abandonne. Et il n'intervenait jamais en faveur d'un coureur en fin de contrat. » Vigneron ne conteste pas, sans pour autant condamner : « Certains l'ont sollicité pour la reconversion. Mais Bernard ne pouvait pas être l'assistante sociale de tous. Franchement, avec lui, nous avions la vie facile. Sur la route, il s'occupait de tout. »

L'ancien équipier est bien plus chagriné par sa réécriture actuelle des faits : « Il surjoue. Il s'est mis en tête que c'est sympa de dire la course, c'était un amusement, je jouais avec LeMond et les autres... ça fait romantique, chevaleresque. Du baratin. Calme-toi, Blaireau, certains jours, tu étais à fond ! Il ne parlait pas ainsi il y a quarante ans. Lorsque nous, coureurs de La Vie Claire, lui disions qu'il était un champion, une star, il se récriait. Il a choisi cette version, qui manque de modestie. » Le septuagénaire s'interrompt un instant, comme s'il réfléchissait à la meilleure conclusion : « ... mais je défends avec acharnement et passion le Hinault de 85. » Et souffle une « bonne réplique » à son chef de file : « Cette année-là, il aurait dû déclarer que le prochain vainqueur français du Tour n'était pas né. » C'est vrai que ça commence à faire long. ●

Lidl, partenaire produits frais de Lidl-Trek



TREK

**TOUJOURS
À VOS
CÔTÉS !**

NE PÉDALE PAS À VOTRE PLACE



MAIS SOUTIENT **LES PERFORMANCES**
ET AMÉLIORE L'HYDRATATION.

Hydratis
HYDRATE PLUS

Les compléments alimentaires ne se substituent pas à un régime alimentaire varié et équilibré, et à un mode de vie sain. Respecter les doses journalières indiquées.
Les solutions de glucides et d'électrolytes accroissent l'absorption d'eau et contribuent à maintenir la performance au cours d'un exercice d'endurance prolongée.

ALTERRA - Société par actions simplifiée au capital de 10 000 000 € - RCS 797 978 996 - TVA FR20913182382 - 10 rue de Penthièvre 75008 Paris. BUZMAN®

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

TOUR DE FRANCE 2025

LE GUIDE DES ÉQUIPES

Composition des 23 équipes au départ de ce 112^e Tour de France, avec les fiches détaillées des 184 coureurs. Mais aussi les leaders, les hommes à suivre, les vélos et les directeurs sportifs de chaque formation.

PAR NICOLAS PERTHUIS ET MATHIEU COSTAGUTTA.

56 ALPECIN-DECEUNINCK
58 ARKÉA-B&B HOTELS
60 BAHRAIN VICTORIOUS
62 COFIDIS
64 DECATHLON-
AG2R LA MONDIALE
66 EF EDUCATION-EASYPOST
68 GROUPAMA-FDJ
70 INEOS-GRENADIERS

72 INTERMARCHÉ-WANTY
74 ISRAEL-PREMIER TECH
76 JAYCO ALULA
78 LIDL-TREK
80 LOTTO CYCLING TEAM
82 MOVISTAR
84 PICNIC-POSTNL
86 RED BULL-
BORA-HANSGROHE

88 SOUDAL QUICK-STEP
90 TOTAENERGIES
92 TUDOR
94 UAE TEAM EMIRATES-XRG
96 UNO-X MOBILITY
98 VISMA-LEASE A BIKE
100 XDS ASTANA

Toutes les compositions des équipes ont été arrêtées au lundi 30 juin.

ALPECIN-DECEUNINCK



BELGIQUE



JASPER PHILIPSEN (BELGIQUE)

PALMARÈS Milan-San Remo 2024 ; 9 étapes du Tour de France 2022-2023-2024, Maillot Vert du Tour de France 2023 ; 3 étapes de la Vuelta 2020-2021.

On ne va pas tergiverser, Jasper Philipsen n'est plus le plus rapide du peloton. En vitesse pure, il est régulièrement battu, en confrontation directe, par Jonathan Milan (Lidl-Trek) et Tim Merlier (Soudal Quick-Step) et cela depuis la saison passée. L'Italien et le Belge champion d'Europe n'étaient pas sur le Tour de France en 2024, mais cette année, ils seront bien de la partie, ce qui rajoute une difficulté supplémentaire pour leurs adversaires. Handicapé par plusieurs chutes en début de saison, Jasper Philipsen n'a pas eu le rendement escompté sur les sprints, ni sur les classiques en 2025. Les voyants ne sont pas au vert pour le sprinteur de Mol, mais attention, deux éléments viennent plaider en sa faveur en vue du Tour de France. Le premier est le fait qu'il a énormément amélioré, depuis deux sai-

sons, sa résistance pour devenir un coureur de classique. Avec un volume d'entraînement plus important qu'un simple sprinteur, il a, de ce fait, amélioré sa récupération, ce qui n'est pas rien sur trois semaines de course. D'ailleurs, sur l'édition 2024 du Tour de France, il avait attendu la 10^e étape pour remporter la première de ses trois victoires alors que jusque-là, il avait buté sur Biniam Girmay, plus rapide que lui. Son deuxième atout sera la présence à ses côtés de son poisson-pilote Mathieu van der Poel qui est toujours très efficace dans l'approche d'un sprint.

CADRE Canyon Aeroad CFR.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Canyon CP0030.

TIGE DE SELLE Canyon.

SELLE Selle Italia. **ROUES** Shimano Dura-Ace.

PNEUS Pirelli. **PORTE-BIDONS** Elite.

COMPTEUR/GPS Wahoo.



LES HUIT AU DÉPART



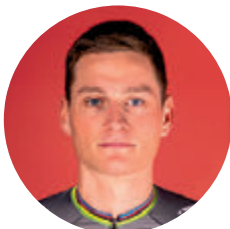
Leader
JASPER PHILIPSEN
27 ans, Belgique, 1,78 m, 75 kg.



KADEN GROVES
26 ans, Australie, 1,76 m, 76 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2025.



JONAS RICKAERT
31 ans, Belgique, 1,87 m, 88 kg.
SA RÉFÉRENCE
À travers le Hageland 2020.



MATHIEU VAN DER POEL
30 ans, Pays-Bas,
1,84 m, 75 kg.



EMIEL VERSTRYNGE
23 ans, Belgique, 1,90 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
14^e de Liège-Bastogne-Liège 2025.



XANDRO MEURISSE
33 ans, Belgique, 1,81 m, 71 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Vénétie 2021.



SILVAN DILLIER
34 ans, Suisse, 1,83 m, 75 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2017.



GIANNI VERMEERSCH
32 ans, Belgique, 1,73 m, 65 kg.
SA RÉFÉRENCE
À Travers le Hageland 2024.



DIRECTEURS SPORTIFS

Luuc Bugter,
Gianni Meersman,
Christoph Roodhooft,
Preben Van Hecke,
Frederik Willems.

A SUIVRE

MATHIEU VAN DER POEL (PAYS-BAS)

PALMARÈS

Champion du monde 2023 ; Paris-Roubaix 2023, 2024 et 2025 ; Tour des Flandres 2020, 2022 et 2024 ; Milan-San Remo 2023 et 2025.

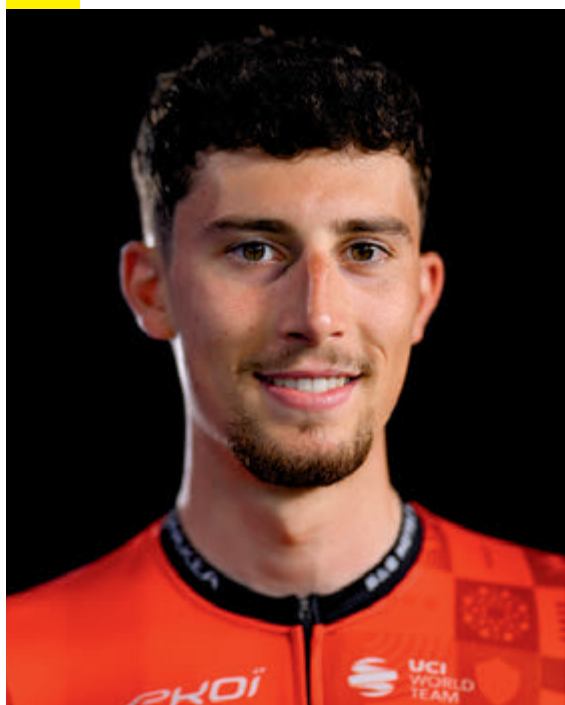


Contrairement aux deux éditions précédentes, Mathieu van der Poel ne viendra pas sur ce Tour pour préparer de futures échéances. En 2023, c'était les Mondiaux sur route de Glasgow, et l'année passée, les JO de Paris. Le Tour de France 2025 est donc un objectif à part entière pour le Néerlandais. Ce dernier a même annoncé qu'il souhaitait y remporter une ou plusieurs étapes. Vu son efficacité actuelle, on peut compter sur lui. Blessé au poignet sur la manche de la Coupe du monde de VTT à Nove Mesto, en Slovaquie, début juin, celui qui a porté le maillot six jours en 2021 a tenu à participer au Critérium du Dauphiné dans l'optique du Tour. Ce qui signifie qu'il souhaite être prêt pour la première semaine où quelques étapes peuvent lui convenir. On pense à l'arrivée faux plat montant à Laval (8^e) mais aussi à des étapes plus escarpées comme celles qui se terminent à Rouen (4^e) et Vire (6^e).

ARKÉA-B&B HOTELS



FRANCE



KÉVIN VAUQUELIN (FRANCE)

PALMARÈS Tour des Alpes-Maritimes et du Var 2023 ; Tour du Jura 2023 ; Étoile de Bessèges 2025 ; Tour Région Pays de la Loire 2025 ; 1 étape du Tour de France 2024.

Dans quel registre évoluera Kévin Vauquelin sur ce Tour ? Victoire d'étape ou classement général ? L'an dernier, il était parti de Florence avec l'ambition d'un top 10 à Paris, mais il avait sombré dès la 1^{re} étape, abandonnant tout espoir à ce niveau-là. Le Normand avait su rebondir très vite, dès le lendemain, en s'imposant en solitaire, à Bologne. La suite de son Tour de France avait été décevante, surtout en montagne, mais à la décharge du Français, il avait appris sa sélection pour les Jeux Olympiques et donc dû gérer ses efforts sur la deuxième partie de course pour maintenir sa forme.

Dans une interview accordée à notre magazine il y a peu, celui qui a remporté l'Étoile de Bessèges et la Région Pays de la Loire cette saison, n'a pas encore fait le choix de savoir quel type de coureur il

souhaite devenir. La case pur grimpeur n'a pas été cochée. C'est en tout cas en altitude, à Isola 2000, en compagnie de son coéquipier Ewen Costiou, que le leader de l'équipe Arkéa-B&B Hotels a préparé son affaire durant 21 jours avant de basculer sur le Tour de Suisse. Deuxième derrière le vainqueur Joao Almeida, le Français de 24 ans, qui avait pris un matelas d'avance lors de la première étape, aura tout de même concédé 4'05" sur le Portugais durant la semaine et le tout sans réelle étape de haute montagne. C'est déjà beaucoup trop pour espérer jouer un top 10 sur le Tour de France. C'est dur mais c'est une réalité !

CADRE Bianchi Specialissima RC (nouveau modèle au départ du TDF 2024).

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V (pédalier FSA K-Force Team Edition Powerbox).

CAPTEUR DE PUISSANCE Power2Max.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Reparto Corse integrated.

TIGE DE SELLE Specialissima Carbon Aero.

SELLE Selle Italia. **ROUES** Vision.

PNEUS Vittoria Corsa Pro.

PORTE-BIDONS Elite Vico Glam.

COMPTEUR/GPS Wahoo Elemnt Bolt V2.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
KÉVIN VAUQUELIN
24 ans, France,
1,76 m, 69 kg.

CRISTIAN RODRIGUEZ
30 ans, Espagne,
1,78 m, 58 kg.



ARNAUD DÉMARE
33 ans, France, 1,81 m, 76 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes du Tour de France
2017 et 2018.



AMAURY CAPIOT
32 ans, Belgique, 1,86 m, 69 kg.
SA RÉFÉRENCE
Grand Prix La Marseillaise 2022.



CLÉMENT VENTURINI
31 ans, France, 1,65 m, 60 kg.
SA RÉFÉRENCE
Quatre Jours de Dunkerque 2017.

EWEN COSTIOU
22 ans, France, 1,76 m, 64 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Région Pays de la Loire
Tour 2024.



RAUL GARCIA PIERNA
24 ans, Espagne, 1,75 m, 67 kg.
SA RÉFÉRENCE
3^e du Tour de la Provence 2024.

MATHIS LE BERGE
24 ans, France, 1,76 m, 67 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Normandie 2022.



DIRECTEURS SPORTIFS

Yvon Ledanois,
Laurent Pichon,
Didier Rous.

A SUIVRE

CRISTIAN RODRIGUEZ (ESPAGNE)

PALMARÈS

Mercan'Tour Classic Alpes-Maritimes 2025,
Tour du Rwanda 2021, 2^e de la Ruta del Sol 2022.



Avec un programme de courses axé prioritairement sur les courses du World Tour, Cristian Rodriguez n'a pas souvent l'occasion de courir sur des épreuves de niveaux inférieurs. La Mercan'Tour Classic Alpes-Maritimes était l'occasion pour lui d'aller chercher un succès qui le fuyait depuis quatre saisons. Certes, l'opposition n'était pas folle, mais l'Espagnol de 30 ans, 11^e du récent Tour de Romandie, a démontré, une fois de plus, qu'il est un grimpeur sur lequel il faut compter. Celui qui vit en Andorre a déjà disputé huit Grands Tours dans sa carrière avec deux Tour de France, deux Giro mais aussi quatre Vuelta, une course qu'il a terminée à deux reprises à la 13^e place (2023 et 2024). Sur ce Tour, il aura l'occasion de briller, soit en épaulant Kévin Vauquelin en montagne, soit en prenant une échappée et jouer ensuite sa carte personnelle. Et là, on ne sait jamais !

BAHRAIN VICTORIOUS



BAHREÏN



SANTIAGO BUITRAGO (COLOMBIE)

PALMARÈS 2 étapes du Giro (2023 et 2022) ; 1 étape de Paris-Nice 2024 ; Tour de Valence 2025 ; 2 étapes du Tour de Valence 2025.

Difficile de prévoir ce que va réussir à réaliser Santiago Buitrago sur ce Tour de France. Ce qui est certain, c'est que le Colombien s'aligne au départ de Lille avec l'intention de jouer le classement général. Dixième de ses deux derniers Grands Tours (Tour de France 2024 et Vuelta 2023), un nouveau top 10 semble plausible sur le papier. Mais dans les faits, cet objectif a pris du plomb dans l'aile ces dernières semaines. Dominateur du Tour de Valence en début de saison avec deux étapes dans la poche, il n'a plus reproduit un tel niveau de performance depuis, en particulier depuis sa lourde chute lors de Paris-Nice au mois de mars (commotion cérébrale).

Venu sur le Dauphiné pour se tester en vue du général, le coureur de 25 ans n'a même pas terminé l'épreuve. Échappé

l'avant-dernier jour lors de la grande étape de montagne en direction de Valmeinier, il s'était pourtant montré à son aise dans les grands cols alpins, en se battant pour le classement de la montagne. Un effort qu'il a payé cash dès le lendemain. Cette situation est quelque peu inquiétante quand on connaît la régularité habituelle du bonhomme dans les courses par étapes, lui qui est loin de ses temps de passage par rapport à l'an dernier (11^e du Dauphiné en 2024).

Difficile donc d'imaginer le grimpeur de 59 kg avoir le niveau suffisant pour ne serait-ce qu'exister au général, d'autant plus avec ses qualités moyennes en contre-la-montre. Il serait alors plus pertinent de se concentrer sur les échappées, lui qui s'est imposé de cette manière sur deux étapes du Giro.

CADRE Merida Reacto. **GROUPE** Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.

GUIDON Vision Metron 5D ACR.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Vision Metron 5D ACR.

ROUES Vision.

PNEUS Prologo Continental GP5000 S TR.

SELLE Prologo. **TIGE DE SELLE** Merida Carbon.

PORTE-BIDONS Élite Leggero Carbon.

COMPTEUR/GPS Garmin Edge 840 Solar.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
SANTIAGO BUITRAGO
25 ans, Colombie,
1,74 m, 59 kg.



JACK HAIG
31 ans, Australie, 1,90 m, 67 kg.
SA RÉFÉRENCE
3^e de la Vuelta 2021.



LENNY MARTINEZ
21 ans, France,
1,68 m, 52 kg.



PHIL BAUHAUS
30 ans, Allemagne, 1,84 m, 75 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes du Tirreno-Adriatico
2022 et 2024.



KAMIL GRADEK
34 ans, Pologne, 1,94 m, 83 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion de Pologne c.l.m. 2020.



MATEJ MOHORIC
30 ans, Slovaquie, 1,86 m, 71 kg.
SA RÉFÉRENCE
Milan-San Remo 2022.



FRED WRIGHT
26 ans, Grande-Bretagne,
1,84 m, 75 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion de Grande-Bretagne 2023.



ROBERT STANNARD
26 ans, Australie, 1,79 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de Bretagne 2018.



DIRECTEURS SPORTIFS

Xavier Florencio,
Roman Kreuziger,
Gorazd Stangelj.

A SUIVRE

LENNY MARTINEZ (FRANCE)

PALMARÈS

1 étape sur Paris-Nice 2025 ; 1 étape du Dauphiné 2025 ;
1 étape du Tour de Romandie 2025.



Objectif victoire d'étape pour Lenny Martinez. Une décision lucide, car le grimpeur, qui aura 22 ans le jour de l'étape de Mûr-de-Bretagne, manque cruellement de constance dans ses performances, connaissant régulièrement une journée en mode « off » puis, mystérieusement, une autre sur « on ». Sa dernière victoire sur le Critérium du Dauphiné en est l'exemple parfait. À la dérive la veille, terminant l'étape reine à plus de 35 minutes de Tadej Pogacar, Martinez s'est remobilisé pour l'emporter en échappée sur les hauteurs du lac du Mont-Cenis. Cette perspective de succès sur le Tour est donc loin d'être une chimère. Doté d'un punch saillant qu'il a travaillé spécifiquement avec son nouvel entraîneur, il pourra faire valoir cette qualité dans les arrivées au sommet des étapes de moyenne ou de haute montagne. Le Mont-Dore, Superbagnères ou encore le col de la Loze sont des étapes propices à ses qualités.

GRIMPEURS

SPRINTEURS

POLYVALENTS

COFIDIS



EMANUEL BUCHMANN (ALLEMAGNE)

PALMARÈS 1 étape du Tour du Pays Basque 2019 ; 4^e Tour de France 2019 ; Trofeo Serra de Tramuntana 2020 ; 3^e du Critérium du Dauphiné 2019.

Depuis sa prometteuse 4^e place lors du Tour de France 2019, Emanuel Buchmann a connu des saisons en dents de scie, minées par les chutes et blessures à répétition. Seules une 7^e position sur le Giro 2022 et une 2^e au Tour de Hongrie 2024 viennent éclairer cette spirale négative. Après dix ans de bons et loyaux services, Buchmann a quitté Red Bull-Bora-Hansgrohe à l'intersaison, fâché depuis sa non-sélection au Giro 2024. Il compte bien relancer la machine sous les couleurs rouge et jaune de Cofidis, formation avec laquelle la mécanique commence timidement à se rehuiler. Leader sur les Tours de Catalogne et de Romandie, l'ex-champion d'Allemagne est resté aux portes du top 20, avant de signer une 11^e place au Critérium du Dauphiné, début juin, seule éclaircie dans le ciel à ce jour. Il s'est

d'ailleurs rassuré en accrochant les roues de coureurs comme Enric Mas ou Carlos Rodriguez dans l'étape reine de l'épreuve. Recruté pour remplir cette fonction du général, Emanuel Buchmann se battra pour accrocher la meilleure place possible jusqu'aux Champs-Élysées. Mais soyons réalistes, au vu de ses dernières courses, accrocher un top 15 serait déjà un excellent résultat. Il serait ainsi plus opportun pour lui de se glisser dans les échappées et tenter de remporter une étape en haute montagne. Une stratégie qui lui permettrait de gratter du temps et des places au général par la même occasion. Mais attention de ne pas s'égarer en jouant sur les deux tableaux à la fois, sous peine de ne réussir dans aucun des deux exercices.

CADRE Look 795 Blade RS.

GROUPE Campagnolo Super Record 13.

CAPTEUR DE PUISSANCE

Look Kéo Blade Power.

GUIDON Look Combo Aero Handlebar.

ROUES Campagnolo Bora WTO.

PNEUS Vittoria Corsa Pro.

SELLE Selle Italia.

TIGE DE SELLE Look Aeropost 4.

PORTE-BIDONS Elite Leggero Carbon.

COMPTEUR/GPS Wahoo.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
EMANUEL BUCHMANN
32 ans, Allemagne,
1,80 m, 59 kg.



ION IZAGIRRE
36 ans, Espagne, 1,73 m, 60 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes du Tour de France
2016 et 2023.



BRYAN COQUARD
33 ans, France, 1,71 m, 59 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour Down Under 2025.



ALEXIS RENARD
26 ans, France, 1,86 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e de la Brussels Classic 2025



DAMIEN TOUZÉ
29 ans, France, 1,74 m, 69 kg.
SA RÉFÉRENCE
4^e du Tour de Provence 2024.



ALEX ARANBURU
29 ans, Espagne,
1,78 m, 63 kg.



DYLAN TEUNS
33 ans, Belgique, 1,81 m, 64 kg.
SA RÉFÉRENCE
Flèche Wallonne 2022.



BENJAMIN THOMAS
29 ans, France, 1,79 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2024.



DIRECTEURS SPORTIFS

Bingen Fernandez,
Gorka Gerrikagoitia,
Thierry Marichal.

A SUIVRE

ALEX ARANBURU (ESPAGNE)

PALMARÈS

2 étapes du Tour du Pays Basque 2025 et 2021 ; Tour du
Limousin 2022 ; 1 étape et 3^e du Tour de Belgique 2024.



C'est la recrue phare de Cofidis ! Arrivé cet hiver en provenance de Movistar, Alex Aranburu a connu un mois d'avril somptueux. Le Basque, sur son tour « national », a levé les bras dans l'imbroglio le plus total, lui valant la une de l'actualité cycliste. Vainqueur chez lui à Beasain, il est par la suite déclassé pour avoir coupé un rond-point... avant d'être à nouveau déclaré gagnant ! Le coureur de 29 ans, décrit comme calme et discret par son staff, ne passe pourtant pas inaperçu sur le vélo, n'hésitant jamais à attaquer ses adversaires tant dans les bosses que dans les descentes les plus techniques. Dans la force de l'âge et bénéficiant d'un profil passe-partout – on ne gagne pas sur l'Itzulia pour rien – l'Espagnol profitera sur ce Tour de France d'un terrain accidenté en première semaine pour exprimer ses qualités, comme sur les étapes de Rouen, Vire ou Mûr-de-Bretagne.

DECATHLON-AG2R LA MONDIALE



FELIX GALL (AUTRICHE)

PALMARÈS 1 étape du Tour de France 2023, 8^e du Tour de France 2023, 1 étape du Tour de Suisse 2023, 4^e du Tour de Suisse 2025.

Révélation du Tour 2023 où il avait gagné une étape et terminé 8^e du général, Felix Gall n'a pas confirmé en juillet dernier, terminant 14^e à Paris après une édition où il n'a pas véritablement pesé en montagne. Mais l'approche du Tour 2024 avait été compliquée pour le natif du village de Nussdorf-Debant dans le Tyrol, la faute à un genou récalcitrant. Une année plus tard, celui qui n'a pas relevé les bras depuis l'étape de Courchevel, sur le Tour de France 2023, ne prendra pas le départ de Lille avec l'obsession d'une bonne place au classement général. Non, sa priorité est de se concentrer sur les longues étapes de montagne avec beaucoup de dénivelé car c'est là qu'il excelle. De plus l'Autrichien, qui est arrivé au cyclisme tardivement après avoir été skieur, footballeur, joueur de tennis et surtout triath-

lète, traîne quelques lacunes techniques sur le vélo. Cela concerne le placement dans le peloton, vite rédhitoire pour le général en cas de bordure ou son manque d'aisance quand la route est humide. Tout cela lui demande beaucoup d'énergie mentale sur trois semaines, beaucoup plus que certains autres leaders et c'est préjudiciable ! À 27 ans, l'Autrichien, grimpeur atypique, qui ne se met presque jamais en danseuse, a eu cette année une approche parfaite en vue de juillet. Stage en altitude puis Tour de Suisse qu'il termine à la 4^e place alors qu'il n'y a pas eu de véritable étape de montagne avec une accumulation de cols sur cette édition. De quoi être optimiste.

CADRE Van Rysel RCR F. **GROUPE** Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE

Shimano. **PÉDALES** Look Kéo Blade Carbon Ceramic Ti.

GUIDON Van Rysel RCR F.

ROUES Swiss Side.

PNEUS Continental GP5000 S TR.

SELLE Fi'zi:k.

TIGE DE SELLE Van Rysel RCR F.

PORTE-BIDONS Élite.

COMPTEUR/GPS Wahoo.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
FELIX GALL
27 ans, Autriche,
1,80 m, 66 kg.



CLÉMENT BERTHET
27 ans, France, 1,84 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e de la Ruta Del Sol 2025.



AURÉLIEN PARET-PEINTRE
29 ans, France, 1,84 m, 64 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2023.



OLIVER NAESEN
34 ans, Belgique, 1,84 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
Bretagne Classic 2016 et 2018.



STEFAN BISSEGGER
26 ans, Suisse, 1,81 m, 78 kg.



BRUNO ARMIRAIL
31 ans, France, 1,90 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion de France c.l.m.
2022, 2024, 2025.



CALLUM SCOTSON
28 ans, Australie, 1,84 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
4^e d'une étape Ruta Del Sol 2025.



BASTIEN TRONCHON
23 ans, France, 1,85 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tro Bro Leon 2025.



DIRECTEURS SPORTIFS

Cyril Dessel,
Sébastien Joly.

A SUIVRE

STEFAN BISSEGGER (SUISSE) PALMARÈS

Championnat d'Europe chrono 2022, 1 étape
de Paris-Nice 2021, 1 étape du Tour de Suisse 2021,
1 étape du Benelux Tour 2021, 1 étape de l'UAE Tour 2022,
1 étape du Tour de l'Ain 2019.



Après un début de saison orientée vers les classiques, avec à la clé une belle 7^e place sur Paris-Roubaix, le Suisse, 26 ans, se recentre depuis sur le contre-la-montre. Lauréat du Championnat d'Europe chrono en 2022, le nouveau venu de la formation française n'a jamais remporté de chrono sur un Grand Tour. Ce sera encore compliqué cette année avec la présence de Remco Evenepoel, Tadej Pogacar et Filippo Ganna qui devraient se partager les premiers rôles dans les deux chronos proposés courant juillet. Outsider, le Suisse peut aussi se glisser dans des échappées et jouer sur ses qualités de rouleur pour tenter de terminer en solitaire. Au sein de la formation chambérienne, il est devenu un capitaine de route apprécié, qui joue un rôle important dans la vie de l'équipe.

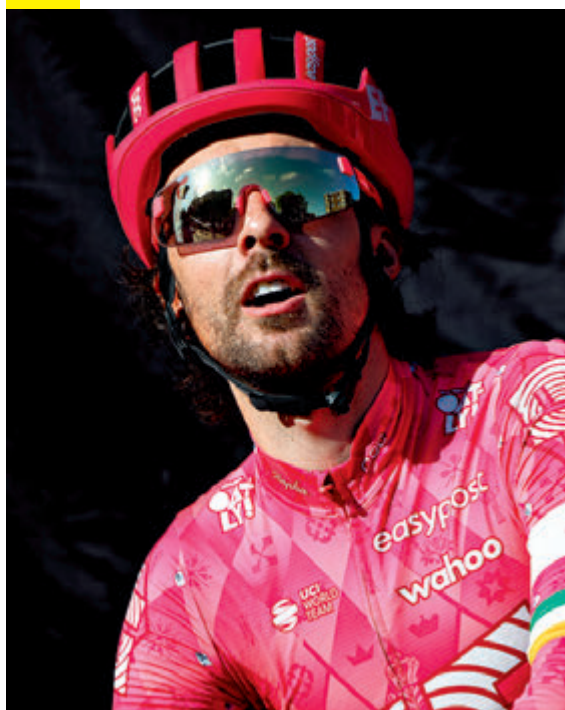
GRIMPEURS

POLYVALENTS

EF EDUCATION-EASYPOST



ÉTATS-UNIS



BEN HEALY (IRLANDE)

PALMARÈS 1 étape du Giro 2023 ; 1 étape du Tour du Pays Basque 2025 ; 2^e de l'Amstel Gold Race 2023 ; 3^e de Liège-Bastogne-Liège 2025.

Avec le forfait de dernière minute de Richard Carapaz, très en jambes sur le dernier Giro (3^e), c'est sans véritable grimpeur que l'équipe américaine se présente à Lille. Le champion olympique de Tokyo était sans doute la meilleure chance de victoire d'étape pour la formation de Jonathan Vaughters qui visait aussi avec l'Équatorien un deuxième maillot à pois d'affilée. Malgré cette absence de poids, la stratégie de cette équipe n'est pas si bouleversée puisqu'elle compte également sur des francs-tireurs de choix pour dynamiser la course, et Ben Healy en fait partie. Ce dernier a retrouvé un très haut niveau de performance sur les classiques ardennaises cette année, et c'était de bon augure dans l'optique du Tour de France. Troisième de Liège-Bastogne-Liège, cin-

quième de la Flèche Wallonne et dixième de l'Amstel Gold Race, celui qui a remporté une étape sur le Tour du Pays Basque en début de saison est dans une bonne dynamique. Sa préparation en vue de juillet a été efficace, même si son Critérium du Dauphiné n'est pas optimal niveau résultat, mais c'est plutôt logique car l'Irlandais n'est pas un pur grimpeur. Il excelle sur les terrains vallonnés, où les temps d'ascension n'excèdent pas les 10 minutes. Percutant sur les montées raides et courtes, celui qui a déjà gagné sur le Giro 2023 va trouver un panel d'étapes à sa mesure sur ce Tour de France, comme sur la première semaine de course avec ce final escarpé à Boulogne-sur-Mer (2^e étape), mais aussi en Normandie entre Bayeux et Vire (5^e étape).

CADRE Cannondale SuperSix Evo LAB71.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V (pédalier FSA Powerbox Carbon).

CAPTEUR DE PUISSANCE

Power2Max NG.

PÉDALES Wahoo Speedplay Aero.

ROUES Vision Metron.

PNEUS Vittoria Corsa Pro.

GUIDON Cannondale SystemBar R-One.

SELLE Fi'zi:k **TIGE DE SELLE** Cannondale.

PORTE-BIDONS Élite.

COMPTEUR/GPS Wahoo.



SPRINTEURS

LES HUIT AU DÉPART



MARIJN VAN DEN BERG

25 ans, Pays-Bas, 1,82 m, 73 kg.

SA RÉFÉRENCE

Région Pays de la Loire
Tour 2024.



VINCENZO ALBANESE

28 ans, Italie, 1,75 m, 70 kg.

SA RÉFÉRENCE

1 étape du Tour de Suisse 2025.



Leader BEN HEALY

24 ans, Irlande, 1,75 m, 65 kg.



KASPER ASGREEN

30 ans, Danemark, 1,93 m, 75 kg.

SA RÉFÉRENCE

Tour des Flandres 2021.



ALEX BAUDIN

24 ans, France, 1,83 m, 64 kg.

SA RÉFÉRENCE

Tour du Limousin 2024.



NEILSON POWLESS

28 ans, États-Unis, 1,83 m, 67 kg.

SA RÉFÉRENCE

À Travers la Flandre 2025.



MICHAEL VALGREN

33 ans, Danemark, 1,79 m, 71 kg.

SA RÉFÉRENCE

Amstel Gold Race 2018.



HARRISON SWEENY

27 ans, Australie, 1,86 m, 75 kg.

SA RÉFÉRENCE

1 étape du Rhône-Alpes
Isère Tour 2019.



DIRECTEURS SPORTIFS

Andreas Klier,
Tom Southam,
Charly Wegelius.

ALEX BAUDIN (FRANCE)

PALMARÈS

1 étape et classement général Tour du Limousin 2024 ;
2° de la Coppa Bernocchi 2024 ; 3° du Gree Tour of Guangxi
2024 ; 2° du GP La Marseillaise 2024 ; 2° d'une étape du Tour
de Romandie 2025.



Le Français, nouveau venu dans l'équipe, a souffert d'un virus à la sortie de l'hiver gâchant la première partie de sa saison. Après s'être relancé en 2024 chez Decathlon AG2R-La Mondiale, il a fallu attendre fin avril et le Tour de Romandie pour voir le Savoyard, qui vit près de Chambéry, retrouver de bonnes sensations avec une place de 2° sur la 3° étape. Il a même porté le maillot de leader pendant deux jours sur cette course World Tour de référence. Direction l'altitude ensuite et la Sierra Nevada pour préparer le Tour de France avec le reste de son équipe, avant cette reprise remarquée sur les routes du Critérium du Dauphiné où ce puncheur, pas mauvais grimpeur, a été à l'attaque sur plusieurs étapes, portant, la veille de l'arrivée, le maillot de meilleur grimpeur. Mais cela ne satisfait pas le Français, bien évidemment qui veut plus. Peut-être sur les routes du Tour de France ?

GROUPAMA-FDJ



ROMAIN GRÉGOIRE (FRANCE)

PALMARÈS 1 étape du Tour de Suisse 2025 ; 1 étape du Tour du Pays Basque 2024 ; 4 Jours de Dunkerque 2023 ; Tour du Limousin 2023 ; Faun-Ardèche Classic 2025.

Certes, Romain Grégoire ne jouera pas le classement général. Mais cela ne l'empêche aucunement d'être le leader de Groupama-FDJ pour cette cuvée 2025. Deuxième Français au classement UCI (35^e au 30 juin) et vice-champion de France aux Herbiers, il est incontestablement le meilleur atout de sa formation pour décrocher un bouquet. Et c'est peu dire que le parcours lui sied comme un gant, en particulier la première semaine de course avec des arrivées favorables aux puncheurs de sa trempe. De quoi donner quelques idées de jaune au garçon. Lors de la découverte du tracé en octobre dernier, le Franc-Comtois avait repéré une bonne pelletée d'étapes à sa convenance, notamment celle de Mûr-de-Bretagne (7^e) qui lui a tapé dans l'œil. Romain Grégoire pourra compter dans son équipe sur

le soutien de Valentin Madouas et Quentin Pacher, anticipateurs de choix dans les finals accidentés. Performant depuis le début de saison avec deux 7^{es} places sur l'Amstel Gold Race et la Flèche Wallonne, ainsi qu'une victoire d'étape au Tour de Suisse, le Bisontin a toutes les cartes en main pour se distinguer. Toutefois, une des conditions pour espérer briller est de ne plus subir le rythme démentiel du peloton. Lors de son apprentissage juilletiste l'an dernier, Romain Grégoire avait serré les dents, n'intégrant pas le moindre top 10. Une expérience qui a permis au champion d'Europe juniors 2021 de prendre de la caisse sur trois semaines. De quoi jouer les premiers rôles sur les routes de l'Hexagone, tant en échappée qu'avec les favoris.

CADRE Wilier Verticale SLR.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE

Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

ROUES Miche. **SELLE** Prologo.

PNEUS Continental Competition Pro LTD.

TIGE DE SELLE Wilier Verticale Carbon.

PORTE-BIDONS Élite Vico Carbon.

COMPTEUR/GPS Garmin.



GRIMPEUR

LES HUIT AU DÉPART



GUILLAUME MARTIN-GUYONNET
32 ans, France, 1,73 m, 55 kg.



PAUL PENHOËT
23 ans, France, 1,74 m, 64 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour du Finistère 2023.



CLÉMENT RUSSO
30 ans, France, 1,86 m, 73 kg.
SA RÉFÉRENCE
Vuelta de la Comunidad de Madrid 2019.



LEWIS ASKEY
24 ans, Grande-Bretagne, 1,87 m, 75 kg.
SA RÉFÉRENCE
Boucles de l'Aulne-Châteaulin 2025.



Leader
ROMAIN GRÉGOIRE
22 ans, France, 1,77 m, 64 kg.



CYRIL BARTHE
29 ans, France, 1,84 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour Alentejo 2023.



VALENTIN MADOUAS
28 ans, France, 1,78 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e des JO de Paris 2024.



QUENTIN PACHER
33 ans, France, 1,79 m, 62 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e d'une étape de la Vuelta 2024.

SPRINTEURS

POLYVALENTS



DIRECTEURS SPORTIFS

Stéphane Goubert,
Benoît Vaugrenard,
Thierry Bricaud.

A SUIVRE

GUILLAUME MARTIN-GUYONNET (FRANCE)

PALMARÈS

Tour de l'Ain 2022 ; Tour de Toscane 2017 ;
8^e du Tour de France 2021 ; Tour du Jura 2025 ;
Classic Grand Besançon Doubs 2025.



Il a ajouté le patronyme de sa mère au sien, mais Guillaume Martin-Guyonnet est bien toujours le même sur le vélo. D'une régularité à toute épreuve dans les Grands Tours (neuf tops 15 en douze participations), le grimpeur normand s'accrochera comme à son habitude au peloton pour obtenir le meilleur classement possible à Paris, sûrement entre la 10^e et 15^e position. Il essaiera également de se glisser dans des échappées et de jouer la gagne en montagne, à condition de ne pas s'obstiner à vouloir reprendre du temps coûte que coûte au général, sous peine de rester dans cet entre-deux neutralisant toute chance de succès. Surtout que cette saison, il tient la forme. Transféré cet hiver de Cofidis, il s'est adjugé en avril la Classic Grand Besançon Doubs et le Tour du Jura coup sur coup. De quoi lui donner la sensation d'avoir « vécu 48 heures dans la peau de Tadej Pogacar ». De bon augure pour juillet.

INEOS-GRENADIERS



GRANDE-BRETAGNE



CARLOS RODRIGUEZ (ESPAGNE)

PALMARÈS Tour de Romandie 2024 ; 1 étape du Tour de France 2023 ; 5^e du Tour de France 2023 ; 1 étape du Critérium du Dauphiné 2024.

Bien que discret, Carlos Rodriguez se présente toujours comme un candidat sérieux au top 5 du Tour de France, un résultat déjà obtenu en 2023. Toutefois, son dernier Critérium du Dauphiné (9^e) a de quoi décevoir à moins d'un mois du départ de la Grande Boucle. Certes la start-list était royale, mais le grimpeur andalou n'était clairement pas au niveau que l'on pouvait attendre de lui, incapable de sortir de sa roue Guillaume Martin-Guyonnet ou Paul Seixas en montagne.

Il était d'ailleurs clairement à la traîne par rapport à la précédente édition de l'épreuve (4^e du général avec une étape dans la besace). Mais cette différence de niveau peut en partie s'expliquer par une fracture de la clavicule lors de l'UAE Tour, fin février. Il a repris la compétition deux mois plus tard, mais cela ne signifie pas

que sa préparation soit tronquée ! Au contraire, le leader d'Ineos-Grenadiers semble cibler parfaitement son pic de forme pour la dernière partie du Tour de France, dans l'objectif de ne plus subir en troisième semaine comme l'an dernier. Sa 7^e place, à près de 16 minutes du podium, était alors une immense désillusion.

Cette année encore, il sera compliqué de faire mieux que 5^e, notamment car l'Espagnol est un suiveur, ne prenant quasiment jamais de risque pour décrocher de meilleurs résultats. Sa faible explosivité, mais aussi son style en montagne, lissé et régulier dans l'effort, car préférant amortir les coups de ses concurrents plutôt que d'en donner, ne sont pas ses meilleurs atouts dans sa quête de top 5.

CADRE Pinarello Dogma F.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Pinarello Most Talon Ultrafast.

ROUES Shimano Dura-Ace. **SELLE** Prologo.

PNEUS Continental GP 5000 TT.

TIGE DE SELLE Pinarello Dogma Carbon.

PORTE-BIDONS Élite Leggero.

COMPTEUR/GPS Garmin.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
CARLOS RODRIGUEZ
24 ans, Espagne,
1,83 m, 67 kg.



THYMEN ARENSMAN
25 ans, Pays-Bas, 1,90 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape de la Vuelta 2022.



LAURENS DE PLUS
29 ans, Belgique, 1,89 m, 67 kg.
SA RÉFÉRENCE
BinckBank Tour 2019.



GERAINT THOMAS
39 ans, Grande-Bretagne,
1,83 m, 71 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de France 2018.



FILIPPO GANNA
28 ans, Italie, 1,93 m, 83 kg.



TOBIAS FOSS
28 ans, Norvège, 1,84 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion du monde c.l.m. 2022.



MICHAL KWIATKOWSKI
35 ans, Pologne, 1,76 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion du monde 2014.



AXEL LAURANCE
24 ans, France, 1,79 m, 63 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Norvège 2024.



DIRECTEURS SPORTIFS

Oliver Cookson,
Zak Dempster,
Ian Stannard.

GRIMPEURS

POLYVALENTS

A SUIVRE

FILIPPO GANNA (ITALIE)

PALMARÈS

Champion du monde c.l.m. 2020 et 2021 ; 7 étapes
du Giro 2020, 2021, 2024 ; 1 étape de la Vuelta 2023 ;
Tour de Wallonie 2023.



Pour son deuxième Tour de France, Filippo Ganna ne vient pas pour acheter du terrain. Le double champion du monde du contre-la-montre vise le chrono de Caen, le cinquième jour. De surcroît, le parcours lui est idéal, avec 33 km quasiment plats et des longs bouts droits dans lesquels l'Italien fera valoir toute sa puissance. Il devra toutefois faire face à Remco Evenepoel, champion olympique et du monde en titre de la discipline, qu'il n'a battu qu'à une seule reprise lors de leurs sept dernières confrontations chronométrées. Et même s'il s'est récemment incliné sur le chrono du Tour de Belgique face à Ethan Hayter, il y a fort à parier que « Pippo » Ganna a parfaitement calibré son pic de forme pour le jour J, lui qui rêve également de maillot jaune. Pour espérer le porter, il devra s'accrocher dans les bosses menant à Boulogne-sur-Mer et à Rouen, des profils accidentés qu'il subit de moins en moins malgré ses 83 kg.

INTERMARCHÉ-WANTY



BELGIQUE



BINIAM GIRMAY (ÉRYTHRÉE)

PALMARÈS 3 étapes et Maillot Vert du Tour de France 2024; Gand-Wevelgem 2022, 1 étape du Giro 2022; 2^e du Grand Prix de Québec 2024.

Maillot Vert et vainqueur de trois étapes sur l'édition 2024 du Tour de France, celui qui avait remporté Gand-Wevelgem 2022 n'a pas relevé les bras depuis la fin juillet 2024. C'est tout le paradoxe de ce sprinteur de génie dont la carrière se construit sur des coups d'éclat, n'arrivant pas à rester à ses meilleurs niveaux de performance. Mais comme on le sait, le leader de l'équipe Intermarché-Wanty n'est pas qu'un sprinteur et veut briller sur les classiques, ce qui génère chez lui des hivers avec un entraînement différent. Septième de Gand-Wevelgem, quatorzième de Milan-San Remo, quinzième de son premier Paris-Roubaix : la campagne de Girmay n'a pas été mauvaise en soi cette saison, mais on attend forcément plus de sa part depuis le Tour 2024. Après la période des classiques, celui qui comp-

te également une victoire sur le Giro, en 2022, est repassé en mode sprinteur pour ce mois de juillet. Pour autant, la victoire le fuit, deux fois deuxième sur des sprints d'épreuves non World Tour où il a trouvé plus rapide que lui avec Pascal Ackermann et Matthew Brennan. Rien de bon pour sa confiance dont on sait qu'elle est essentielle à ses performances. Mais, contrairement à l'entame de la Grande Boucle 2024, où il avait gagné la 3^e étape à Turin livré à lui-même dans l'approche du sprint, l'Érythréen pourra compter sur la présence d'Hugo Page et Laurenz Rex, son train officiel depuis la fin de la saison passée.

CADRE Cube Litening C68:X Aero. **GROUPE** Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Cube ICR Cockpit System.

ROUES Newmen. **SELLE** Prologo.

PNEUS Hutchinson Racing Lab

TLR Blackbird Race.

TIGE DE SELLE Cube Litening C:68X.

PORTE-BIDONS Élite Vico Carbon.

COMPTEUR/GPS Bryton Rider S510.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
BINIAM GIRMAY
25 ans, Érythrée,
1,84 m, 70 kg.



HUGO PAGE
23 ans, France, 1,85 m, 71 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e de la Cadel Evans Great Ocean
Road Race 2023.



LAURENZ REX
25 ans, Belgique, 1,93 m, 82 kg.
SA RÉFÉRENCE
Le Samyn 2024.



GEORG ZIMMERMANN
27 ans, Allemagne, 1,81 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour des Abruzzes 2025.



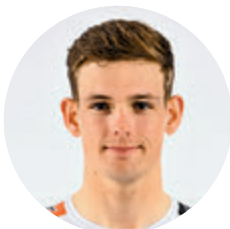
LOUIS BARRÉ
25 ans, France, 1,84 m, 68 kg.



ARNE MARIT
26 ans, Belgique, 1,85 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Grand Prix du Morbihan 2021.



JONAS RUTSCH
27 ans, Allemagne, 1,97 m, 82 kg.
SA RÉFÉRENCE
6^e de Paris-Roubaix 2025.



**ROEL VAN
SINTMAARTENSDIJK**
24 ans, Pays-Bas, 1,97 m, 77 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de Bretagne 2023.

SPRINTEURS

GRIMPEUR

POLYVALENTS



DIRECTEURS SPORTIFS

Dimitri Claeys,
Pieter Vanspeybroeck,
Aike Visbeek.

A SUIVRE

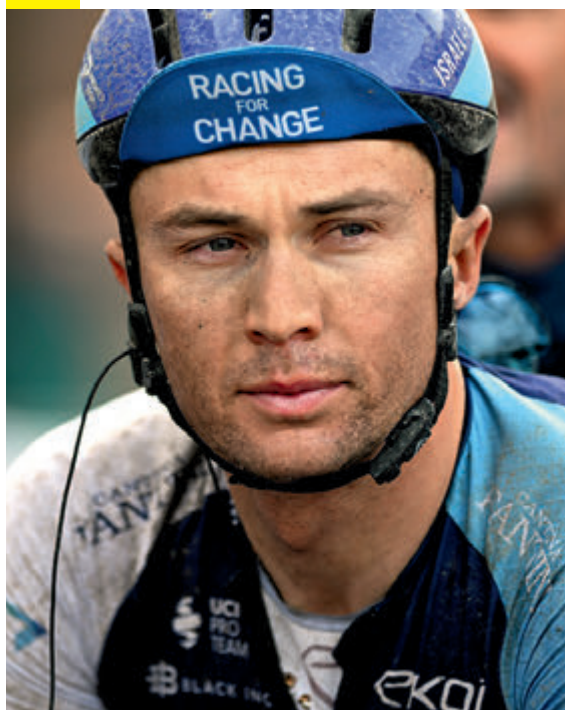
LOUIS BARRÉ (FRANCE) PALMARÈS

3^e de Paris-Camembert 2025 ;
6^e de l'Amstel Gold Race 2025 ; 6^e de la Classic Var 2025.



Louis Barré est la révélation française de ce début de saison. À 25 ans, celui qui portait les couleurs d'Arkéa-B&B Hotels les deux saisons passées fait désormais partie du top 20 mondial des puncheurs-grimpeurs. Avec plus de sérieux et un programme de courses mieux adapté, le natif de Nantes a passé un cap depuis le début de saison. Quand on se classe 6^e de l'Amstel Gold Race comme il l'a fait en avril dernier, ça ne laisse aucun doute sur le fait qu'il a le niveau pour remporter une étape sur le Tour. Et sur une multitude de terrains... Avec une bonne pointe de vitesse, il peut s'imposer au sprint dans le cas d'une arrivée en petit comité. De plus, il a démontré sur la première étape de montagne du Dauphiné, conclue à la 8^e place dans le temps de Paul Seixas, qu'il savait grimper. Sur une journée, dans une échappée, il a également les moyens de jouer la gagne sur une étape de haute montagne.

ISRAEL-PREMIER TECH



ALEXEY LUTSENKO (KAZAKHSTAN)

PALMARÈS Tour d'Oman 2018 et 2019 ; 1 étape du Tour de France 2020 ; 1 étape de la Vuelta 2017 ; Memorial Marco Pantani 2019 et 2023 ; Tour de Turquie 2023.

Après douze saisons sous le maillot Astana, Alexey Lutsenko a rejoint l'équipe Israel-Premier Tech à l'intersaison avec l'idée d'apporter de l'expérience à cette formation en pleine évolution. Stephen Williams – vainqueur de la Flèche Wallonne 2024, handicapé par un genou récalcitrant – et Derek Gee – quatrième du dernier Giro, en pleine préparation pour la Vuelta – ne seront pas au Grand Départ à Lille. Prévu avec un rôle de capitaine de route, voilà donc Alexey Lutsenko en électron libre avec les coudées franches pour tenter d'aller décrocher un succès d'étape.

Sans victoire depuis le début de la saison, le résident monégasque vient de terminer 17^e du Critérium du Dauphiné et monte crescendo en puissance. Le Kazakh, 32 ans, fait partie de ces rares athlètes

capables, sur un pic de forme de quelques semaines, d'élever leur niveau et ainsi de remporter des courses de référence dont des étapes de Grands Tours.

D'ailleurs, il l'a déjà fait à deux reprises. La première fois sur la Vuelta, en 2017, et la seconde, sur le Tour de France, en 2020, au sommet du mont Aigoual. Très bon puncheur et solide rouleur, Lutsenko aura un panel d'étapes pour tenter de trouver l'ouverture. Avec les années, il semble par contre plus difficile pour lui d'aller s'imposer sur une longue étape de montagne en s'immisçant dans une échappée qui pourrait jouer la gagne. À lui de viser juste !

CADRE Factor Ostro VAM.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V (pédalier : FSA K-Force Powerbox).

CAPTEUR DE PUISSANCE FSA Powerbox.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Black Inc Bar Steam.

ROUES Black Inc.

PNEUS Continental GP5000 S TR.

TIGE DE SELLE Black Inc VAM.

SELLE Selle Italia.

PORTE-BIDONS Élite Leggero Carbon.

COMPTEUR/GPS

Hammerhead.



GRIMPEUR

LES HUIT AU DÉPART



JOSEPH BLACKMORE
22 ans, Grande-Bretagne,
1,81 m, 66 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour du Rwanda 2024.

PASCAL ACKERMANN
31 ans, Allemagne, 1,80 m, 78 kg.
SA RÉFÉRENCE
3 étapes du Giro 2019 et 2023



JAKE STEWART
25 ans, Grande-Bretagne,
1,79 m, 66 kg.

GUILLAUME BOIVIN
36 ans, Canada, 1,80 m, 78 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion du Canada 2009,
2015 et 2021.



Leader
ALEXEY LUTSENKO
32 ans, Kazakhstan,
1,74 m, 62 kg.

MATIS LOUVEL
25 ans, France, 1,87 m, 77 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Castilla y Leon 2021.



MICHAEL WOODS
38 ans, Canada, 1,75 m, 62 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de France 2023.

KRISTS NEILANDS
30 ans, Lettonie, 1,89 m, 69 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Hongrie 2019.



DIRECTEURS SPORTIFS

Steve Bauer,
Sam Bewley,
Dror Pekatch.

A SUIVRE

JAKE STEWART (GRANDE-BRETAGNE)

PALMARÈS

1 étape du Dauphiné 2025 ;
1 étape des Quatre Jours de Dunkerque 2025 ;
2 étapes du Tour de l'Ain 2022 et 2023.



En forme, Jake Stewart pourrait s'inviter dans la cour des grands à l'occasion de quelques arrivées massives sur ce Tour de France, comme il l'a fait à l'occasion de son sprint victorieux à Mâcon lors du Critérium du Dauphiné. Le Britannique, 25 ans, passé par l'équipe continentale puis la World Tour de Groupama-FDJ, a cette faculté à pouvoir s'imposer au sprint après un parcours vallonné comme il l'a fait sur cette 5^e étape du Dauphiné, le 12 juin dernier. Son poids relativement léger (66 kg) l'aide, comparativement à des sprinteurs plus massifs, à s'économiser quand ça grimpe et garder ainsi plus de fraîcheur en vue de son sprint. Sur cette édition du Tour de France, des étapes comme celles qui se terminent à Boulogne-sur-Mer (2^e), Rouen (4^e), mais surtout Vire Normandie (6^e) ou encore Valence (17^e) peuvent s'avérer intéressantes pour le coureur britannique.

JAYCO ALULA



AUSTRALIE



BEN O'CONNOR (AUSTRALIE)

PALMARÈS 1 étape du Tour de France 2021 ; 4^e du Tour de France 2021 ; 1 étape du Giro 2020 ; 1 étape de la Vuelta 2024 ; 2^e de la Vuelta 2024.

Ben O'Connor rêve de monter un jour sur le podium du Tour. Après tout, l'Australien a déjà terminé 4^e de la Grande Boucle, en 2021, et 2^e de la Vuelta, l'an dernier. Une ambition envisageable sur le papier. Toutefois, lorsque l'on regarde la densité de la start-list, cet objectif semble hors de portée pour le grimpeur de 29 ans. Un top 5 serait déjà un résultat plus que décent. Lorsque la pente s'élèvera, O'Connor ne sera assisté que par le seul Eddie Dunbar, ce qui est un peu faiblard lorsque l'on vise un tel résultat. De quoi se retrouver régulièrement isolé en haute montagne. D'ailleurs, l'Australien est souvent plus à son aise durant les journées de moyenne montagne que de haute montagne, comme en atteste sa victoire lors de la dernière Vuelta. L'étape du Mont-Dore (10^e) lui va à ce titre comme un gant. Bon rouleur

également, il pourra limiter la casse lors du chrono de Caen face aux autres prétendants au top 5.

Après une année 2024 fastueuse chez Decathlon-AG2R La Mondiale, il a rejoint la formation Jayco-AlUla cet hiver. Jusqu'ici, sa saison est en demi-teinte, avec seulement deux top 10 au classement général, au Tour de Valence ainsi qu'au Tour de Suisse, mi-juin. Il ne s'est d'ailleurs pas rassuré lors de ce dernier, puisqu'incapable de peser sur le scénario durant les ultimes étapes de montagne, se faisant même distancer par des coureurs comme Lennard Kämna ou Ilan Van Wilder. Le vice-champion du monde se présente donc dans une position assez inconfortable au départ de Lille, loin du niveau espéré.

CADRE Giant Propel Advanced SL.
GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.
CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.
PÉDALES Shimano Dura-Ace.
GUIDON Giant Contact SLR Aero.
ROUES Cadex. **PNEUS** Cadex.
TIGE DE SELLE Intégrée.
SELLE Cadex.
PORTE-BIDONS Giant Aero Propel.
COMPTEUR/GPS Garmin.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
BEN O'CONNOR
29 ans, Australie,
1,88 m, 67 kg.



EDDIE DUNBAR
28 ans, Irlande, 1,70 m, 57 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes de la Vuelta 2024.



LUKE PLAPP
24 ans, Australie, 1,81 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2025.



MAURO SCHMID
25 ans, Suisse, 1,87 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
Cadel Evans Great
Ocean Race 2025.



DYLAN GROENEWEGEN
32 ans, Pays-Bas,
1,77 m, 70 kg.



LUKA MEZGEC
37 ans, Slovénie, 1,83 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2014.



ELMAR REINDERS
33 ans, Pays-Bas, 1,90 m, 78 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes du Tour de Bretagne.



LUKE DURBRIDGE
34 ans, Australie, 1,87 m, 78 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion d'Australie 2025.



DIRECTEURS SPORTIFS

Steve Cummings,
Mathew Hayman,
David McPartland,
Pieter Weening.

A SUIVRE

DYLAN GROENEWEGEN (PAYS-BAS)

PALMARÈS

6 étapes du Tour de France ; 3 étapes de Paris-Nice ;
2 étapes de l'UAE Tour ; Bruges-La Panne 2019.



Dylan Groenewegen est la pièce maîtresse de la formation australienne pour ce Tour. Le vélocé et musculeux sprinteur néerlandais comptera sur son train, composé notamment d'Elmar Reinders et de l'expérimenté poisson-pilote Luka Mezgec, pour accrocher une nouvelle étape de la Grande Boucle, et ainsi répéter sa performance de l'an dernier (vainqueur de la 6^e étape à Dijon). Six ou sept occasions s'offrent à lui, et en particulier la première journée, très plate et tracée autour de Lille. Une opportunité en or de porter le maillot jaune, lui qui le reste du temps souffre dès que la pente s'élève. Mais il devra faire face aux deux patrons du sprint mondial, Tim Merlier et Jonathan Milan, qu'il n'a battus qu'à de très rares occasions ces dernières années. Depuis le début de saison, Groenewegen n'a d'ailleurs levé les bras qu'à trois reprises, en Hongrie et en Slovénie, où la concurrence était relativement faible.

LIDL-TREK



ÉTATS-UNIS



MATTIAS SKJELMOSE (DANEMARK)

PALMARÈS Amstel Gold Race 2025 ; Tour de Suisse 2023 ; 1 étape sur Paris-Nice 2024 ; Tour du Luxembourg 2022 ; 2° de la Flèche Wallonne 2023.

Mattias Skjelmose aurait davantage préféré disputer le Giro que le Tour de France, mais son équipe en a décidé autrement. Effectivement, après une 5^e place obtenue sur les routes de la Vuelta l'an passé, le Danois de 24 ans a avoué ne pas encore se sentir prêt physiquement pour jouer les premiers rôles sur la Grande Boucle et on peut le comprendre.

Le leader de Lidl-Trek se situait au niveau de David Gaudu dès que la route s'élevait sur la Vuelta, alors sur les étapes du Tour où il y aura des enchaînements de cols avec beaucoup de dénivelé, le Danois devrait concéder du temps face aux meilleurs grimpeurs. Malgré cela, celui qui s'est payé le luxe de battre dans un sprint à trois Tadej Pogacar et Remco Evenepoel sur l'Amstel Gold Race, restera concentré sur un classement général où il de-

vrait osciller entre la 5^e et la 10^e place. Dans son approche du Tour, le Danois devait s'aligner sur le Critérium du Dauphiné avant d'annoncer finalement vouloir disputer le Tour de Suisse, une épreuve qu'il a d'ailleurs remportée en 2023. Mais trois jours avant le départ de l'épreuve helvète, il annonçait son forfait, préférant soigner une infection à l'estomac qui l'a contraint à s'arrêter de s'entraîner une grosse semaine. Le natif de Copenhague a donc choisi de se concentrer sur sa récupération plutôt que de mettre son organisme à rude épreuve, ce qui paraît plus prudent afin de se donner la meilleure chance d'être en pleine possession de ses moyens pour le Grand Départ à Lille, le 5 juillet.

CADRE Trek Madone GEN 8. **GROUPE** SRAM Red AXS 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Quarq.

PÉDALES Time XPro 15.

GUIDON Trek Aero RSL Road integrate.

ROUES Bontrager Aeolus RSL 51.

PNEUS Pirelli P Zero Race TLR.

TIGE DE SELLE Madone Aero Carbon.

SELLE Bontrager Aeolus RSL.

PORTE-BIDONS Bontrager RSL Aero.

COMPTEUR/GPS

Wahoo.

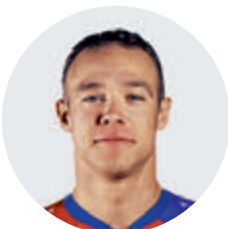


LES HUIT AU DÉPART



Leader
MATTIAS SKJELMOSE
24 ans, Danemark,
1,80 m, 65 kg.

JONATHAN MILAN
24 ans, Italie,
1,94 m, 89 kg.



SIMONE CONSONNI
30 ans, Italie, 1,65 m, 60 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Saudi Tour 2023.



JASPER STUYVEN
33 ans, Belgique, 1,87 m, 78 kg.
SA RÉFÉRENCE
Milan-San Remo 2021.



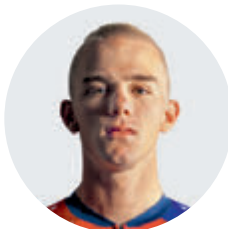
EDWARD THEUNS
34 ans, Belgique, 1,83 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Primus Classic 2019.



TOMS SKUJINS
34 ans, Lettonie, 1,81 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e des Strade Bianche 2024.



THIBAU NYS
22 ans, Belgique, 1,76 m, 64 kg.
SA RÉFÉRENCE
3 étapes du Tour de Pologne 2024.



QUINN SIMMONS
24 ans, États-Unis, 1,85 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de Catalogne 2025.



DIRECTEURS SPORTIFS

Kim Andersen,
Steven de Jongh,
Grégory Rast.

A SUIVRE

JONATHAN MILAN (ITALIE) PALMARÈS

4 étapes du Giro ; 4 étapes du Tirreno-Adriatico, 2 étapes de l'UAE Tour 2025, 1 étape du Critérium du Dauphiné 2025.



L'Italien vient sur le Tour de France pour scorer et cela en l'absence de son coéquipier Mads Pedersen, ce qui laisse les coudés franches au champion du monde de poursuite sur piste en titre. Sept succès depuis le début de la saison pour le sprinter de Lidl-Trek qui s'adapte à tous types de sprints. Effectivement, celui qui a déjà gagné quatre étapes sur le Giro et remporté à deux reprises le classement par points (2023 et 2024) est tout aussi performant sur des arrivées massives sur du plat à très haute vitesse qu'en léger faux plats montants. Le Transalpin de 24 ans est donc sûr de sa force, mais il est aussi bien entouré. Actuellement, le train Lidl-Trek est ce qui se fait de mieux dans le peloton avec Simone Consonni dans le rôle de poisson-pilote, mais aussi avec des garçons expérimentés tels que Jasper Stuyven et Edward Theuns aux étages inférieurs. Le rendu est efficace, c'est un fait !

LOTTO CYCLING TEAM



BELGIQUE



LENNERT VAN EETVELT (BELGIQUE)

PALMARÈS UAE Tour 2024 ; Tour de Guangxi 2024 ; Trofeo Serra de Tramuntana 2024 ; 7^e du Tour de Lombardie 2024.

Pour ses premiers tours de roues sur le Tour à 23 ans, Lennert Van Eetvelt a clairement affiché ses ambitions. « Je veux y gagner une étape », avait-il affirmé lors de la présentation de son programme de courses début janvier. Un défi largement à sa portée puisque, lors de la dernière Vuelta, le puncheur-grimpeur était passé à un poil du succès lors de la 4^e étape. Ou plutôt à un bras levé trop tôt, coiffé au poteau par Primož Roglič. Ce jour-là, au sommet du Pico Villuercas, il avait prouvé sa capacité à tenir, si ce n'est à se farcir les meilleurs grimpeurs. Mais le Tour est d'une toute autre dimension que la Vuelta. Pour parvenir à ses fins, le Brabançon devra se montrer entreprenant afin d'anticiper la bagarre entre les favoris. Une stratégie qui pourrait faire mouche car le garçon, au déhanché si distingué lors-

qu'il se dresse sur les pédales, ne sera pas le plus surveillé parmi les prétendants à une victoire d'étape. Cette perspective de succès n'est toutefois pas l'unique carotte qui anime Van Eetvelt. Voulant se concentrer dans les saisons futures sur la quête des classements généraux des Grands Tours, cette initiation a avant tout pour vocation de lui faire engranger de l'expérience. Après la grand-messe de juillet, le Belge visera d'ailleurs un top 10 sur les routes de la Vuelta. Cette première sur la Grande Boucle est également l'occasion d'affirmer son statut de leader dans la formation de Stéphane Heulot, elle qui connaît une saison 2025 désastreuse, avec seulement trois succès.

CADRE Orbea Orca Aero. **GROUPE** Shimano Dura-Ace Di2 12 V (pédalier : FSA K-Force Powerbox Team Edition).

CAPTEUR DE PUISSANCE FSA Powerbox.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Vision Metron 5D ACR.

ROUES Oquo Wheels.

PNEUS Vittoria Corsa Pro.

TIGE DE SELLE Orbea OC Performance XP10-S Carbon.

SELLE Selle Italia.

PORTE-BIDONS Orbea Orca Aero.

COMPTEUR/GPS Garmin.

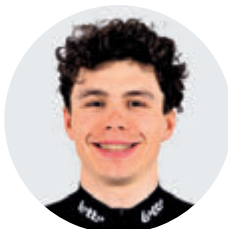


LES HUIT AU DÉPART



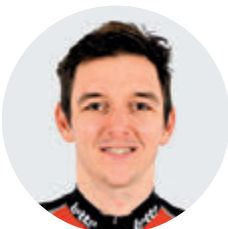
Leader
LENNERT VAN EETVELT
23 ans, Belgique,
1,76 m, 63 kg.

EDUARDO SEPULVEDA
34 ans, Argentine, 1,73 m, 59 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Castilla y Leon 2023.



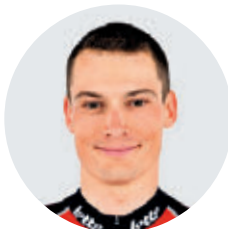
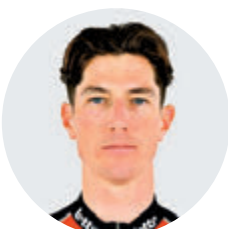
ARNAUD DE LIE
23 ans, Belgique, 1,82 m, 78 kg.
SA RÉFÉRENCE
Grand Prix de Québec 2023.

JASPER DE BUYST
31 ans, Belgique, 1,79 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Egmont Cycling Race 2023.



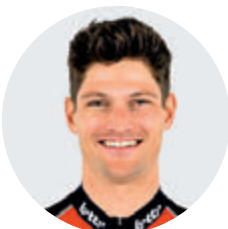
JENNO BERCKMOES
24 ans, Belgique,
1,77 m, 61 kg.

JARRAD DRIZNERS
26 ans, Australie, 1,86 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion d'Australie
Espoirs 2020.



SÉBASTIEN GRIGNARD
26 ans, Belgique, 1,79 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
3^e du Championnat
de Belgique Espoirs 2019.

BRENT VAN MOER
27 ans, Belgique, 1,91 m, 79 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Critérium
du Dauphiné 2021.



DIRECTEURS SPORTIFS

Mario Aerts,
Tony Gallopin,
Kurt Van de Wouwer,
Marc Wauters.

A SUIVRE

JENNO BERCKMOES (BELGIQUE)

PALMARÈS

1 étape et 3^e du général du Tour de Belgique 2025 ;
1 étape de la Semaine Coppi et Bartali 2024 ;
Muur Classic Geraardsbergen 2024.



Bien qu'Arnaud De Lie présente un palmarès et des qualités intrinsèquement supérieures à Berckmoes, ce dernier a l'avantage d'être en forme ces dernières semaines. Très bon puncheur, le Belge l'a rappelé lors de l'étape reine de son tour national, mi-juin, en s'adjugeant sa troisième victoire professionnelle au sommet du mur de Durbuy. Un succès qui a fait fondre en larmes le coureur de 24 ans, lui qui a connu un début de saison galère, touché d'abord par une bactérie à la sortie de l'hiver avant de chuter lourdement sur les routes du Tour des Flandres. À l'aise sur les terrains vallonnés, Berckmoes trouvera durant la première semaine du Tour des profils d'étape à sa convenance. Et pour sa première expérience sur trois semaines de course, le Flamand devra anticiper la bagarre entre les gros poissons s'il veut avoir une chance de briller et ne pas subir le rythme infernal du Tour.

MOVISTAR



ESPAGNE



ENRIC MAS (ESPAGNE)

PALMARÈS 1 étape de la Vuelta 2018 ; 2° de la Vuelta 2018, 2021 et 2022 ; 5° du Tour de France 2020 ; Tour du Guangxi 2019.

Cette année encore, Enric Mas vise le Tour de France. Et comme à l'accoutumée, l'Espagnol devrait jouer les premiers rôles, mais sans peser réellement sur le déroulement de la course. D'une constance sur les Grands Tours qui force l'admiration (trois fois deuxième de la Vuelta, cinquième du Tour 2020), Mas ambitionne de nouveau un top 5.

Toutefois, cette régularité a quelque peu failli l'année dernière. Rapidement distancé au général, le Majorquin de 30 ans avait su rebondir et réorienter ses ambitions vers une victoire d'étape en échappée. Une manière de courir qu'il n'avait plus expérimenté depuis belle lurette et qui avait bien failli lui sourire à Superdévouly (3°). Au vu de l'adversité intraitable sur ce Tour et de son niveau depuis le début de saison (3° du Tour de Catalogne,

2° du Tour du Pays Basque, 7° du Dauphiné), ne serait-il pas plus judicieux pour Enric Mas de se tourner vers un succès d'étape plutôt qu'une énième place d'honneur ? Sur le papier, cette stratégie aurait de quoi faire mouche pour l'Espagnol, mais disons que sa science de la course laisse parfois à désirer.

Loin d'être avare de ses efforts, il lui arrive parfois de rouler en compagnie de ses adversaires sans trop se soucier d'eux, préférant assurer les accessits, s'exposant ainsi à des contres. Ce fut le cas en avril dernier lors de l'ultime étape de l'Itzulia, tirant dans sa roue Joao Almeida qui le régla au sprint. S'il veut gagner, Mas devra prendre des risques et conclure en solitaire, lui qui est un vrai fer à repasser au sprint.

CADRE Canyon Aeroad CFR. **GROUPE** SRAM Red eTap AXS 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Quarq.

PÉDALES Time XPro 15.

GUIDON Canyon CP0030.

ROUES Zipp.

PNEUS Continental GP5000 S TR.

TIGE DE SELLE Canyon.

SELLE Fi'zi:k.

PORTE-BIDONS Tacx Ciro.

COMPTEUR/GPS Garmin.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
ENRIC MAS
30 ans, Espagne,
1,77 m, 61 kg.



PABLO CASTRILLO
24 ans, Espagne,
1,83 m, 74 kg.



GREGOR MÜHLBERGER
31 ans, Autriche, 1,80 m, 64 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion d'Autriche 2023.



EINER RUBIO
27 ans, Colombie, 1,64 m, 56 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2023.



WILL BARTA
29 ans, États-Unis, 1,80 m, 61 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de Valence 2024.



NELSON OLIVEIRA
36 ans, Portugal, 1,80 m, 67 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape de la Vuelta 2015.



IVAN GARCIA CORTINA
29 ans, Espagne, 1,83 m, 77 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour des Asturies 2025.



IVAN ROMEO
21 ans, Espagne, 1,93 m, 75 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Critérium
du Dauphiné 2025.



DIRECTEURS SPORTIFS

Chente Garcia Acosta,
Pablo Lastras,
José Joaquín Rojas.

A SUIVRE

PABLO CASTRILLO (ESPAGNE)

PALMARÈS

2 étapes de la Vuelta 2024 ; 7^e de l'UAE Tour 2025 ;
3^e du Tour de Langkawi 2023 ; 5^e du Tour de Slovénie 2024.



La péninsule ibérique regorge de talents, et Pablo Castrillo fait partie de ceux-là. Lui qui n'en était qu'à ses balbutiements dans les courses de trois semaines avait fait sensation l'an dernier sur la Vuelta, en signant ses deux premiers succès professionnels en échappée. Le grimpeur de 24 ans, alors chez Kern Pharma, avait démontré toute son aisance dans les pourcentages roulants de Manzaneda ainsi que dans les pentes infernales du Cuitu Negro. Pavel Sivakov et Aleksandr Vlasov étaient notamment passés à la moulinette de l'Aragonais. Une démonstration suffisante pour intégrer le World Tour jusqu'en 2027 chez Movistar, et que Castrillo confirme en partie cette saison, avec une 7^e place à l'UAE Tour et une 9^e au Tour de Suisse. Cette fois encore, le rôle d'électron libre lui conviendrait à merveille. Espérons que sa direction d'équipe ne l'assigne pas à plein temps auprès de son leader Enric Mas.

GRIMPEURS

POLYVALENTS

PICNIC-POSTNL



PAYS-BAS



OSCAR ONLEY (GRANDE-BRETAGNE)

PALMARÈS 1 étape du Tour de Suisse 2025 ; 1 étape du Tour Down Under 2024 ; 3^e du Tour de Suisse 2025 ; 2^e du Tour du Guangxi 2024 ; 5^e de l'UAE Tour 2025.

En l'absence de Romain Bardet, Maillot Jaune surprise à l'issue de la première journée l'an dernier, à Rimini, et désormais jeune retraité des pelotons, Picnic-PostNL misera notamment sur Oscar Onley pour accrocher une victoire d'étape. Lors de son baptême du feu juilletiste l'an dernier, l'Écossais de 22 ans n'avait pas pesé sur la course, malgré une 5^e place à Superdévoluy, obtenue après avoir intégré l'échappée.

Lucide sur ses capacités, il ne jouera pas le classement général, quand bien même il en fait un objectif sur les courses par étapes d'une semaine, étant régulièrement dans le haut du tableau depuis le début de saison (3^e du Tour de Suisse, 4^e du Tour Down Under, 5^e de l'UAE Tour). Il préférera jouer du dérailleur avec les meilleurs lors de la première semaine de

course, qui correspond en tous points à ses qualités. Celui qui a déjà gagné au sommet de Willunga Hill – ça vous classe le bonhomme ! – pourrait alors faire parler son punch, redoutable lorsque ses jambes répondent.

Il se glissera également dans les échappées lors des journées montagneuses, et sera alors un sérieux prétendant à une victoire. Mi-juin, lors du Tour de Suisse, Onley s'est montré plus qu'à son aise dans les terribles pentes helvétiques, rivalisant même avec Joao Almeida. Cette saison, ce fana d'Andy Schleck n'a pas connu de pépin dans sa préparation, laquelle avait été tronquée l'an dernier par une clavicule fracturée lors de l'Amstel Gold Race. Tous les ingrédients sont donc réunis pour décrocher un troisième succès professionnel.

CADRE Lapierre Xelius DRS. **GROUPE** Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Lapierre Semi-integrated Combo UD carbon.

ROUES Ursus.

PNEUS Vittoria Corsa Pro.

TIGE DE SELLE Lapierre Carbon Xelius DRS.

SELLE Prologo.

PORTE-BIDONS Élite Vico.

COMPTEUR/GPS Wahoo.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
OSCAR ONLEY
22 ans, Grande-Bretagne,
1,73 m, 62 kg.

GRIMPEURS

WARREN BARGUIL
33 ans, France, 1,83 m, 61 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes du Tour 2017.

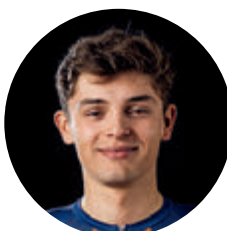


FRANK VAN DEN BROEK
24 ans, Pays-Bas, 1,78 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Turquie 2024.

TOBIAS LUND ANDRESEN
22 ans, Danemark,
1,81 m, 69 kg.



SPRINTEURS



PAVEL BITTNER
22 ans, République tchèque,
1,84 m, 73 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape de la Vuelta 2024.

NIKLAS MÄRKL
26 ans, Allemagne, 1,85 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
5^e d'une étape du Tour
de San Juan 2023.



SEAN FLYNN
25 ans, Grande-Bretagne,
1,77 m, 67 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e d'une étape du Tour des Alpes
2024.

TIM NABERMAN
26 ans, Pays-Bas, 1,87 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
17^e du Tour de Bretagne 2021.



POLYVALENTS



DIRECTEURS SPORTIFS

Christian Guiberteau,
Pim Ligthart,
Matt Winston.

A SUIVRE

TOBIAS LUND ANDRESEN (DANEMARK) PALMARÈS

3 étapes du Tour de Turquie 2024 ; 2 étapes
du Tour du Danemark 2024 ; Surf Coast Classic 2025.



Ce pourrait être la surprise du chef. Tobias Lund Andresen – bien qu'initialement prévu dans la start-list – remplace Fabio Jakobsen au poste de sprinteur, ce dernier étant de nouveau passé sur le billard début avril pour une opération de l'artère iliaque de sa jambe gauche. À vrai dire, il aurait été assez incompréhensible que le Danois demeure poisson-pilote du Néerlandais. Car en plus de sa pointe de vitesse, Andresen sait grimper grâce à son poids (69 kg), léger pour un sprinteur. Cela lui permet notamment de jouer le général d'épreuves comme les Quatre Jours de Dunkerque ou le Tour de Norvège. Il ne faut donc pas s'attendre à le voir s'imposer lors de sprints massifs parfaitement plats, mais sur des étapes comme Boulogne-sur-Mer (2^e) ou Toulouse (11^e), dont les terrains de jeu sont idéaux pour ses capacités. De quoi accrocher le succès majeur qui lui manque depuis le début de saison.

RED BULL-BORA-HANSNGROHE



ALLEMAGNE



PRIMOZ ROGLIC (SLOVÉNIE)

PALMARÈS Vuelta 2019, 2020, 2021 et 2024 ; Giro 2023 ; 3 étapes du Tour de France ; 4 étapes du Giro ; 15 étapes de la Vuelta ; Liège-Bastogne-Liège 2020.

Que vient encore chercher Primoz Roglic sur le Tour de France ? Face à Tadej Pogacar et Jonas Vingegaard, le Slovène ne semble guère en mesure de faire mieux qu'une 3^e place sur les Champs-Élysées, lui qui était déjà un ton en-dessous en 2024. Le mirage d'une victoire finale semble désormais inexistant pour « Rogla » qui, en 2020, avait laissé filer ce qui ressemblait à l'occasion de sa vie, dépossédé du maillot jaune à la veille de l'arrivée à Paris par un certain Tadej Pogacar. Roglic se présente cette fois-ci à Lille dans une configuration inédite à titre personnel, car jamais il n'a enchaîné Giro et Tour. Un agencement de calendrier qui ajoute de l'inconnu quant à l'état de forme du coureur de 35 ans. D'autant que ce Giro — le grand objectif de sa saison — s'est terminé en eau de boudin. Tombé à trois repri-

ses, il a dû quitter le peloton lors de la 16^e étape, meurtri par cette course qui « a tenté de [le] briser ». Mais ces gamelles ne devraient toutefois pas trop contrarier la préparation du Vélo d'Or 2020, qui a repris le vélo après une semaine de pause. Sur ce Tour, Roglic sera entouré d'une équipe dédiée à sa cause, composée de solides lieutenants comme Florian Lipowitz (3^e du Dauphiné et possible remplaçant du Slovène en cas de pépin) et Aleksandr Vlasov. Une équipe suffisamment forte sur le papier pour tenir tête en montagne aux armadas UAE et Visma. Mais il faudra avant tout éviter les chutes, talon d'Achille de l'ex-sauteur à ski qui lui a coûté trois abandons sur la Grande Boucle, dont le dernier en 2024.

CADRE Specialized S-Works Tarmac SL8.

GROUPE SRAM Red eTap AXS 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Quarq.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Roval Rapide Cockpit.

ROUES Roval Rapide CLX.

PNEUS Specialized.

TIGE DE SELLE S-Works SL8 Carbon.

SELLE Specialized.

PORTE-BIDONS Specialized.

COMPTEUR/GPS

Hammerhead.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
PRIMOŽ ROGLIČ
35 ans, Slovénie,
1,77 m, 65 kg.



FLORIAN LIPOWITZ
24 ans, Allemagne, 1,81 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
3^e du Critérium du Dauphiné 2025.



ALEKSANDR VLASOV
29 ans, Russie, 1,86 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Romandie 2022.



JORDI MEEUS
27 ans, Belgique,
1,90 m, 80 kg.



DANNY VAN POPPEL
31 ans, Pays-Bas, 1,84 m, 82 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion des Pays-Bas 2025.



LAURENCE PITHIE
22 ans, N^{elle}-Zélande, 1,85 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
Cadel Evans Great Ocean Road
Race 2024.



MICK VAN DIJKE
25 ans, Pays-Bas, 1,90 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e du Championnat
des Pays-Bas c.l.m. 2024..



GIANNI MOSCON
31 ans, Italie, 1,80 m, 71 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes du Tour des Alpes 2021.



DIRECTEURS SPORTIFS

Rolf Aldag,
Bernhard Eisel,
Enrico Gasparotto,
Roger Hammond.

A SUIVRE

JORDI MEEUS (BELGIQUE) PALMARÈS

1 étape du Tour de France 2023 ; 1 étape du Tour de Suisse 2025 ; Copenhagen Sprint 2025 ; Circuit de Wallonie 2023 ; 1 étape du Tour d'Algarve 2025.



Jordi Meeus n'était initialement pas prévu au départ de Lille, ses dirigeants lui préférant alors Sam Welsford pour disputer la gagne dans les sprints. Mais vu ses récentes victoires – une étape du Tour de Suisse et la Copenhagen Sprint – ainsi que l'absence forcée de son homologue australien, Meeus se voit donc promu sur les routes du Tour. Et le Belge de 27 ans, même s'il n'évolue pas dans la même catégorie que Tim Merlier ou Jonathan Milan en termes de vitesse pure, possède toutefois une arme terriblement efficace, à savoir Danny van Poppel, son poisson-pilote. Ce dernier, qui n'hésite aucunement à jouer des coudes, dispose d'une capacité dont lui seul a le secret pour replacer son sprinteur en pole position au moment décisif. De quoi donner toutes les chances à Meeus de renouer avec le succès en ce mois de juillet, lui qui demeure le dernier vainqueur en date sur les Champs-Élysées.

SOUDAL QUICK-STEP



BELGIQUE



REMCO EVENEPOEL (BELGIQUE)

PALMARÈS Champion olympique route et chrono 2024 ; Champion du monde route 2022 et chrono 2023, 2024 ; Vuelta 2022 ; Liège-Bastogne-Liège 2022, 2023.

Troisième du Tour de France 2024, Remco Evenepoel n'avait pas raté sa première sur la plus grande course du monde dont il a fait un objectif de carrière. Meilleur en chrono que Pogacar et Vingegaard, il avait, par contre, concédé pas mal de terrain en haute montagne. Mais l'espoir d'y progresser et de réduire le gap avec le Slovène et le Danois était de mise à la fin de la saison passée. Jusqu'à cette lourde chute, survenue début décembre, à l'entraînement, qui a séché le double champion olympique et totalement ruiné sa préparation hivernale.

Revenu à la compétition mi-avril sur la Flèche Brabançonne qu'il a remportée, le Belge a couru jusqu'au Tour de Romandie avant de partir en Sierra Nevada pour un stage en altitude afin d'y parfaire sa condition et d'y travailler ses qualités de

grimpeur. Plus affûté que l'année passée sur le Critérium du Dauphiné, sa course de reprise, Remco n'a plus pesé sur la course dès le moment où celle-ci est arrivée en montagne, très loin de Pogacar, mais également de Vingegaard.

Ce qui est inquiétant, c'est que la différence de niveau entre lui et ses deux rivaux s'est accentuée, sur ce terrain de jeu, comparativement au Tour de France 2024. C'est désabusé qu'il a quitté la course, déclarant même que sur le Tour, son objectif majeur était de s'imposer sur le contre-la-montre de Caen, long de 33 kilomètres (5^e étape), de la même manière qu'il l'a fait sur le Dauphiné, à Saint-Péray, dominant Vingegaard et Pogacar. Ses ambitions sont à la baisse, mais comment peut-il en être autrement ?

CADRE Specialized S-Works Tarmac SL8.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE

Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Roval Rapide Cockpit.

ROUES Roval Rapide CLX.

PNEUS Specialized Turbo Cotton.

TIGE DE SELLE S-Works SL8 Carbon.

SELLE Specialized.

PORTE-BIDONS Specialized Turbo Cotton.

COMPTEUR/GPS

Garmin.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
REMCO EVENEPOEL
25 ans, Belgique,
1,71 m, 61 kg.

VALENTIN PARET-PEINTRE
24 ans, France, 1,78 m, 52 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2024.



ILAN VAN WILDER
25 ans, Belgique, 1,71 m, 64 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour d'Allemagne 2023.

TIM MERLIER
32 ans, Belgique,
1,88 m, 76 kg.



BERT VAN LERBERGHE
32 ans, Belgique, 1,90 m, 83 kg.
SA RÉFÉRENCE
7^e du Circuit Het Nieuwsblad
2018.

PASCAL EENKHOORN
28 ans, Pays-Bas, 1,85 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion des Pays-Bas 2022.



MAXIMILIAN SCHACHMANN
31 ans, Allemagne, 1,83 m, 71 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion d'Allemagne c.l.m. 2025.

MATTIA CATTANEO
34 ans, Italie, 1,84 m, 67 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de Pologne 2023.



DIRECTEURS SPORTIFS

Davide Bramati,
Klaas Lodewyck,
Tom Steels.

A SUIVRE

TIM MERLIER (BELGIQUE) PALMARÈS

Champion d'Europe 2024 ; 4 étapes du Giro ;
1 étape du Tour de France 2021 ; 3 étapes de Paris-Nice.



Ce mois de juillet 2025 est l'occasion pour le champion d'Europe de démontrer au grand public qu'il est le sprinteur le plus rapide du peloton. À 32 ans, le temps presse pour celui qui a commencé sa carrière de routier tardivement, à 27 ans, après avoir roulé sa bosse en cyclo-cross. L'an dernier, sur le Giro, ses duels avec Jonathan Milan ont résonné comme un prémice à ce Tour de France 2025. Le Belge et l'Italien s'étaient séparés avec trois victoires chacun. La suite est à vivre sur ce Tour où il va être compliqué pour les autres sprinteurs d'exister. Mais un sprint reste un sprint, avec une somme innombrable de paramètres à maîtriser, et encore plus sur la Grande Boucle où les forces en présence sont plus nombreuses que sur n'importe quelle autre course. Et à ce jeu-là, avantage au Belge qui a l'habitude, dans ses approches des sprints, sans un véritable train, à s'adapter à beaucoup de situations.

TOTALENERGIES



STEFF CRAS (BELGIQUE)

PALMARÈS 1 étape du Tour des Asturies 2025 ; 4^e de la Classic Grand Besançon Doubs 2022 ; 11^e de la Vuelta 2023 ; 16^e du Tour de France 2024.

Depuis son arrivée dans la formation de Jean-René Bernaudeau, en 2023, Steff Cras n'en finit pas de faire des come-backs, la faute à de lourdes chutes qui ont entravé la progression du Belge de 29 ans. Lors de sa première saison chez TotalEnergies, on retient deux crashes : un premier sur le Critérium du Dauphiné, et un second, à l'occasion du Tour de France avec deux abandons à la clé.

L'an dernier, il est sorti miraculé de cette chute sur le Tour du Pays Basque où avaient été impliqués Jonas Vingegaard et Remco Evenepoel. Immobilisé de longues semaines, le Belge n'avait qu'un mois d'entraînement dans les jambes quand il s'est présenté au départ du Tour de France où il a terminé 16^e du général. En 2025, il a vécu un hiver sans encombre et une première victoire professionnelle

sur le Tour des Asturies, avant de tomber, le lendemain, maillot de leader sur les épaules. Nouveau coup d'arrêt mais pour seulement une dizaine de jours : heureusement, rien de cassé. S'en est suivie une préparation alliant altitude simulée et chaleur, cette dernière restant le talon d'Achille de Steff Cras jusqu'à présent qui vit aujourd'hui à Estepona, non loin de Malaga, en Espagne.

Un travail qui paie, car pour sa course de reprise, à l'occasion de la Route d'Occitanie, il décroche la 3^e place de l'étape de montagne sous le cagnard. Sur le Tour de France, le Belge se concentrera sur le classement général où il peut espérer rentrer dans le top 10, surtout que comparativement aux années passées, il a volontairement réalisé un volume d'entraînement plus conséquent.

CADRE Enve Melee.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Enve In-Route Aero/SES Aero Road/SES AR.

ROUES Enve SES.

PNEUS Continental GP5000 S TR.

TIGE DE SELLE Enve Road Carbon.

SELLE Selle Italia.

PORTE-BIDONS Tacx Ciro.

COMPTEUR/GPS

Garmin.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
STEFF CRAS
29 ans, Belgique,
1,83 m, 65 kg.



JORDAN JEGAT
26 ans, France, 1,76 m, 59 kg.
SA RÉFÉRENCE
2^e du Tour du Jura 2024.



ÉMILIE JEANNIÈRE
26 ans, France, 1,76 m, 68 kg.



MATHIEU BURGAUDEAU
26 ans, France, 1,68 m, 61 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour d'Istanbul 2024.



THOMAS GACHIGNARD
24 ans, France, 1,71 m, 61 kg.
SA RÉFÉRENCE
3^e du Championnat
de France 2024.



ALEXANDRE DELETTRE
27 ans, France, 1,70 m, 62 kg.
SA RÉFÉRENCE
4^e des Championnats
de France 2025.



ANTHONY TURGIS
31 ans, France, 1,78 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de France 2024.



MATTEO VERCHER
24 ans, France, 1,71 m, 61 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour du Doubs 2025.



DIRECTEURS SPORTIFS

Benoît Genauzeau,
Lylia Lebreton
Thibaut Macé,
Romain Sicard.

A SUIVRE

ÉMILIE JEANNIÈRE (FRANCE)

PALMARÈS

1 étape des Boucles de la Mayenne 2024,
Tour de Kyushu 2024, 1 étape du Tour d'Istanbul 2024.



Quinze top 10 depuis le début de la saison pour Émilie Jeannière, c'est signe de régularité pour ce sprinteur-puncheur qui prend peu à peu de l'épaisseur. Passé professionnel il y a trois saisons, à l'âge de 24 ans, celui qui a remporté la Coupe de Belgique 2024 ne se satisfait plus des accessits, il en veut davantage. Pas facile tout de même pour le Français qui, en 2025, se frotte aux épreuves World Tour, ce qui n'était pas le cas lors des deux dernières années. Et le résultat est intéressant : 2^e d'une étape de Paris-Nice derrière Tim Merlier, mais aussi 5^e et 7^e de deux étapes du Critérium du Dauphiné. Évidemment, il sera compliqué, sur le papier, d'être plus rapide sur le Tour de France que Merlier, Philipsen ou encore Milan. Mais le déroulement d'un sprint est une équation à paramètres multiples et parfois, une inconnue peut changer toute la donne.

TUDOR PRO CYCLING



SUISSE



JULIAN ALAPHILIPPE (FRANCE)

PALMARÈS Champion du monde 2020 et 2021 ; 6 étapes du Tour de France ; 1 étape du Giro 2024 ; Milan-San Remo 2019 ; Flèche Wallonne 2018, 2019 et 2021.

Même si la formation suisse Tudor possède des garanties sportives plus que correctes, il ne faut pas se leurrer, Julian Alaphilippe reste le principal motif de son invitation. Avec la nouvelle mesure de l'UCI portant le nombre d'équipes de vingt-deux à vingt-trois sur les Grands Tours, il était alors impossible pour Amaury Sport Organisation de se passer du coureur français le plus populaire pendant deux années consécutives.

Jusqu'à son inattendue 5^e place finale lors du Tour de Suisse, mi-juin, les résultats du double champion du monde n'étaient pas au niveau depuis le début de saison, avec seulement un top 10 lors de la Figueira Champions Classic, en février. Cela s'explique en partie par sa tendance à réaliser des attaques boomerang, accélérant violemment avant de se casser les dents au

bout de quelques minutes d'effort, comme ce fut le cas lors de l'Amstel Gold Race ou récemment sur les routes suisses. Malgré tout, le puncheur auvergnat a retrouvé un niveau décent dans les ascensions à l'approche du Tour, où il trouvera un terrain de jeu à sa convenance lors des sept premiers jours de course. Boulogne-sur-Mer, Rouen, Vire ou encore Mûr-de-Bretagne sont des étapes à coup sûr cochées dans son roadbook. Il formera par ailleurs un duo à première vue redoutable avec le Suisse Marc Hirschi, lui aussi puncheur de talent lorsque les jambes répondent. Mais depuis le mois de mars, celles-ci semblent sonner occupées, puisqu'il n'a décroché qu'une seule victoire fin janvier, très loin de ses standards habituels.

CADRE BMC Team Machine R01.
GROUPE SRAM Red eTap AXS 12V.
CAPTEUR DE PUISSANCE Quarq.
PÉDALES Time XPro.
GUIDON BMC ICS Carbon Aero Cockpit.
ROUES DT Swiss.
PNEUS Schwalbe Pro One.
TIGE DE SELLE Teammachine R01 Premium Carbon.
SELLE Selle Italia. **PORTE-BIDONS** BMC.
COMPTEUR/GPS Wahoo.



LES HUIT AU DÉPART

GRIMPEUR



MICHAEL STORER

28 ans, Australie, 1,74 m, 63 kg.
SA RÉFÉRENCE
2 étapes de la Vuelta 2021.

SPRINTEURS

ALBERTO DAINESE

27 ans, Italie,
1,74 m, 70 kg.



MARCO HALLER

34 ans, Autriche, 1,78 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
6^e des JO 2024.



MATTEO TRENTIN

35 ans, Italie, 1,79 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion d'Europe 2018.



Leader

JULIAN ALAPHILIPPE

33 ans, France, 1,73 m, 62 kg.



MARC HIRSCHI

26 ans, Suisse, 1,74 m, 61 kg.
SA RÉFÉRENCE
Flèche Wallonne 2020.



POLYVALENTS

MARIUS MAYRHOFFER

24 ans, Allemagne, 1,82 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
Cadel Evans Great Ocean Road Race 2023.



FABIAN LIENHARD

31 ans, Suisse, 1,83 m, 73 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de Normandie 2018.



DIRECTEURS SPORTIFS

Sylvain Blanquefort,
Bart Leysen,
Matteo Tosatto.

A SUIVRE

ALBERTO DAINESE (ITALIE)

PALMARÈS

2 étapes du Giro 2022 et 2023 ; 1 étape de la Vuelta 2023 ;
1 étape du Région des Pays de la Loire 2024.



En l'absence d'Arvid de Kleijn, tout juste remis d'une fracture de sa clavicule droite survenue lors de l'UAE Tour, Alberto Dainese est le sprinteur numéro un de la formation suisse sur ce Tour de France. Emmené par son poisson-pilote Robin Froidevaux, l'Italien, déjà lauréat sur le Giro et la Vuelta, vise évidemment une victoire d'étape. Toutefois, Dainese n'a jamais trouvé l'ouverture depuis le début de saison, avec seulement trois podiums. À vrai dire, cela fait même depuis avril 2024 qu'il n'a plus levé les bras. Une période de disette bien trop longue pour tout sprinteur de sa trempe. C'est pour cela qu'il a fait appel cet hiver à un nouvel entraîneur, Erwin Borgonjon, avec qui il a travaillé davantage son explosivité. Sur ce Tour, le coureur transalpin devra se concentrer sur les étapes les plus plates, lui qui est très loin d'être le meilleur quand il s'agit de franchir des bosses dans un final de course.

UAE TEAM EMIRATES-XRG



ÉMIRATS ARABES UNIS



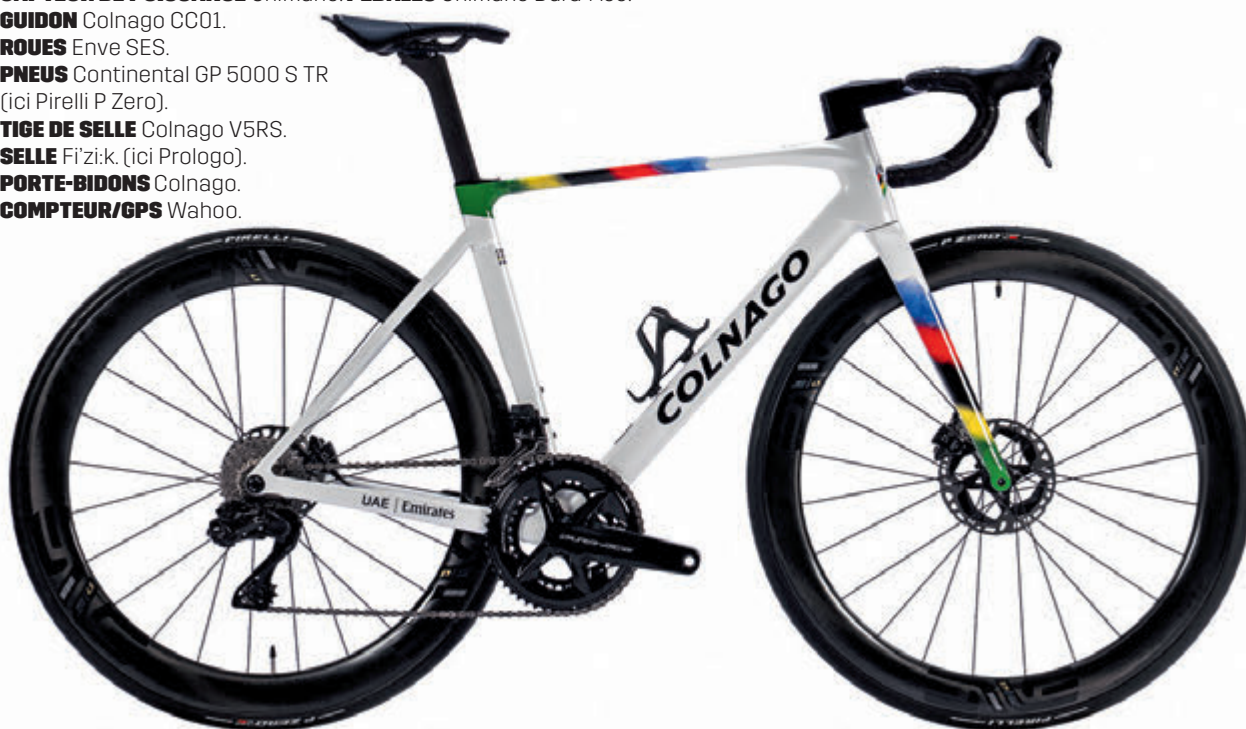
TADEJ POGACAR (SLOVÉNIE)

PALMARÈS Tour de France 2020, 2021 et 2024 ; Giro 2024 ; 17 étapes du Tour de France ; Champion du monde 2024 ; Tour de Lombardie 2021, 2022, 2023 et 2024.

L'homme à battre. Pour sa sixième participation au Tour (trois fois vainqueur et deux fois deuxième), Tadej Pogacar est à nouveau le grand favori, bien que Jonas Vingegaard, son principal si ce n'est unique concurrent, n'ait connu aucun pépin dans sa préparation. Impérial en montagne sur le Critérium du Dauphiné, le champion du monde à décroché le Danois en une centaine de mètres seulement à deux reprises. L'ascendant psychologique penche indéniablement en sa faveur. Seul hic au tableau, le contre-la-montre. Lui qui est d'ordinaire si à l'aise dans cet exercice avait concédé respectivement 48 et 28 secondes sur Evenepoel et Vingegaard, en seulement 17 bornes. « Je vais bosser un peu le chrono pendant mon stage à Isola 2000 », avait-il avoué, voulant éviter un revers similaire le cin-

quième jour à Caen. Hormis cela, on a beau chercher, on ne voit pas où « Pogi » pourrait être piégé ou mis en difficulté durant ces trois semaines de course. Et ce d'autant qu'il ne subit plus la chaleur et les très longues ascensions comme lors de ses premières saisons. En montagne, le Slovène bénéficie d'une formation solide, mais qui a affiché quelques signes de faiblesse lors du Dauphiné, le numéro un mondial s'étant retrouvé isolé au beau milieu de l'étape reine. Seule l'accumulation de fatigue pourrait affaiblir Pogacar, mobilisé sur le front des classiques flamandes et ardennaises. Mais même cette hypothèse est difficile à concevoir. Une démonstration similaire à celle de 2024 est donc fort probable.

CADRE Colnago V5RS. **GROUPE** Shimano Dura-Ace Di2 12V.
CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano. **PÉDALES** Shimano Dura-Ace.
GUIDON Colnago CC01.
ROUES Enve SES.
PNEUS Continental GP 5000 S TR (ici Pirelli P Zero).
TIGE DE SELLE Colnago V5RS.
SELLE Fi'zi:k. (ici Prologo).
PORTE-BIDONS Colnago.
COMPTEUR/GPS Wahoo.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
TADEJ POGACAR
26 ans, Slovénie, 1,76 m, 65 kg.

ADAM YATES
32 ans, Grande-Bretagne,
1,73 m, 58 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Suisse 2024.



MARC SOLER
31 ans, Espagne, 1,86 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
Paris-Nice 2018.

JOAO ALMEIDA
26 ans, Portugal, 1,78 m, 63 kg.



PAVEL SIVAKOV
27 ans, France, 1,88 m, 70 kg.
SA RÉFÉRENCE
Ruta Del Sol 2025.

JHONATAN NARVAEZ
28 ans, Équateur, 1,74 m, 65 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Giro 2024.



TIM WELLENS
34 ans, Belgique, 1,82 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion de Belgique 2025.

NILS POLITT
31 ans, Allemagne, 1,92 m, 80 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour 2021.



DIRECTEURS SPORTIFS

Andrej Hauptman,
Marco Marcato,
Simone Pedrazzini.

GRIMPEURS

POLYVALENTS

A SUIVRE

JOAO ALMEIDA (PORTUGAL)

PALMARÈS

Tour de Suisse 2025 ; Tour du Pays Basque 2025 ;
Tour de Romandie 2025 ; 1 étape du Giro 2023.



Joao Almeida ne fait pas beaucoup de bruit, mais il prépare son affaire sereinement. Très en forme depuis le début de saison – vainqueur des Tours du Pays Basque, de Romandie et de Suisse –, il vient sur la Grande Boucle pour aider Pogacar dans sa quête de succès. Le style du rouleur-grimpeur portugais, constamment en gestion, n'hésitant pas à se faire décrocher volontairement dès le pied des ascensions pour ensuite remonter les morts un par un, se retrouve donc bridé par ce rôle d'équipier. Impressionnant lors du dernier Tour de Suisse avec trois victoires d'étape, la perspective d'un podium le titille également, lui qui « préfère courir à nouveau le Tour » plutôt que de jouer la gagne sur le Giro ou la Vuelta. Quatrième l'an passé, certes à dix minutes de la boîte, cette ambition n'est toutefois pas incompatible avec sa mission initiale de protéger Pogacar, Adam Yates l'ayant déjà réalisée en 2023.

UNO-X MOBILITY



NORVÈGE



TOBIAS HALLAND JOHANNESSEN (NORVÈGE)

PALMARÈS Tour de l'Avenir 2021 ; 5^e du Dauphiné 2025 ; 1 étape de l'Étoile de Bessèges 2022 ; 1 étape du Tour du Luxembourg 2023 ; 6^e de la Flèche Wallonne 2024.

L'an dernier, Tobias Johannessen n'a pas vécu le Tour de France escompté. Plein de motivation et d'ambition au départ de Florence, le coureur de 25 ans avait dû se contenter de deux 11^{es} places lors des étapes du plateau de Beille et du col de la Couillole. Une déception pour celui qui avait signé quatre top 10 en 2023, dont un podium le cinquième jour derrière Pogacar et Vingegaard.

Motivé par son inattendue 5^e place au Critérium du Dauphiné, le Norvégien a cette fois-ci laissé entendre sa volonté nouvelle de jouer le général, ne souhaitant « pas perdre du temps volontairement ». Un top 10 semble envisageable pour celui qui a réalisé avec Remco Evenepoel en montagne début juin. D'autant qu'il se présentera à Lille relativement frais, avec seulement vingt-trois jours de

course dans les pattes depuis le début de saison. Incontestablement plus talentueux que son frère jumeau Anders, Tobias, en plus de ses qualités naturelles de grimpeur, possède une explosivité et une pointe de vitesse fructueuses. Sans compter son habileté sur un vélo.

Preuve en est avec sa 3^e place sur Paris-Tours 2023, couru sur les chemins de vigne d'Indre-et-Loire. Des capacités techniques qui proviennent en partie de sa formation de vététiste et de cyclo-crossman. Eh oui, encore un... Johannessen pourra donc faire valoir son talent autant en montagne que sur les nombreux parcours accidentés qui hérissent la carte du Tour. Un atout majeur pour sa formation Uno-X Mobility, invitée pour la troisième année consécutive sur les routes de la Grande Boucle.

CADRE Ridley Noah Fast 3.0.
GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.
CAPTEUR DE PUISSANCE Power2Max.
PÉDALES Shimano Dura-Ace.
GUIDON Ridley Nimbus Aero.
ROUES DTSwiss.
PNEUS Continental Aero.
TIGE DE SELLE Ridley Aero.
SELLE Prologo.
PORTE-BIDONS Tacx.
COMPTEUR/GPS Garmin.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
TOBIAS HALLAND JOHANNESSEN
25 ans, Norvège, 1,76 m, 62 kg.



ANDERS HALLAND JOHANNESSEN
25 ans, Norvège, 1,76 m, NC.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Slovénie 2025.



SØREN WAERENSKJOLD
25 ans, Norvège, 1,95 m, 92 kg.
SA RÉFÉRENCE
Circuit Het Nieuwsblad 2025.



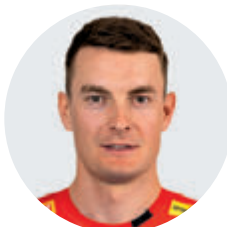
STIAN FREDHEIM
22 ans, Norvège, 1,84 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Route Adélie de Vitré 2025.



JONAS ABRAHAMSEN
29 ans, Norvège, 1,83 m, 78 kg.
SA RÉFÉRENCE
Brussels Cycling Classic 2024.



MAGNUS CORT NIELSEN
32 ans, Danemark, 1,84 m, 68 kg.



MARKUS HOELGAARD
30 ans, Norvège, 1,88 m, 74 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion de Norvège 2024.



ANDREAS LEKNESSUND
26 ans, Norvège, 1,86 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion de Norvège 2025.



DIRECTEURS SPORTIFS

Christian Andersen,
Arne Gunnar Ensrud,
Stig Kristiansen,
Gabriel Rasch.

A SUIVRE

MAGNUS CORT NIELSEN (DANEMARK)

PALMARÈS

2 étapes du Tour ; 1 étape du Giro 2023 ; 6 étapes de la Vuelta ; 2 étapes de Paris-Nice ; 1 étape du Dauphiné 2024.



L'an passé, Magnus Cort Nielsen ne s'était pas fait remarquer pour ses résultats – plutôt loin de son niveau habituel – mais pour sa détonante moustache bleu turquoise, teinte lors de l'ultime semaine de course afin de célébrer le passage des 200 000 abonnés sur Instagram. À 32 ans, il espère faire parler son expérience sur les profils vallonnés, lui qui tient toujours la baraque au plus haut niveau. Il l'a d'ailleurs prouvé en ce début de saison, en empochant trois étapes fin février lors du Gran Camino. Le sprinteur-puncheur s'est également illustré sur les classiques World Tour, se classant 6^e des Strade Bianche et de Milan-San Remo, avant de connaître un Dauphiné au fond de la classe. Capitaine de route de la formation scandinave, le fantasque Danois devrait avoir carte blanche sur les étapes destinées aux baroudeurs, comme celle de Carcassonne, le quinzième jour, une ville où il avait levé les bras en 2018...

VISMA-LEASE A BIKE



PAYS-BAS



JONAS VINGEGAARD (DANEMARK)

PALMARÈS Tour de France 2022 et 2023 ; Tirreno-Adriatico 2024 ; Critérium du Dauphiné 2023 ; Tour du Pays Basque 2023 ; 4 étapes du Tour de France.

Sa chute sur le Tour du Pays Basque 2024 avait anéanti la préparation du Danois. Pas vraiment une surprise donc d'avoir vu Tadej Pogacar dominer le vainqueur sortant en juillet dernier. Dans la foulée du dernier Tour, Vingegaard empochait le Tour de Pologne avant d'arrêter sa saison. Il était intéressant psychologiquement de terminer sur une bonne note. Il restait alors dix mois pour préparer le Tour de France 2025 et retrouver le grand Jonas. Le début de saison du Danois est réussi, il a remporté le Tour de l'Algarve mais a chuté lors de la 5^e étape de Paris-Nice. Victime d'une commotion cérébrale, il n'a pas pris le départ le lendemain, puis a déclaré forfait, quelques jours plus tard, pour le Tour de Catalogne qui se déroulait fin mars. L'idée étant de retrouver sa pleine mesure physique avant de reprendre

sa préparation via un long stage d'altitude en Sierra Nevada.

Sur les premières étapes du Dauphiné, sa course de reprise, la formation néerlandaise a couru comme si le Danois était le favori de l'épreuve et sûr de sa force retrouvée. Sur le chrono vallonné de 17 bornes, Vingegaard devançait même Pogacar de 30 secondes. Mais ça, c'était avant les trois étapes de montagne où le Slovène s'est repositionné en patron. Il n'y a pas eu de match entre les deux coureurs dès que la route s'est élevée, Pogacar étant au-dessus. Inquiétant pour Vingegaard reparti à Tignes pour un rappel d'altitude. Mais vu les écarts de performance enregistrés début juin, il sera compliqué de renverser la tendance physiquement. À lui de trouver des alternatives !

CADRE Cervélo S5.

GROUPE Sram Red eTap AXS 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Quarq.

PÉDALES Speedplay.

GUIDON Cervélo.

ROUES Reserve Wheels.

PNEUS Vittoria Corsa Pro.

TIGE DE SELLE Cervélo.

SELLE Prologo.

PORTE-BIDONS Tacx Ciro.

COMPTEUR/GPS

Garmin.



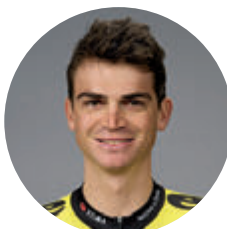
LES HUIT AU DÉPART



Leader
JONAS VINGEGAARD
28 ans, Danemark,
1,75 m, 60 kg.



MATTEO JORGENSON
26 ans, États-Unis, 1,90 m, 69 kg.



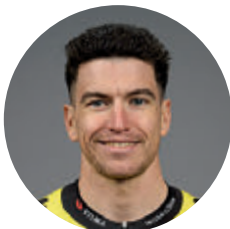
SEPP KUSS
30 ans, États-Unis, 1,80 m, 61 kg.
SA RÉFÉRENCE
Vuelta 2023.



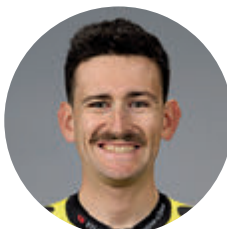
SIMON YATES
32 ans, Grande-Bretagne,
1,72 m, 58 kg.
SA RÉFÉRENCE
Giro 2025.



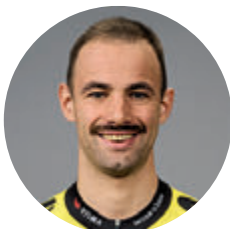
WOUT VAN AERT
30 ans, Belgique, 1,90 m, 76 kg.
SA RÉFÉRENCE
Milan-San Remo 2020.



EDOARDO AFFINI
29 ans, Italie, 1,90 m, 80 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion d'Europe c.l.m. 2024.



TIESJ BENOOT
31 ans, Belgique, 1,90 m, 72 kg.
SA RÉFÉRENCE
Strade Bianche 2018.



VICTOR CAMPENAERTS
33 ans, Belgique, 1,73 m, 68 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de France 2024.



DIRECTEURS SPORTIFS

Grischa Niermann,
Frans Maassen,
Arthur van Dongen,
Marc Reef.

A SUIVRE

MATTEO JORGENSON (ÉTATS-UNIS)

PALMARÈS

Paris-Nice 2024 et 2025 ; À Travers la Flandre 2024 ;
Tour d'Oman 2023 ; 2^e du Dauphiné 2024.



Matteo Jorgenson est le plan B de la Visma-Lease a Bike au départ de Lille. Plus longtemps il restera dans la course au maillot jaune sur les trois semaines de course et mieux ça sera pour son équipe qui va devoir jouer tactiquement avec la formation de Pogacar si elle veut espérer battre le Slovène. Nous avons tous en mémoire cette 11^e étape du Tour de France 2022, qui allait d'Albertville au col du Granon, où le duo Vingegaard-Roglic avait réussi à faire plier le leader du Team Emirates. L'objectif de l'Américain sera donc de perdre le moins de temps possible sur la première partie de la course et les premiers massifs. Pour cela, il devrait être protégé au même titre que Jonas Vingegaard. À son équipe ensuite de tenter un coup tactique pendant qu'il est encore dans la course au général. Plus facile à dire qu'à faire, mais Jorgenson est en mission sur ce Tour de France 2025.

XDS ASTANA



KAZAKHSTAN



HAROLD TEJADA (COLOMBIE)

PALMARÈS 1 étape du Tour de Colombie 2024 ; 1 étape du Tour de l'Avenir 2019 ; 8° de Paris-Nice 2025 ; 9° de l'UAE Tour 2025 ; 10° du Tour de Suisse 2023.

Harold Tejada a lourdement chuté sur la 5^e étape du Critérium du Dauphiné et a été contraint d'abandonner la course alors qu'il était 7^e au général. Celui qui a été champion de Colombie chrono Espoirs en 2019 est resté efficace dans la spécialité, il l'a prouvé une fois de plus sur ce Dauphiné. Vu ses qualités de grimpeur, il était bien parti pour y faire un top 10 comme il l'avait fait sur Paris-Nice en début de saison (8^e).

La radiographie, après cette chute, a révélé une fracture du quatrième métacarpien de la main droite. Niveau timing, cela tombe très mal avant le Tour de France mais cette blessure n'a pas totalement arrêté le Colombien qui a pu reprendre l'entraînement après seulement quelques jours d'arrêt. Contrairement aux courses d'une semaine, Tejada ne vise pas les

classements généraux sur les courses de trois semaines. Avec déjà sept Grands Tours au compteur dont deux Giro, deux Vuelta et trois Tour de France, le meilleur accessit du Colombien, 28 ans, n'est qu'une 34^e place à l'issue du Tour de France 2023.

Sur les étapes, par contre, six top 10 et cette envie forcément d'aller toucher le graal avec une belle victoire d'étape sur la Grande Boucle. À lui de savoir jouer tactiquement dans le final de certaines étapes où il pourra compter sur le soutien de Simone Velasco ou Clément Champoussin, deux hommes très en vue depuis le début de saison et habitués à faire les efforts pour le collectif.

CADRE X-LAB AD9.

GROUPE Shimano Dura-Ace Di2 12V.

CAPTEUR DE PUISSANCE Shimano.

PÉDALES Shimano Dura-Ace.

GUIDON Vision Metron.

ROUES Vision.

PNEUS Continental GP5000 TT TR.

TIGE DE SELLE X-LAB.

SELLE Prologo.

PORTE-BIDONS Tacx Ciro.

COMPTEUR/GPS

Garmin.



LES HUIT AU DÉPART



Leader
HAROLD TEJADA
28 ans, Colombie, 1,80 m, 63 kg.



SERGIO HIGUITA
27 ans, Colombie, 1,66 m, 57 kg.
SA RÉFÉRENCE
Tour de Catalogne 2022.



CEES BOL
29 ans, Pays-Bas, 1,94 m, 83 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape sur Paris-Nice 2021.



DAVIDE BALLERINI
30 ans, Italie, 1,83 m, 71 kg.
SA RÉFÉRENCE
Circuit Het Nieuwsblad 2021.



MIKE TEUNISSEN
32 ans, Pays-Bas, 1,84 m, 73 kg.
SA RÉFÉRENCE
1 étape du Tour de France 2019.



CLÉMENT CHAMPOUSSIN
27 ans, France, 1,80 m, 61 kg.



YEVGENIY FEDOROV
25 ans, Kazakhstan, 1,93 m, 80 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion du Kazakhstan 2025.



SIMONE VELASCO
29 ans, Italie, 1,70 m, 59 kg.
SA RÉFÉRENCE
Champion d'Italie 2023.

GRIMPEURS

SPRINTEURS

POLYVALENTS



DIRECTEURS SPORTIFS

Dmitriy Fofonov,
Mark Renshaw,
Stefano Zanini.

A SUIVRE

CLÉMENT CHAMPOUSSIN (FRANCE)

PALMARÈS

1 étape de la Vuelta 2021 ; Tour de Toscane 2024 ; 1 étape de l'Arctic Race of Norway 2023, 7^e de Paris-Nice 2025.



Clément Champoussin réalise une saison 2025 à la hauteur des espoirs qu'il avait suscité à ses débuts professionnels chez AG2R La Mondiale. Une des explications à cela : contrairement aux années précédentes, le Niçois n'a pas été malade cet hiver. Nouvelle équipe également avec XDS Astana après deux saisons, plutôt décevantes, chez Arkéa-B&B Hotels. Des ajustements forcément, comme au niveau de l'entraînement, via son nouvel entraîneur, Helmut Dollinger, qui font que la mayonnaise a bien prise. Dix-neuf top 10 au compteur depuis le début de la saison dont une belle 2^e place obtenue sur Paris-Nice, à l'issue de la 5^e étape, à La Côte-Saint-André. Manque juste la victoire en 2025 et elle serait méritée vu les niveaux de performance du Français de 27 ans depuis quelques mois. Le Tour de France tombe peut-être à pic pour valider cette bonne dynamique.

ROAD TRIP CHEZ LES NORMANDS

En compagnie de Thierry Gouvenou, l'enfant du pays qui dessine le parcours du Tour avec Christian Prudhomme, on a sillonné la grande étape normande qui passe dans les jardins de Kévin Vauquelin et de Guillaume Martin-Guyonnet. L'occasion de belles rencontres et d'en savoir davantage sur la façon dont se construit la plus grande course du monde.

PAR GILLES COMTE. PHOTOS AMÉLIE CANON/L'ÉQUIPE





À Vire, un panneau au sommet de la montée finale ne fait pas mystère de ce qui attend les coureurs le 10 juillet prochain.

SPÉCIAL TOUR ●● DE BAYEUX À VIRE



Homme plein d'humour, Bruno Vauquelin dit qu'il a fait faire un passeport pour quitter les frontières de sa Normandie, la région de France où, selon lui, il fait le plus bon vivre. Le moulin qu'il occupe laisse partout apparaître l'empreinte de Kévin, l'enfant prodige dont le papa nous a montré quelques photos à ses débuts dans le cyclisme.





C'est juste un petit crochet sur l'itinéraire de l'étape Bayeux-Vire. Un léger pas de côté sur notre chemin qui traverse villages et lieux-dits aux noms chargés d'une poésie contrariée : Le Calvaire, La Belle Épine, La Queue du Loup, Les Grands Hauts Vents, Le Hamel aux Hélénes, La Maison des Champs, La Butte-aux-Rats, Le Corps du Sel... C'est tout un territoire qui se raconte à travers ses panneaux communaux. On parvient à un ancien moulin, « non, un moulin ancien, corrige son propriétaire. Au niveau des règles administratives, c'est différent car cela signifie qu'il peut reprendre du service, même si cela nous coûterait un bras à tout remettre en état. » À l'intérieur, deux imposants cylindres d'un bois assombri par le temps abritent les meules et donnent un charme immédiat à la vieille bâtisse, mais Bruno Vauquelin est surtout fier de l'immense verrière qui sert de pièce à vivre, et qu'il a construite de ses propres mains.

L'homme est trapu, énergique, franc du regard. Il a des faux airs de Lino Ventura, le catcheur devenu un acteur phare des années 1970, et on n'est pas étonné d'apprendre qu'il fut un boxeur assidu du temps où il était à l'école de police, en Bretagne. À travers la baie vitrée, il nous désigne des canoës posés à l'abri d'une cabane de jardin : « Celui-ci est à Kévin, l'autre à Dylan. La rivière (*L'Aure*) coule des deux côtés, on est sur une île ! » Kévin s'est désormais installé à Nice, mais il est partout dans la maison, accroché à la porte d'un buffet comme installé dans un espace au fond de la salle de séjour bien vite requalifié de « musée » tant les objets évocateurs (trophées,

maillots, photos...) saturent le lieu. « Je souhaite à tous les parents de vivre ce que l'on vit », assure le policier à la retraite qui garde un souvenir ému du 30 juin 2024, le jour où Kévin s'est imposé sur le Tour, à Bologne. « Nous avons deux télévisions, l'une reliée à une antenne râteau, l'autre à la box, et les images étaient décalées, mais j'étais dans un tel état que je faisais la navette entre les deux en répétant : "Mais il va l'faire ce con !" Dans la foulée de sa victoire, j'ai reçu 380 SMS, j'ai répondu individuellement à tout le monde, jusqu'à minuit. Et j'te dis même pas le nombre de personnes qui ont débarqué chez nous ! »

TROP SPEED POUR LE TIR

Le cyclisme est entré un peu par hasard, presque par effraction, dans la vie des Vauquelin : « Kévin avait 7 ans, on est allés au forum des associations à Bayeux, il était trop jeune pour le tir à l'arc, trop speed pour le tir au pistolet, et le vélo est arrivé en troisième. » Policier la nuit (« jusqu'à 5 heures du matin »), cuistot la journée (« on tenait *Le Saint-Michel* à Cabourg avec ma femme ») puis paysagiste, Bruno a inculqué le sens du travail à ses deux garçons : « Kévin, quand il est à la maison, faut qu'il tronçonne, faut qu'il tonde... À ses 12 ans, Dylan a reçu une tronçonneuse. » On pense à un jouet, il rectifie : « Non, non, une vraie ! J'ai toujours dit à mes gosses : "Faites ce que vous voulez, mais bossez, bossez !" »

Les gros bosseurs sont souvent d'éternels insatisfaits, et le coureur d'Arkéa-B&B Hotels n'échappe pas à la règle : « En avril dernier, il fait quatre à la Butte de Montaigu (*au Région Pays de la Loire Tour*), je le félicite pour sa cour-

Halte à Clécy, sous le regard de Serge Gainsbourg et de Coluche. Le 10 juillet, le peloton du Tour traversera la localité au bout d'une cinquantaine de kilomètres.

SPÉCIAL TOUR ●● DE BAYEUX À VIRE



se, et lui, tout ce qu'il trouve à dire, c'est : "J'ai fait de la merde !" Il gagne le lendemain au Mans et remporte le général. Kévin, c'est le gars qui pense toujours qu'il aurait pu faire mieux, il est très exigeant avec lui-même. » Considérant que « c'est plus facile d'être sympa que d'être con », le papa nous livre cette autre anecdote : « Pour son anniversaire en avril, une école de Bayeux lui a envoyé vingt-sept dessins directement à son hôtel en Bretagne, mais il y a eu un changement de chambre, et personne ne savait ce qu'il était advenu des dessins, Kévin pétait un câble ! Finalement, on a pu remettre les mains dessus, et il m'a dit : "Arrange-toi avec l'équipe pour des goodies, des bidons, et va à l'école pour les remercier !" »

Il est temps pour nous de quitter le moulin. Directeur de course au Tour de France, architecte de l'épreuve avec Christian Prudhomme et originaire de Vire, où l'épreuve fera étape au sixième jour, Thierry Gouvenou est notre équipier dans ce périple normand, et bien plus que ça, un guide enthousiaste à l'idée de nous faire connaître sa région. En laissant derrière nous le minuscule îlot bercé par le bruit de l'eau, l'ancien coureur (7^e et 1^{er} Français de Paris-Roubaix 2002) nous livre son ressenti : « Kévin a le côté rentre-dedans, punchy, de son père. J'étais à proximité quand il a répondu à la presse à l'arrivée du Tro Bro Leon. Il perce aux 15 bornes, ramène Tronchon (*le futur vainqueur*), reste en plan. Il ne peut que s'en prendre à lui-même, mais je sens à sa voix que c'est un teigneux : "J'étais le plus fort, j'aurais dû gagner..." »

Le but de ce road trip à travers la Normandie est multiple : partir à la reconnaissance d'une étape de plaine qui va surprendre par son dénivelé total, comprendre comment on construit un Tour de France, sentir le lien entre sport et patrimoine historique, remonter la trace des champions locaux... Une promesse audacieuse dont Thierry Gouvenou est le fil conducteur. S'il fallait définir son travail, il faudrait évoquer la part de rêverie dans un ensemble extrêmement codifié, comme si deux personnages au caractère opposé cohabitaient : « Là où je suis le plus heureux, c'est au milieu de la campagne, seul, à envisager un parcours. Je ne connais rien de plus beau que d'être au sommet d'une colline, de sortir une carte, et d'imaginer... C'est comme un état de veille permanent, à interpréter ce que pourraient être les routes à proximité, et à envisager la possibilité de les intégrer un jour, dans quatre ou cinq ans peut-être. Lorsque je suis en reconnaissance, il m'arrive de rouler 12 ou 13 heures dans la journée sans réellement m'en rendre compte. »

LA « RÈGLE DE CHRISTIAN »

À sa manière, c'est comme s'il évoluait sur deux fuseaux horaires en même temps, focalisé sur une échéance à court terme et projeté dans un futur où tout reste à construire : « Christian (*Prudhomme*) me donne la forme générale du Tour, quelques moments clés, un lieu associé à un anniversaire, etc. C'est un féru d'histoire, il tenait cette année à ce que le Tour passe chez Anquetil, Bobet, Hinault. La règle, je devrais plutôt dire la "règle de Christian", c'est de ne pas avoir deux étapes successives qui se ressemblent. L'an dernier, nous avons eu neuf sprints, c'était trop, une erreur de notre part. Fin septem-

« EN RECO, C'EST COMME SI J'AVAIS UN GUIDON À LA PLACE DU VOLANT ! »

Thierry Gouvenou

bre, on a revu notre copie, réajusté le final de Toulouse ou encore de Rouen pour éviter un sprint massif. Une fois les villes-étapes définies, je me sers de l'application Strava pour tracer les parcours et obtenir un profil d'étape. Je repère les secteurs difficiles, les routes étroites, les communes difficiles à traverser, et c'est seulement à ce stade que commencent les vérifications sur le terrain. En reco, c'est comme si j'avais un guidon à la place du volant ! »

Six côtes sont répertoriées pour le classement de la montagne dans cette étape qui traverse la Suisse normande, dont la première d'entre elles, le mont Pinçon, située à une trentaine de kilomètres au sud de Bayeux : « Kévin Vauquelin m'a confié un jour que c'était sa bosse favorite pour faire ses exercices, elle fait près de 6 bornes à 3,7 % de moyenne. » Un peu plus loin, à la sortie de Clécy, juste après avoir traversé l'Orne, une arche étroite provoque un effet d'entonnoir : « Ça va être un peu tendu ici ! Y compris pour la caravane, ça fait partie des points de vigilance qui demandent une attention particulière », précise Thierry Gouvenou, responsable d'un service réputé pour faire bloc (ils sont huit, tous d'anciens coureurs). Dans le peloton, le placement sera d'autant plus primordial que débute la côte de la Rançonnière : « Avec un passage à 14 %, c'est aussi dur à mon avis que La Redoute (*dans Liège-Bastogne-Liège*). Si l'échappée se forme ici, ce sera entre costauds. Je voulais que cette étape prouve que la plaine n'est pas plate ! C'est l'étape de plaine avec le plus gros dénivelé de l'histoire, je tiens à cette formulation ! L'appli VeloViewer annonce 3 550 mètres de dénivellation positive. Les coureurs d'ici ne connaissent pas les bordures, ça ne fait que monter et descendre ! » Il en est un à qui cela devait plaire : Guillaume Martin-Guyonnet.

À l'entrée de Saint-Honorine-la-Chardonne, un panneau indique la direction du domaine de la Boderie. C'est là que le grimpeur de Groupama-FDJ a grandi. Personne ne nous y attend, on y va quand même. On y pénètre par un porche, vestige d'un mur d'enceinte, qui s'ouvre sur un ensemble de vieilles bâtisses et une large cour. On s'apprête à rebrousser chemin quand on aperçoit aux confins du domaine une dame tenant fermement le licol d'un cheval. « N'approchez pas ! », crie-t-elle avant de disparaître puis de réapparaître : « Il est très nerveux ce matin. C'est un Cruzado, il a fait de la tauromachie, on s'est mal conduit avec lui, il n'est pas toujours facile. » Alors même que nous arrivons à l'improviste, la maman de Guillaume s'excuse de nous recevoir dans cette tenue et s'empresse de retirer ses guêtres. Tout en marchant vers

Une bonne partie de l'étape évolue dans la Suisse normande, une dénomination qui sonne comme une promesse : Thierry Gouvenou (en bas à gauche) tenait à ses 3 500 mètres de dénivelé !



Marie, la maman de Guillaume Martin-Guyonnet, devant la tour médiévale remise en état par le coureur après avoir quitté malgré lui le Tour de France 2022.

le bâtiment principal, elle nous trace l'histoire du lieu : « Il date du XVI^e siècle, c'était ce qu'on appelait un "quart de fief", occupé par des gens lettrés. L'un d'eux, Guy Lefèvre de La Boderie, a même été le secrétaire du frère du roi Henri III. Guillaume est né à Paris, mais c'était un enfant en bas-âge quand on a choisi de vivre ici. Je me souviens y être venue une première fois en novembre, il pleuvait, les arbres poussaient entre les murs, les plafonds étaient éventrés, je me suis dit : "C'est l'endroit pour moi !" »

Les bâtisses en déshérence prenaient vie sous ses yeux : là, le théâtre, ici le dojo... Comédienne et metteuse en scène, Marie Guyonnet (« j'étais une pure Parisienne ») s'est entichée de son professeur d'aïkido, Daniel Martin, et le couple est parti à la recherche d'un lieu (« c'était une utopie ! ») où chacun pourrait disposer de son propre espace pour enseigner et pratiquer son art.

L'ENFER SELON GUILLAUME

Tour à tour, elle nous fait visiter la vaste salle (le Théâtre de la Boderie) qui accueille ses productions et celles d'autres artistes, en plus de stages ou de séminaires, puis le dojo (le Dojo des Champs), un petit bout de Japon en Normandie qui résume assez bien Daniel, né tout près d'ici (à Pont-d'Ouilly où le Tour va passer) et familier des séjours dans l'archipel nippon à la rencontre des grands maîtres de l'aïkido : « Guillaume excellait dans cet art qui ne se pratique pas en compétition, cet aspect lui manquait. Aujourd'hui, Daniel n'enseigne plus, mais il est revenu à ses premières amours, la typographie, et il a monté son propre atelier. C'est drôle, Guillaume écrit,

l'histoire se prolonge. En plus de ses livres, il rédige des fables morales imprimées par les caractères de plomb de son père. » D'une bâtisse à une autre, qui servent de gîtes, on traverse une large cour : « Daniel a fait des courses de vélo dans sa jeunesse. Dans cette cour, Guillaume, Pierre (*le plus jeune des fils*) et lui avaient un parcours chronométré, avec podium et remise des médailles. Les enfants portaient les maillots de laine du papa qui leur descendaient jusqu'aux genoux. Puis ils ont créé ce qu'ils ont appelé "L'Enfer de la Boderie", un circuit qui sortait du domaine et empruntait la route autant que les chemins. »

On marche jusqu'à l'une des extrémités du domaine, là où trois ou quatre ânes patientent devant une tour médiévale aux dimensions modestes. Sont-ils, avec le cheval entraperçu à notre arrivée, les seuls animaux du domaine ? « Oh non ! coupe la maman de Guillaume qui énumère une liste pas forcément exhaustive. On a treize ânes, pour la randonnée et l'entretien, deux bœufs, pour les ronces, deux cochons noirs du Vietnam, qui font du compost puisqu'ils mangent tout... Ici, chacun doit bosser ! » La tour, coiffée d'un crénelage à l'allure parfaite, est étrangement bien entretenue compte tenu de son isolement et de son âge présumé. La fière apparence de l'édifice a son explication : « En 2022, Guillaume a quitté le Tour de France (*au départ de la 9^e étape*) à cause d'un test Covid positif sans symptômes effectué au sein de son équipe. Il était tellement frustré qu'il s'est lancé dans la réfection de la tour, il bossait de 8 heures du matin à 8 heures du soir... », rigole Marie dont ●●●



DIMANCHE 20 JUILLET,
5 JOURS AVANT LES PROS,
DONNEZ DE LA VOIX POUR VOS HÉROS !

ALBERTVILLE > LA PLAGNE



131 KM

CÔTE D'HÉRY-SUR-UGINE (1 004 m)
COL DES SAISIES (1 650 m)
COL DU PRÉ (1 748 m)
CORMET DE ROSELEND (1 968 m)
LA PLAGNE (2 052 m)

Retrouvez toutes les informations et toutes les animations sur letapedutourdefrance.com

33^e ÉDITION

letapedutourdefrance.com

   
#LEtapeDuTour

Alltricks

E.Leclerc

KÄRCHER

LCL

Santini

ici
Pays de Savoie

VELUX

SHIMANO

SKODA

TISSOT
SWISS WATCHES SINCE 1853

VELUX

ALBERTVILLE
OLYMPIC

LA PLAGNE
Paradiski

Des hauteurs de Saint-Michel-de-Montjoie, on aperçoit par temps clair le mont Saint-Michel. Au Moyen-Âge, ce premier contact visuel avec le lieu sacré remplissait de « joie » les pèlerins, d'où le nom de la localité.

●●● Guillaume, cogestionnaire des lieux, ne peut renier les traits. La maman dont le débit de parole trahit la vivacité d'esprit ajoute, comme une confession intime : « Guillaume est un paradoxe. Il a la tête sur les épaules, il n'a pas de rêves de grandeur, il est introverti, mais sur le vélo, il est transfiguré, il est combatif et hargneux, un guerrier ! » Le regard doux des ânes appelle quelques dernières caresses. Ce rideau discrètement soulevé sur l'un de nos champions les plus attachants ne nous incite pas davantage à quitter la scène de son enfance. Mais notre voyage est une pièce à plusieurs actes, et il est largement temps de passer au suivant.

UNE ÉCHAPPÉE DE 120 BORNES

La distance qui nous sépare encore de Vire est à peu près la même que celle de l'échappée solitaire de Thierry Gouvenou le 7 juillet 1997 : « Il y avait 262 bornes au pro-

gramme de cette étape entre Saint-Valery-en-Caux et Vire. On est partis à quatre, avec Vanzella, O'Grady et un troisième coureur dont j'ai oublié le nom, mais l'écart n'est jamais monté à cause de l'équipe de Cipollini qui défendait un maillot jaune acquis la veille. Au moment de la jonction, je repars seul et je suis devant pendant 120 kilomètres. Seulement, Cipo tenait trop à sa victoire en jaune, et c'est lui qui a gagné chez moi, à Vire ! » Le type de scénario contre lequel l'ancien équipier de Greg LeMond se bat désormais de façon presque obsessionnelle. Mais pas à n'importe quel prix. Un peu plus tôt, nous avons emprunté une route communale étroite au revêtement refait à neuf, une sorte de chemin de traverse qui présentait le double avantage d'aller chercher une bosse supplémentaire et d'augmenter le dénivelé final, tout en diminuant le kilométrage total : « J'avais demandé des garanties au département du Calvados avant de valider cette option de parcours, mais ils sont allés au-delà de mes attentes ! Une chaussée trop dégradée s'expose à un phénomène de ressuage, le vieux goudron laissant échapper en surface une matière huileuse qui rend l'adhérence aléatoire en cas de pluie. C'est la cause de l'énorme chute au Critérium du Dauphiné en 2023 (qui a provoqué l'arrêt définitif de l'étape vers Saint-Priest). Elle m'a tellement marqué que je ne veux plus revivre un tel épisode ! » Dans cette phase finale de validation du parcours, Thierry Gouvenou et ses collaborateurs partent avec un binôme chargé d'enregistrer les ●●●

« SUR L'ÉTAPE, ON VA PASSER DE "BIEN USANT" À "BIEN DANS LE ROUGE" ! » Thierry Gouvenou



DU 8 AU
12 OCTOBRE
2025



L'événement
à ne pas manquer
pour tous les
adeptes de vélo



© A.S.C. 2024 - Illustration: Greg Artaud



VTT



ÉLECTRIQUE



GRAVEL



ROUTE



TRAIL



MARCHE



ENFANTS

ET UN SALON À CIEL OUVERT AVEC DES EXPERTS DU VÉLO, DU TOURISME
ET DE L'INNOVATION, SUR LA BASE NATURE DE FRÉJUS

INFOS, INSCRIPTION ET PRÉPARATION SUR timeto.com

THULE
SWEDEN

@RocdAzur



CANYON



Alltricks



EKOI

GARMIN.

SHIMANO



Estérel
côte d'azur
AGGLOMÉRATION



var-matin



Le vélo coule dans les veines des Gouvenou : à 74 ans, Marie-Jo, la maman de Thierry, n'a pas hésité à reconnaître une cycloportive de 115 kilomètres qui porte le nom de son fils.

●●● données GPS des points sportifs (sprints intermédiaires, grand prix de la montagne, zones de ravitaillements et de collectes des déchets, etc.) qui serviront aux documents envoyés aux préfectures, et par ruissellement, aux communes. Le Tour fouille le ventre de la France, renifle les territoires, sillonne les campagnes, et remonte à la surface les trésors enfouis comme les cicatrices oubliées. Il montre du doigt ce que l'on ne voyait même plus. Nous voilà à Mortain, près de 10 % de moyenne sur 1 600 m, et un nom qui évoque les cartes d'état-major : « Cote 314 ». Sur un piton rocheux, un drapeau américain claque au vent. En août 1944, Hitler ordonnait une contre-offensive allemande pour couper les forces alliées entre la Normandie et la Bretagne. Mortain fut détruite à 80%. Sur la colline dominant la ville exsangue, point d'observation stratégique, des unités SS finirent par encercler ce que l'on appellerait « le Bataillon perdu » : 700 soldats US, dont la moitié périrent, résistèrent pendant six jours aux assauts permanents, malgré le manque de vivres, de munitions et de matériel médical. Au terme d'une nouvelle bataille, l'escadron Sante Fe établissait la jonction avec les militaires reclus, au prix de la vie de 60 % de ses 950 soldats. « Bayeux a été la première ville libérée, et Mortain plus de deux mois après, le Tour ira d'un point à l'autre en trois heures, ça donne une idée de l'âpreté des combats ! », glisse Thierry Gouvenou qui a la Normandie chevillée au corps, dans ses charmes au naturel comme dans ses plaies les plus profondes. Le natif de Vire s'enferme un instant dans ses pensées et ajoute, comme secoué par sa propre réflexion : « Se faire

tirer dessus pendant deux mois alors que pour nous, c'est quelques heures de pur plaisir sur un vélo... » L'homme au maintien strict quand il officie comme directeur de course en juillet laisse entrevoir une autre facette de lui-même, et le fait d'approcher de Vire, où il est né cinquante-six ans plus tôt, n'est certainement pas étranger à cet adoucissement.

UNE VIRÉE AVEC MAMAN

Un groupe de cyclos roule devant nous, dans lequel se trouve Marie-Jo, 74 ans. C'est la maman de Thierry, partie en « reco » d'une cycloportive de 115 bornes intitulée La Virée Thierry Gouvenou, l'une des six distances proposées dans le cadre des Virées normandes du Tour. Marie-Jo est une dame énergique et drôle qui nous raconte que Thierry, dépité de toujours se faire distancer par son papa en descente quand il était gamin, avait subitement décrété : « C'est à cause des roues ! », exigeant illico un échange de matériel qui ne modifia en rien le résultat. Plutôt fier de son cadeau à la ville qui l'a vu naître, Thierry Gouvenou décrypte le final : « Les 16 derniers kilomètres, très explosifs, se déroulent dans Vire, avec trois belles bosses et un passage à 11 ou 12 % dans la côte de Vaudry. Lors de cette étape, on va passer de "bien usant" à "bien dans le rouge". » Sur la future ligne d'arrivée du Tour, le groupe de Marie-Jo dans lequel nous nous sommes fondus a provoqué un petit attroupement qui a attisé la curiosité d'une voisine : « J'habite à quelques maisons d'ici. Le 10 juillet, passez donc prendre un verre de cidre ! » Et après tout, pourquoi pas ? ●



Crédit Vélo CIC

Financer son vélo, même électrique, à 0% TAEG fixe c'est possible.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple : pour un "Crédit Vélo"^[1] d'un montant de 2500€ et d'une durée de 36 mois, vous remboursez 35 mensualités de **69,44€** et une dernière de **69,60€**. **Taux annuel effectif global (TAEG) fixe de 0%** [taux débiteur fixe : 0%]^[2].

Montant total dû par l'emprunteur : 2500€. Pas de frais de dossier. Le montant des mensualités indiquées ci-dessus ne comprend pas l'assurance facultative proposée habituellement : assurance Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Invalidité Permanente et Incapacité de Travail. Assurance calculée sur le capital restant dû, avec un montant de 1^{re} cotisation mensuelle de 3,54€, un montant total sur la durée du crédit de 65,92€ et un taux annuel effectif de l'assurance (TAEA) de 1,71%.

OFFRE DE CRÉDIT AFFECTÉ SOUMISE À CONDITIONS, jusqu'à 6000 euros. Pour les particuliers. Après étude et sous réserve d'acceptation de votre dossier par l'Agence CIC. Après expiration du délai légal de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat et du délai légal de mise à disposition des fonds. Voir conditions détaillées en Agence CIC et sur www.cic.fr.



Construisons pour que le monde bouge.

Document commercial.

[1] Conditions au 01/02/2025. [2] Les intérêts sont pris en charge par la Banque.

CIC Crédit Industriel et Commercial – Société anonyme au capital de 611 858 064 euros – 6 avenue de Provence 75009 Paris - RCS Paris 542 016 381 - N° ORIAS : 07 025 723.

Pour les opérations effectuées en qualité d'intermédiaires en opérations d'assurances (immatriculations consultables sous www.orias.fr), contrats d'assurance de ACM VIE SA et ACM IARD SA, entreprises régies par le code des assurances et distribués sous la marque CIC Assurances.



www.mecnat-cardiaque.org/



« À BRAS-LE-CŒUR »

**Orso Chetochine,
Directeur de Mécénat
Chirurgie Cardiaque**

Avoir de qui tenir, cela suppose d'avoir aussi les épaules. La grandeur n'étant pas une valeur spatiale, il est des symboles ou des ascendances plus dommageables aux vertèbres que le plus lourd des menhirs. On a beau être fier de ses parents, l'héritage n'en est parfois que plus difficile à porter. Eh bien, le concernant, c'est tout l'inverse : son dos à lui, l'image de sa mère le redresse et l'enjue !

Car non seulement rien moins que la première femme chirurgien cardiaque, « à une époque où l'on attendait plutôt les femmes à la cuisine qu'en salle d'opération », Francine Leca fut avant tout cette Dame d'une exceptionnelle humanité. De ces êtres rares dont l'intelligence, plus que chiffres et abstractions, déploie tendresse et générosité. Des milliers de cœurs bien vivants en témoignent à l'heure où s'écrivent ces lignes, qui sans elle auraient trop tôt cessé de battre.

Quant à lui Orso, il avait trente ans quand est né Mécénat Chirurgie



LUI ET LE SPORT

Un sport : Le relais 4 × 100 mètres.

Une date : 9 novembre 1989 (chute du mur de Berlin).

Un évènement : Le Tour de France.

Un personnage : Zorro.

Un synonyme pour sport : Universel.

Cardiaque, la Mission de Francine. Faire venir en France et d'où qu'ils se trouvent, des bambins souffrant de malformations cardiaques et de manque de moyens, pour les opérer et les accueillir le temps de leur convalescence, voilà qui n'était pas une petite affaire.

Lever des fonds des années durant n'en est pas une non plus, serait-ce pour la plus belle des causes. Vint donc le moment où les donateurs s'essoufflèrent. Et où il fallut « faire de l'association une marque à part entière. » Après y avoir joué tous les rôles - de bénévole à famille d'accueil - il la prit donc à bras-le-cœur, bien décidé à la faire connaître.

Il s'est tourné vers le monde du sport,

par affinité personnelle sans doute, et sans doute parce que rien n'était plus beau que l'idée selon laquelle les cœurs les plus fragiles seraient soutenus par les plus vigoureux. Développant les partenariats avec les grands événements sportifs (le Tour de France, le Marathon de Paris) ou les athlètes, il œuvre depuis lors à mettre les pouls en réseau. Rêve à une humanité pulsatile. Une humanité plus veinarde.

Sportifs de grande ou ridicule envergure, myocards élevés dans la soie et la sécurité sociale, il nous convie à méditer la leçon : le cœur ne nous appartient pas, il se partage. S'il est un drapeau à faire claquer, c'est bien celui de Mécénat Chirurgie Cardiaque.



TRIATHLON
DE GERARD MER

JE ROULE! J'AGIS!



**CHOISISSEZ VOTRE DOSSARD SOLIDAIRE
ET ROULEZ POUR LES ENFANTS CARDIAQUES**



Rendez-vous sur mecenat-cardiaque.org ou contactez
Sophie : coureursducoeur@mecenat-cardiaque.org

Dossards solidaires en faveur de l'association

MECENAT
CHIRURGIE
CARDIAQUE
enfants du monde



GODON ET LE NET AU MÉRITE

Le tricolore aux équipiers ! D'habitude, Dorian Godon et Marie Le Net font gagner les autres chez Decathlon-AG2R La Mondiale et FDJ-Suez. Mais cette fois-ci, ce sont eux qui sont montés tout en haut lors des Championnats de France, aux Herbiers.

PAR JEAN-FRANÇOIS QUÉNÉT. PHOTOS ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE.

Dans les studios de France Télévisions, la question s'est posée : fallait-il passer dans l'émission *Tout le Sport* l'interview hallucinante de la nouvelle championne de France, Marie Le Net, encore dans un état second après sa descente du podium protocolaire dressé au Mont des Alouettes, en surplomb des Herbiers ? Accrochant le bras du journaliste Alexandre Pasteur, elle le suppliait, les larmes dans ses yeux pétillants et les trémolos dans sa voix émue : « Vous pouvez me pincer pour que je réalise ? » Le lendemain, Dorian Godon, successeur de son coéquipier Paul Lapeira auquel il aura manqué un kilomètre pour s'offrir un doublé dont Jacky Durand demeure le dernier auteur (1993-1994), a fait plus sobre, sur le mode « moustache power », créé dans l'ambiance enchantée du début de saison austral avec ses complices, Lapeira justement, Bastien Tronchon, Jordan Labrosse... Depuis, Godon a accumulé 57 jours de course – dont 12 dans le top 10 – qui expliquent l'absence du maillot bleu-blanc-rouge dans le peloton du Tour de France. Godon devrait vivre la moitié de son aventure tricolore, en 2026, sous enseigne Ineos associée à TotalEnergies.

Le Lyonnais a glissé, en conférence de presse, le nom de Michel Gros pour retracer son parcours, qui n'est pas celui d'un champion prédestiné. Né en région parisienne en 1996, un 25 mai comme Paul Lapeira et son possible fu-

tur team manager, Geraint Thomas, il a grandi dans la capitale des Gaules où l'ancien directeur sportif de Festina, créateur de l'équipe Jean Delatour puis agent de coureurs qui protégeait ses ouailles, a fait de lui un cycliste, au VC Vaulx-en-Velin. À 20 ans, Godon voulait faire médecine. Il a dévié vers la kinésithérapie et obtenu son diplôme, en fin d'année dernière, au terme de huit ans d'études au lieu de quatre car son métier improvisé de coureur cycliste l'a un peu accaparé. En 2016, Gros l'avait envoyé en stage chez Cofidis, où il est passé pro. On se souvient s'être dit que ce « néo » devait avoir un petit quelque chose quand il se classa troisième, dans la roue de Dylan Teuns, au sommet d'une belle bosse à l'Arctic Race of Norway en 2017.

UNE ASCENSION PROGRESSIVE

Il ne connaissait pas encore le Mont des Alouettes, colline de Vendée culminant à 232 mètres d'altitude, sinon par les images de Philippe Gilbert y remportant la première étape du Tour de France 2011... Cofidis nageait alors en pleine époque Nacer Bouhanni et Michel Gros avait jugé qu'il valait mieux rapatrier son protégé dans son équipe régionale. Vincent Lavenu acquiesçait aisément à ce genre de sollicitations.

Godon a répondu négativement à la question de savoir s'il était sous-coté dans le cyclisme français. Avant ce ti-

Dorian Godon s'est imposé en puncheur au sommet du Mont des Alouettes. Le nouveau détenteur du maillot tricolore ne disputera pourtant pas le Tour de France cette année.





tre national qui le fera passer à la postérité, il comptait onze victoires depuis le prologue des Boucles de la Mayenne 2018. Dont une Flèche brabançonne (qui arrive en bosse...) en 2023, deux étapes du Tour de Romandie l'an passé, deux Paris-Camembert (en 2020 et 2021). « La plupart du temps, je cours pour l'équipe, assure-t-il. Je n'ai pas souvent ma chance, comme sur le Giro cette année... » Son unique performance individuelle, à sa première participation à la course rose, est une cinquième place à Vicence, et c'était un sprint en bosse au Monte Berico, encore un endroit où Philippe Gilbert s'était imposé (en 2015). Pour la victoire d'étape, Mads Pedersen y a devancé Wout van Aert et dans le sillage de Godon se classait Primož Roglič. Se produisent dans le cyclisme tant d'exploits qui passent inaperçus puisque, foi de Thibaut Pinot, seule la victoire est belle et une étape chasse l'autre, à la différence d'un maillot de champion de France qui laisse une trace indélébile.

UNE VICTOIRE PROGRAMMÉE

« Je suis le seul à connaître mes vraies capacités », assure Dorian Godon dont le ton de la voix ne permet pas de décrypter s'il le déplore ou en fait une force silencieuse. Il s'était mis en tête de remporter ce Championnat de France depuis un an qu'il connaissait les caractéristiques du parcours, qui devait, sur le papier, générer un sprint en bosse en comité très restreint. Encore lui fallait-il surmonter la chaleur. Après le Giro, il a programmé ses sorties

d'entraînement entre 11 heures et 14 heures, « en plein canard, à près de 40 degrés ». Depuis plusieurs années, il habite en Espagne, près de Gérone, c'est en coureur local qu'il a terminé dans le top 10 cinq des sept étapes du Tour de Catalogne cette année — le peloton du World Tour, de fait, connaît le niveau de l'échassier de Decathlon-AG2R La Mondiale ! Il passe pour un cycliste « décalé », un peu pour avoir mené en parallèle études et carrière cycliste (mais Romain Bardet et Valentin Madouas ont démontré que ça n'avait rien d'incompatible), beaucoup pour son éveil à la diversité, et il se trouve que sa victoire annonciatrice de son titre de champion de France était une manche de l'UCI Gravel World Series, à Millau, le 15 juin. C'était à la demande de son fabricant de cycles mais ça l'amusait comme transition entre le Giro et la Route d'Occitanie où il a mené à la victoire son grand copain Nicolas Prodhomme, celui-là même qui lui a emmené le sprint, presque trop fort, au Mont des Alouettes.

Même si Dorian Godon avait programmé son triomphe un an à l'avance, on retiendra de cette virée de Vendée un scénario haletant, qui a, quasiment toute la course, semblé dérouler le tapis rouge à Romain Grégoire, champion prédestiné quant à lui, par le surnombre de Groupama-FDJ. Le marketing a fait disparaître le trèfle de l'équipe de Madiot mais le sponsor historique peut encore se prévaloir d'une victoire tactique, celle de Marie Le Net, équipière modèle, à qui l'on demandera de tout raconter une fois la tension retombée. ●

Équipière dévouée chez FDJ-Suez toute l'année, Marie Le Net n'en croyait pas ses yeux après avoir franchi la ligne d'arrivée en vainqueur.

ALLEZ EVERY DAY

Le vélo pliant iconique
s'associe au mythique
Tour de France



BROMPTON 50



Disponible sur [Brompton.fr](https://brompton.fr) et
chez nos revendeurs partenaires

SALUT GENTILHOMME BIENVENUE PRODHOMME

Romain Bardet n'est plus coureur. Même sans victoire, il a réussi sa sortie au moment où la nouvelle génération française s'installe : Romain Grégoire, Lenny Martinez, Nicolas Prodhomme, Paul Magnier, Thibaud Gruel, Paul Seixas...

PAR JEAN-FRANÇOIS QUÉNÉT.



Sue le Giro ou sur le Dauphiné, Romain Bardet a souvent attaqué pour finir sur un succès. En vain, comme lors de la 17^e étape du Tour d'Italie.

BARDET AVEC LES HONNEURS

Comme Thibaut Pinot en 2023, Romain Bardet aura marqué (les esprits) sans gagner (de course) au cours de sa dernière saison. La première étape du Tour de France 2024, assortie du maillot jaune à Rimini, restera sa dernière victoire – la onzième en quatorze ans de carrière, comme quoi il est faux de penser que seule la victoire est belle (ce que Pinot, jeune, avait fait tatouer sur son bras, en italien). L'Auvergnat aurait aimé parachever son œuvre par une étape du Giro, après les quatre du Tour de France et celle de la Vuelta. Il a étudié toutes les opportunités, pris la plupart des bonnes échappées, y compris celle qu'il croyait être de la dernière chance (ce qui ne l'a pas empêché d'aller de l'avant le surlendemain), lors de la 17^e étape, empruntant le Mortirolo. Même repris, à 5 km de Bormio, par Isaac Del Toro et Richard Carapaz, il a continué de croire en ses chances, avant de réaliser que le Mexicain était un virtuose en descente. Romain Bardet aura disputé quatre fois le Giro et terminé quatre fois deuxième d'étape, une à chaque participation, dans cette course où il a débuté trop tard, en 2021, mais on connaît le mal français de la monarchie de juillet... Intelligemment, il avait déjà fait ses adieux au Tour l'an passé, avec sa sobriété habituelle. Il les a complétés au Dauphiné, sa course de cœur, avec un départ d'étape à Brioude, sa ville natale, un prix de la combativité partagé avec son père Philippe sur le podium, une haie d'honneur du peloton et son fils Angus. La grande classe jusqu'au bout.

Tim de Waele/Getty Images



Lenny Martinez, ici lors de l'ultime étape du Critérium du Dauphiné, totalise déjà à mi-saison trois succès en World Tour, sur Paris-Nice, le Tour de Romandie et le Dauphiné.

GRÉGOIRE-MARTINEZ, EN SIMULTANÉ

Jamais le cyclisme français n'avait enregistré deux victoires en World Tour le même jour et c'est arrivé ce 15 juin où s'achevait le Critérium du Dauphiné et débutait le Tour de Suisse. Lenny Martinez et Romain Grégoire, nés en 2003, n'étaient pas spécialement complices lors de leurs cinq années de cohabitation, en juniors comme en sélection de Bourgogne-Franche-Comté. En 2021 comme en 2020, Grégoire était champion de France sur route et la deuxième année Martinez terminait troisième. Cette relation froide s'est répétée chez Groupama-FDJ, en conti puis en World Tour car l'un comme l'autre pouvait envisager de devenir un grand coureur par étapes. Grégoire a compris dès son premier Grand Tour (Vuelta 2023) qu'il avait mieux à faire dans des coups ponctuels tandis que Martinez a touché le jackpot avec son profil de « futur vainqueur du Tour de France » comme l'a présenté Milan Erzen, le boss de Bahrain Victorious, avant de dévoiler son nom (puis d'en chercher d'autres...). Finalement, il semble que Martinez, lui aussi, s'exprime mieux sur un jour que dans la continuité. Son bilan à mi-saison est remarquable avec trois victoires d'étapes en World Tour, à Paris-Nice, au Tour de Romandie et au Dauphiné, où il était à la ramasse avant de rebondir le dernier jour et d'abattre Enric Mas en « tueur silencieux ». Martinez retourne sur le Tour de France en chasseur d'étapes. Chez Groupama-FDJ, deux jeunes se suivent par ordre alphabétique. Après Grégoire, quatre jours en jaune en Suisse avant de coïncider, il convient de se familiariser avec Gruel, Thibaud de son prénom, un Tourangeau bien élevé, né en 2004, vainqueur du prologue des Boucles de la Mayenne et de la dernière étape de la Route d'Occitanie.

PRODHOMME, L'ANTI-SEIXAS

Voilà sept Tours d'Italie de rang au cours desquels les Français remportent au moins une étape. Ce sont les seuls étrangers à afficher une telle constance, entre un Giro perdu par Simon Yates au col des Finestre (2018) et un Giro gagné par Simon Yates au col des Finestre (2025). Nicolas Prodhomme n'était pas forcément le plus attendu, avec Paul Magnier, Romain Bardet et David Gaudu en lice, mais il venait d'ouvrir son palmarès au Tour des Alpes, avec la bénédiction du jeune prodige Paul Seixas, huitième du Dauphiné, à 18 ans — une dinguerie ! Le Normand est une sorte d'anti-Seixas. Il a dix ans de plus et commence seulement à donner la pleine mesure de ses qualités. À la sortie de l'adolescence, il n'utilisait pas encore de capteur de puissance. Entre son BTS et l'apprentissage du métier d'électricien, il peinait à organiser son activité cycliste. Il a été stagiaire dans trois équipes pros : HP BTP-Auber 93 en 2017, AG2R-La Mondiale en 2018 et Cofidis en 2020, année où il a aussi bifurqué vers le club amateur de Villefranche-en-Beaujolais au lieu de passer directement de Chambéry CF à son équipe pro actuelle. Avant le Giro, il marchait bien, et après aussi puisqu'il a remporté la Route d'Occitanie en s'imposant en solitaire à Luz-Ardiden avec près de deux minutes d'avance sur Davide Piganzoli, le « Pigacar » italien, 22 ans et déjà 13^e et 14^e de ses deux premiers Tours d'Italie. Sur ce Giro, en l'absence de leader pour le général chez Decathlon-AG2R La Mondiale, Prodhomme attaquait souvent. Il avait appris de ses places de cinquième à Castelraimondo (8^e étape) et Asiago (15^e étape) que les victoires revenaient aux plus audacieux (Luke Plapp et Carlos Verona, l'organisateur de la nouvelle classique Andorra MoraBanc remportée par Mathias Skjelmose).

Ainsi, dans la difficile 19^e étape du Val d'Aoste, tous les échappés matinaux ont été repris, sauf Nicolas Prodhomme !

Pour sa deuxième année chez les pros, Nicolas Prodhomme, 28 ans, s'adjuge la 19^e étape du Giro.



ARMIRAIL DANS L'HISTOIRE, AVANT SEIXAS

Les Championnats de France qui s'ouvrent aux Herbiers par les contre-la-montre convoquent le souvenir du premier de la spécialité, trente ans plus tôt, avant que Miguel Indurain ne devienne le premier champion olympique de la discipline qui se disputait auparavant par équipes. Ils eurent lieu... aux Herbiers, haut lieu du Chrono qui reprit le nom historique des Nations en 2005. Le 23 août 1995, Thierry Marie, champion de France du contre-la-montre, racontait ce qui allait rester comme la dernière victoire de sa carrière à l'envoyé spécial de la radio Europe 1, Christian Prudhomme. Seize coureurs différents sont devenus, en trente et une éditions, champions de France contre-la-montre. Le record appartient à Sylvain Chavanel (6) devant Eddy Seigneur (4) et Bruno Armirail est maintenant dans le tiercé avec trois titres (2022, 2024 et 2025). Cela fait même six années de rang qu'il monte sur le podium (2^e en 2021 et 2023, 3^e en 2020). Maillot rose du Giro deux jours en 2023, le Pyrénéen occupe donc une place de choix dans l'histoire du cyclisme français mais à 31 ans, en ce jour où son dauphin, Kévin Vauquelin, a chuté, il prend « un coup de vieux », selon ses dires, en étant également accompagné sur le podium par son coéquipier Paul Seixas, qui a cinq ans de plus avant lui pour devenir le plus jeune champion de France du contre-la-montre (Pierre Latour avait 23 ans en 2017).



Sur le Giro Next Gen, Aubin Sparfel a confirmé son bon début de saison chez les Espoirs en s'octroyant le classement par points après son succès chez les pros sur le Tour du Finistère.

SPARFEL SUR LES PAS DE MAGNIER

Évidemment, en l'absence de Paul Seixas, qui avait le Giro Next-Gen à son programme avant de dévier sa fabuleuse trajectoire vers le Dauphiné, la victoire finale du Slovène Jakob Odrizal, né comme lui en 2006, n'a pas tout à fait le même sens. Mais, de même que l'an passé, un Français a remporté le classement par points : Aubin Sparfel (19 ans) succède à Paul Magnier. Le Vosgien de Decathlon-AG2R La Mondiale, également première année Espoirs, a déjà une course professionnelle à son palmarès, le Tour du Finistère. Diminué par des chutes, Magnier, 21 ans, n'a pas obtenu les résultats escomptés lors de son premier Grand Tour, le Giro (3^e à Naples tout de même), abandonné aux deux tiers de l'épreuve. Il en est pourtant sorti plus fort et devient une terreur sur les terres de son équipe Soudal-Quick Step. Trois victoires en Belgique à son actif : la Flèche de Heist, À Travers le Hageland et le Tour des onze villes devant Jasper Philipsen et Elia Viviani !



À 31 ans, Bruno Armirail remporte son troisième titre de champion de France du contre-la-montre en quatre éditions.

Gamme entretien
pour vélo de route

MOTUL

Visez l'excellence



Des produits aux formules hautement performantes et plus
écoresponsables destinés à tous les vélos de route.



MOTUL FRANCE



MOTUL_FRANCE



MOTUL.COM

Après le Tour d'Espagne, Demi Vollering s'est imposée sur le Tour de Catalogne. Désormais, pour la Néerlandaise, l'objectif est de se préparer pour le Tour de France Femmes avec Zwift qu'elle a gagné en 2023.



FDJ-SUEZ, L'AFFAIRE QUI TOURNE

L'actualité du cyclisme féminin, désormais, ne s'interrompt jamais. Entre la Vuelta et le Giro, qui précède en juillet le Tour de France Femmes avec Zwift, Demi Vollering remporte le Tour de Catalogne et sent qu'elle a besoin de repos avant de songer à reconquérir le Maillot Jaune. FDJ-Suez y opère une razzia avec trois victoires d'étapes sur trois, la Suissesse Élise Chabbey et la Néerlandaise Loes Adegeest précédant et imitant Vollering gagnante de la 2^e étape. L'équipe managée par Stephen Delcourt est une affaire qui tourne. Elle attire de nouveaux sponsors, maintenant Gan, marque historique du cyclisme français. Elle remporte également le Tour de Grande-Bretagne par l'intermédiaire de la Néo-Zélandaise Ally Wollaston (24 ans) qui va vite et sait se glisser à merveille dans les échappées. Le dernier jour, à Glasgow, la sprinteuse Lorena Wiebes renoue avec la victoire et enchaîne avec À Travers le Hageland puis elle inaugure le palmarès d'une épreuve nommée Copenhagen

Sprint, inscrite d'entrée au calendrier World Tour comme cela est également le cas chez les hommes où Jordi Meeus devance un trio français composé d'Alexis Renard, Émilien Jeannière et Arnaud Démare. Galvanisée par son Tour de Burgos victorieux, Marlen Reusser remporte à domicile un Tour de Suisse de très haut niveau devant Demi Vollering, Kasia Niewiadoma, Niamh Fisher-Black, Urska Zigart (meilleure performance par étapes jusqu'à présent pour la fiancée de Tadej Pogacar) et Cédrine Kerbaol, qui a préparé là son deuxième titre de championne de France contre la montre acquis aux Herbiers après celui de 2023. Le Tour des Pyrénées revient à la championne d'Espagne Usua Ostolaza, comme en 2024. Arkéa-B&B Hôtels fait un doublé à l'Alpes Grésivaudan Classic avec Valentina Cavallar et Lotte Claes.

Le coureur mystère de la page 14 est Pascal Ackermann, 31 ans, sprinteur allemand de l'équipe Israel-Premier Tech.

The logo for Vélo Magazine features the word "VÉLO" in a large, bold, black sans-serif font. The letter "O" is replaced by a large black circle. Inside this circle, the word "MAGAZINE" is written in a smaller, italicized, black sans-serif font. The entire logo is set against a white background.

1 AN
59€
au lieu de ~~78€*~~

OU

**3 MOIS
D'ABONNEMENT
SUPPLÉMENTAIRES**



- Capuche pliée dans le col.
- Poche zippée.
- Attaches élastiques pour fixation à la ceinture.



- votre magazine livré chez vous
- un tarif préférentiel garanti
- un service client à votre écoute
- un coupe-vent vous est déjà réservé
- un **ACCÈS** à la version **NUMÉRIQUE**

☒ **OUI**, je m'abonne **1 an** (11 numéros) pour **59 €** et je choisis de recevoir en plus :

OU

☐ **le coupe-vent**, je choisis ma taille M ☐ L ☐ XL ☐

☐ **3 mois de lecture gratuite.** Mon abonnement d'1 an sera prolongé de 3 mois.

Je recevrai, alors, 14 numéros et bénéficierai de plus de **33% de réduction.**

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions de nos partenaires par courrier postal, cochez cette case ☐

E-mail **indispensable** pour vous donner accès à la version numérique et au programme de fidélité :

☐ J'accepte que L'Équipe, éditeur de Vélo Magazine, m'adresse les offres de ses partenaires.

☐ **Je règle par carte bancaire**[illegible]☐ ou par chèque à l'ordre de Vélo Magazine

Date et signature obligatoires

Offre valable jusqu'au 31-10-2025 en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles et réservée aux nouveaux abonnés. *Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Vélo Magazine au prix de 6,30 € et 7 € pour le numéro spécial, et le coupe-vent au prix de 23 € TTC. Vous recevrez le coupe-vent dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre règlement. Photo non contractuelle. Pour plus d'informations, nous vous invitons à lire nos CGV sur <https://www.leguip.fr/cgv> Les informations recueillies sont destinées à l'équipe et aux sociétés de son groupe, éditeur de Vélo Magazine pour la création et la gestion de votre compte, vous offrir de participer à des jeux-concours et à des études et nous permettre de communiquer électroniquement avec vous. Selon l'expression de vos choix, vous recevrez les offres de nos partenaires et pourriez être recontacté directement par eux par voie postale. Conformément à la législation, vous disposez de droits que vous pouvez exercer à l'adresse e-mail dp@amaury.com ou par courrier à DPO Groupe Amaury – 40-42 Quai du Point-du-Jour – 92100 Boulogne Billancourt. Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter notre charte des données personnelles à l'adresse <https://www.leguip.fr/politique-confidentialite/>

L'Équipe – RCS Nanterre 332 978 485/**AVM641**

ESPOIRS

CLASSEMENT

Lauréat de l'Alpes Isère Tour, trois fois dans le top 5 d'étapes sur le Baby Giro (2°, 3° et 5°), le Vosgien Aubin Sparfel conforte très franchement son leadership.

1. A. Sparfel, 19 ans/Decathlon AG2R LM DT/1252 points. **2.** M. Decomble, 20/Conti GFDJ/590. **3.** A. L'Hôte, 20/Decathlon AG2R LM DT/514. **4.** E. Houcou, 22/Arkéa-B&B Hôtels Conti/465. **5.** V. Louergue, 21/Bourg-en-Bresse Ain/349. **6.** M. Sanlaville, 22/Atria-Montluçon C./260. **7.** Man. Guérinel, 22/Paris CO/184. **8.** El. Boulet, 19/Conti GFDJ/181. **9.** V. Jean, 22/CC Étupes/178. **10.** L. Mainguenaud, 22/Vendée U/162. **11.** R. Dumas, 19/Conti GFDJ/140. **12.** B. Gillet, 21/Arkéa-B&B Hôtels Conti/135. **13.** P. Picard, 20/OCF Legend Wheels/124; T. Lévêque, 21/Vendée U/124. **15.** P. Conon, 22/UC Cholet 49/119; T. Chatonnet, 22/Bricquebec Cotentin/119. **17.** C. Savioz, 21/Charvieu-C. IC/111. **18.** B. Barrillot, 21/Hexagone-Corbas LM/105. **19.** N. Bommenel, 22/AVA Aix P. Dole/95. **20.** J. Simon, 19/Moyon Percy MN/94. **21.** M. Meynard, 21/Vendée U/82. **22.** L. Dudek, 22/Hexagone-Corbas LM/79. **23.** En. Boulet, 22/VC Villefranche-B./78. **24.** H. Rullier, 21/VCP Loudéac/77. **25.** G. Bagou, 21/Charvieu-C. IC/73. **26.** A. Basset, 19/VCP Loudéac/71. **27.** M. Zahem, 20/Paris CO/70. **28.** M. Rouxel, 22/Morlaix CP/68. **29.** L. Géry, 22/UC Pélussin/66. **30.** C. Van Eycken, 22/UC Pélussin/65; V. Lajuanias, 22/UC Cholet 49/65; M. Dupé, 21/Mayenne-VaB-M./65. **33.** M. Jot, 22/VCU Schwenheim/60. **34.** L. David, 20/UC Cholet 49/57. **35.** T. Verrier, 22/CA Evron/52; S. Bergaud, 19/SCO Dijon/52; M. Barusseau, 20/Vendée U/52. **38.** M. Soranzo, 21/AVC Aix P. Dole/51; G. Glon, 22/Adris-La Crêpe B.-BLC/51. **40.** T. Lambert Wetzel, 20/VC Villefranche-B./50. **41.** L. Lesueur, 21/VC Rouen/49; M. Delarue, 22/VC Rouen/49. **43.** C. Dubois, 20/UC Cholet 49/47. **44.** E. Plenel-Jobard, 20/Paris CO/46. ● 204 classés, classement arrêté au 23 juin inclus.



IL CONFIRME VICTOR JEAN

Trois ans après, le rouleur-grimpeur du CC Étupes, 21 ans, a renoué avec la victoire en élite au Grand Prix de Vougy puis à Saint-Girons, lors de la 5^e étape de la Ronde de l'Isard, par-delà le col de la Core. S'il décrit naturellement « un phénomène de progression », l'Occitan explique « mettre à profit tout ce que j'ai pu apprendre, notamment durant mes deux ans au Chambéry CF. Dans le cyclisme moderne, on se précipite beaucoup, mais je n'ai jamais été dans cette démarche. » Entraîné par Samuel Bellenoue et titulaire d'une licence en ergonomie du sport, recherche et optimisation du matériel sportif, il attendait donc cette dernière saison espoirs pour endosser le rôle de leader et tirer son épingle du jeu.

FOCUS

Victor Louergue (Bourg-en-Bresse Ain Cyclisme) compte déjà cinq victoires, parmi lesquelles Annemasse-Bellegarde et Retour. Mais la dernière en date, le 29 mai, est la plus prestigieuse. Sous la tunique de l'équipe de France, le Creusois de 20 ans a remporté la 1^{re} étape de la Course de la Paix Espoirs, à Sternberk. Il a conservé son maillot jusqu'à la 3^e étape avant de finir 15^e du classement général, trois rangs derrière Pierre-Henry Basset (XDS Astana DT).

STAT 3

Aurore Pernollet (Lanester Women Morbihan), 21 ans, a signé son premier podium en Coupe de France N1 Femmes, le 15 juin. La pistarde haut-savoyarde, formée au pôle de Bourges, a pris la 3^e place de la BayWa.re Classique Féminine, à Saint-Bonnet-de-Bellac, en Haute-Vienne. Charlotte Allard a remporté la victoire et pris les commandes de la Coupe de France avant les deux dernières manches.



ESPOIR DU MOIS THÉO LÉVÊQUE

Enfin débarrassé d'une tendinite au biceps fémoral apparue en janvier et qui a différé son retour à la compétition en avril, le grimpeur du Vendée U « ne s'attendait pas » à retrouver la confiance dès la Ronde de l'Isard. Dans la foulée de sa 11^e place sur l'épreuve pyrénéenne, le Pornicais de 21 ans a enchaîné trois succès, le titre de champion des Pays de la Loire, une étape du Tour du Beaujolais, une autre du Tour du Nivernais Morvan et surtout le Championnat de France amateurs, le 27 juin. « Cela fait presque un mois que je n'ai plus de gêne, confiait-il quatre jours avant son sacre aux Herbiers. Si on m'avait dit ça en avril, je n'y aurais pas cru. Je suis content de ma forme, mais je pense que je ne suis pas encore au maximum. J'ai envie de gagner une classe 2, c'est l'objectif. »



ANECDOTE

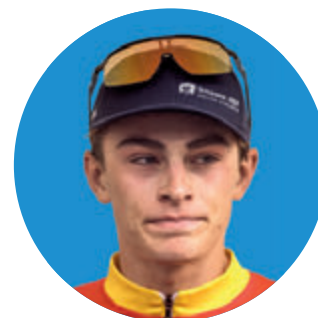
Sur le Tour d'Eure-et-Loir, Paul Picard (OCFT Legend Wheels) a connu sa première victoire en élite, défendu son premier maillot jaune et remporté le premier classement général de sa carrière. « Il y a eu pas mal de nouveautés, c'était un week-end riche en apprentissage », se réjouit le Lot-et-Garonnais de 19 ans. Titulaire d'un BPJEPS, il encadre les jeunes de son club de Marmande et se verrait bien obtenir un diplôme d'entraîneur ou s'orienter vers la nutrition.

JUNIORS

CLASSEMENT

Johan Blanc a parachevé son magnifique printemps en terminant 2^e de la Classique des Alpes Juniors et aborde l'été dans la peau du nouveau leader.

1. J. Blanc, 18 ans/VC Rodez/584 points. **2.** S. Bruyère Joumard, 17/AS Fontaine/455. **3.** T. Vassal, 18/Jura CPR/416. **4.** L. Royer, 18/VCP Loudéac/332. **5.** S. Ruesche, 18/CF Nantes/330. **6.** A. Bouteloup, 18/T. Avesnois/321. **7.** Y. Dubois, 18/Argenteuil VdS 95/260. **8.** A. Doltaire, 18/V. Vannetais/240. **9.** T. Gantois, 18/CC Etupes/230. **10.** A. Alexandre, 18/Argenteuil VdS 95/221; G. Gicquel, 18/OC Locminé/221. **11.** G. Blanc, 18/La Motte-Servolex/215. **12.** P. Hawrylak, 17/Argenteuil VdS 95/162. **13.** R. Cushway, 17/V. Vannetais/156. **14.** F. Féry, 18/BikeEnergy S./151. **15.** C. Bouyssou, 17/Culture Vélo/143. **16.** S. Le Pann, 17/EC Plestin PT/141. **17.** G. Gauthier, 18/Creuse Ox./138. **18.** E. Lesueur, 18/Lepelley El./137; A. Picard, 17/CC Marmande/137. **19.** L. Didier, 18/C. Golbée/129. **20.** S. Defrance, 17/CN Aquitaine/127. **21.** V. Meunier, 18/Team U LH/123. **22.** K. Sagnier, 18/Argenteuil VdS 95/116. **23.** A. Fernandes, 18/Villeneuve C./114. **24.** H. Boucher, 18/AC Bas-Berry/113. **25.** V. Martinet, 18/La Motte-Servolex/110; L. Toupenet, 18/Creuse Ox./110. **26.** K. Lamargot, 18/Creuse Ox./107. **27.** A. Tortigue, 18/AS Villemur/104; A. Trouvain, 18/Argenteuil VdS 95/104. **28.** L. Bruyère, 18/EC Saint-Étienne L./102; B. Lecoq, 18/Lepelley E./102. **29.** T. Brémont, 18/VC Villefranche-B./97. **30.** L. Antoine, 17/VCP Loudéac/91. **31.** C. Lefèvre, 18/Orléans LC/89; J. Pierron, 18/UV Aube/89. **32.** J. Hernandez Reille, 18/SC Serres-Castet/88. **33.** L. Gayant, 17/Team U LH/85. **34.** R. Couzon, 17/La Motte-Servolex/81; A. Waterlot, 18/TC Linas Monthléry/81. **35.** G. Deltreux, 18/Team Inca/79; G. Presse, 18/CF Nantes/79. **36.** L. Cheignon, 18/Grenoble MC 38/76. ● 261 classés, classement arrêté au 23 juin inclus.



COUREUR DU MOIS JOHAN BLANC

L'Occitan du VC Rodez, 18 ans, a failli succéder à Paul Seixas au palmarès de la Classique des Alpes Juniors. Sous des trombes d'eau, le futur coureur de la Conti Groupama-FDJ s'est retrouvé seul en tête dans la descente du Banchet, après que les deux coureurs du Team Grenke Auto Eder qui l'accompagnaient sont partis à la faute : « Mais je ne voyais rien avec mes lunettes et j'étais mort. C'est la première fois que j'ai eu des crampes sur un vélo ! » Le leader de la Coupe de France a finalement été rejoint par l'Italien Roberto Capello et l'Autrichien Anatol Friedl, qui a profité du surnombre pour s'imposer avec 19" d'avance. Il était malgré tout satisfait de ce « test concluant » sur les longues montées.



RÉVÉLATION BAPTISTE LECOQ

Lauréat du Trophée Louison-Bobet et de la 1^{re} étape du Trophée Sébaco, le grimpeur-puncheur de Lepelley Électricité, 17 ans, n'est cycliste que depuis deux saisons. Il faisait auparavant de l'athlétisme, le sport de son père, aujourd'hui son entraîneur. « Je regarde le Tour depuis tout petit. La dimension collective du cyclisme m'attirait et j'ai décidé de faire la bascule, car l'athlé a fini par me lasser. » Cet hiver, durant sa préparation, le Caennais a toutefois rechaussé les baskets pour courir un 10 km, avec un remarquable chrono de 31'30" à la clé.

STAT 3

Remis d'un problème de genou, Alexandre Trouvain (Argenteuil Val-de-Seine), 18 ans le 5 juillet, a signé trois victoires en huit jours, ses trois premières de l'année : la Gedimat Junior puis le général et la 2^e étape d'À Travers le Beaujolais, où il s'est imposé comme l'an passé devant son coéquipier Yann Dubois.

FOCUS

Pour sa première sélection en équipe de France, Yann Dubois (Argenteuil Val-de-Seine) s'est échappé pendant 80 km lors de l'étape reine du Tour du Pays de Vaud : « C'était une super expérience, ça donne de la confiance de jouer devant en Coupe des Nations. Et je suis satisfait de n'avoir pas craqué sur la fin. » Dans la foulée, l'Essonnien terminait 7^e et 2^e Français de la Classique des Alpes Juniors, puis 2^e d'À Travers le Beaujolais. Ce grimpeur longiligne (62 kg pour 1,81m) a débuté le vélo à 6 ans, après s'être rendu au forum des sports de Draveil, la commune où il réside, près de la forêt de Sénart. À la rentrée, le vice-champion d'Île-de-France étudiera à Évry, en fac d'histoire, « car je m'intéresse à la politique, à l'histoire, et c'est compatible avec l'idée de devenir journaliste ou prof ».



ANECDOTE

Quatrième de Gipuzkoa Klasika et du Tour d'Ambert Livradois-Foréz, Lilian Bruyère, 18 ans, est un « pur Stéphanois ». Né à Saint-Étienne, il court dans le club de la ville et a évolué deux ans dans son pôle espoirs. Naturellement, il supporte les Verts de l'ASSE et s'est d'abord tourné vers le football, à La Fouillouse. « J'ai joué de 6 à 13 ans, puis le Tour m'a donné envie de faire du vélo. J'ai pratiqué les deux sports avant d'arrêter le foot, car le cyclisme me plaisait plus ! »

CADETS

CLASSEMENT

Vainqueur du chrono, de l'étape en ligne et donc du général d'À Travers le Beaujolais, Julien Breugnot se rapproche à cinq unités de Victor Devos.

1. V. Devos, 16 ans/Flandre EC/125 points. **2.** J. Breugnot, 16/Jura C./120. **3.** T. Moreau, 16/UC Nantes-Atl./112. **4.** J. Lefebvre Fournier, 16/VC Roubaix-LM/109. **5.** A. Martineau, 16/Durtal VS/103. **6.** E. Kerneis, 16/UC Briochine/102. **7.** O. Delaunay, 16/ASPTT Châteauroux/92. **8.** R. Drujon, 15/UVCA Troyes/90. **9.** L. Clovis, 16/Véloce Vannes/87; S. Gout, 16/VC Hettange/87. **11.** M. Thébeaud, 16/V. Vannes/84. **12.** V. Genter, 15/VCC Hettange/70. **13.** B. Vanaelst, 16/Vélo Silex/69. **14.** R. Perrot Boucharlat, 16/VC St-Quentin-Fal./67. **15.** L. Morinière, 16/VS Vallet/66. **16.** E. Conan, 15/VS Scaër/65; O. Nicolas Korfel, 16/VCP Loudéac/65. **18.** T. Ladagnous, 16/VC Nay/63; N. Raekelboom, 16/ES Arques/63. **20.** C. Alric-Thouvenin, 16/VC Cluses-S./62. **21.** N. Zamparutti, 16/AS Villemur/57. **22.** T. Grannec, 16/Auline OC/50. **23.** E. Vaugrenard, 16/Véloce Vannes/48. **24.** M. Grégoire, 16/CO Carbonne/47. **25.** J. Catil, 16/SC Bourg-lès-V./46; P. Riou, 15/VS Drennec/46. **27.** H. Février, 15/VC Dinan/45; A. Tarrou, 16/La Roche-sur-Yon VC/45. **29.** E. Schneider, 16/La Motte-Servolex/44. **30.** F. Baudouin, 16/AAJ Blois C./43. **31.** T. Simon, 15/AC Lanester/41. **32.** M. Bonnet, 16/VCLP Marseille/40. **33.** A. Perrin, 16/AC Brévinos/38. **34.** A. Laurent, 16/Paris CO/37; T. Pineau, 15/VC Saintes/37. **36.** T. Emery, 15/VC Montigny-Bret./36. **37.** T. Tanetou, 16/GSC Blagnac/Tahiti/35. **38.** M. Rajol, 15/Tarbes CC/34. **39.** R. Presse, 16/Pays d'Ancenis/33; J. Varin, 16/VC Avranches/33. **41.** E. Crestian, 16/Gers CD/32; J. Genty, 16/USSA Pavilly-Barentin/32. **43.** L. Le Bellec Leenaert, 16/VCP Loudéac/31; E. Vallée, 15/UC Sud 53/31. **45.** S. Billet, 16/Jura C./30; L. Boulvais, 16/Véloce Vannes/30; R. Gitton, 16/UV Neubourg/30. **48.** T. Joyez, 16/VC St-Omer/29. ● 383 classés, classement arrêté au 23 juin inclus.

RÉVÉLATION
THOMAS MOREAU

Au 23 juin, le Herblinois comptait déjà neuf victoires, dont le titre de champion des Pays de la Loire de chrono. Il n'en avait eu qu'une l'an passé. « Ce n'est que ma 3^e saison de route », retrace l'ancien pilote de BMX. « Je prends de l'expérience et progresse grâce à la SEF Nantes Atlantique », qu'il a intégrée l'an passé. En avril, il s'était révélé en terminant 2^e de la Roue Tourangelle cadets derrière son « pote » et compagnon de chambre Lilian Morinière. « C'était incroyable d'arriver à deux pour la victoire. Il m'a proposé de régler ça au shifumi, j'ai refusé... et il m'a battu au sprint », s'amuse le « rouleur-sprinteur » de l'UCNA.

ANECDOTE

Champion des Hauts-de-France, Jules Lefebvre Fournier (VC Roubaix-Lille Métropole), âgé de 16 ans, a vu sa passion du cyclisme naître au collège, après avoir pratiqué le rugby et l'escalade : « C'est grâce aux Raid'Ascq, un projet réalisé avec ma classe de 5^e », raconte l'étudiant de la section sportive du lycée Maxence Van Der Meersch, à deux pas du vélodrome de Roubaix. « On a fait 650 km en cinq jours pour aller de Lille à l'île d'Yeu. C'était vraiment génial, ça m'a appris à rouler. Dans la foulée, j'ai voulu m'inscrire dans un club alors que je ne regardais pas trop le Tour de France auparavant ! »

STAT
2

Hermine Gille (UV Neubourg), bien que minime, a pris la 2^e place de la Route de l'Ouest Féminine U17, qui s'étalait sur cinq manches dans cinq régions différentes, derrière Noémie Jurado Roumieux (VC Saintais). La Normande s'était révélée en novembre en devenant vice-championne de France du 500 m.

CADET DU MOIS
BATISTE VANAELST

Avant de remporter le Tour de l'Avenir Cadarsacais, le coureur du VTT Vélo Silex, 16 ans, ne comptait qu'une seule victoire, récoltée en avril à Vergt, sur un chrono de la Coupe de France des départements. Il n'avait pas inscrit d'autres points à notre classement depuis la saison de cyclo-cross, où il avait glané à Nommay une manche de Coupe de France. « La route est ma discipline secondaire », explique le vététiste périgordin, natif de Brive mais dont les parents sont belges, ce qui explique le « p » manquant à son prénom – « car là-bas, on prononce toutes les lettres ». L'an passé, le vététiste entraîné par Arnaud Jouffroy n'avait disputé que deux épreuves sur le bitume, les deux premières de sa vie. Mais il prend goût à la route et songe désormais à s'y focaliser.



FOCUS

Premier cadet 1 de notre classement (7^e), Robin Drujon, 14 ans, est le fils de l'ancien pro Mathieu Drujon : « Mais c'est par mon oncle (Benoît, qui a aussi couru chez BigMat-Auber93) que j'ai débuté, car il avait un petit club à Bar-sur-Aube. » Il s'est ensuite dirigé vers l'ASPTT Troyes puis l'UVCA Troyes, structure chère à sa famille. « Mon père, mon grand-père et mon arrière-grand-père y ont couru », raconte le vice-champion régional de chrono.

ÇA FAIT DU BIEN DE TOURNER LA PAGE

INFORMER. DIVERTIR. APPROFONDIR.

PRIX RELAY-SEPM DES MAGAZINES DE L'ANNÉE 2025

RELAY. **sepm**

SYNDICAT
DES ÉDITEURS
DE LA PRESSE
MAGAZINE



LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2025

Découvrez chez RELAY les **magazines** de l'année.

Medias
Bovary



Les falaises du Vercors, rempart calcaire infranchissable, surplombent le Trièves à plus de 2 000 m d'altitude.

TRIÈVES À LA CROISÉE DES CHEMINS

Au sud de Grenoble, le Trièves, région méconnue encerclée par le Vercors, le Dévoluy et le cours du Drac, est un lieu de passage privilégié entre les Alpes du Nord et celles du Sud. Trop peu explorée par les courses cyclistes, elle offre pourtant des parcours à la hauteur de son paysage, varié et escarpé.

PAR MATHIEU COSTAGUTTA. PHOTOS FRANKIE ET NIKKI/L'ÉQUIPE.

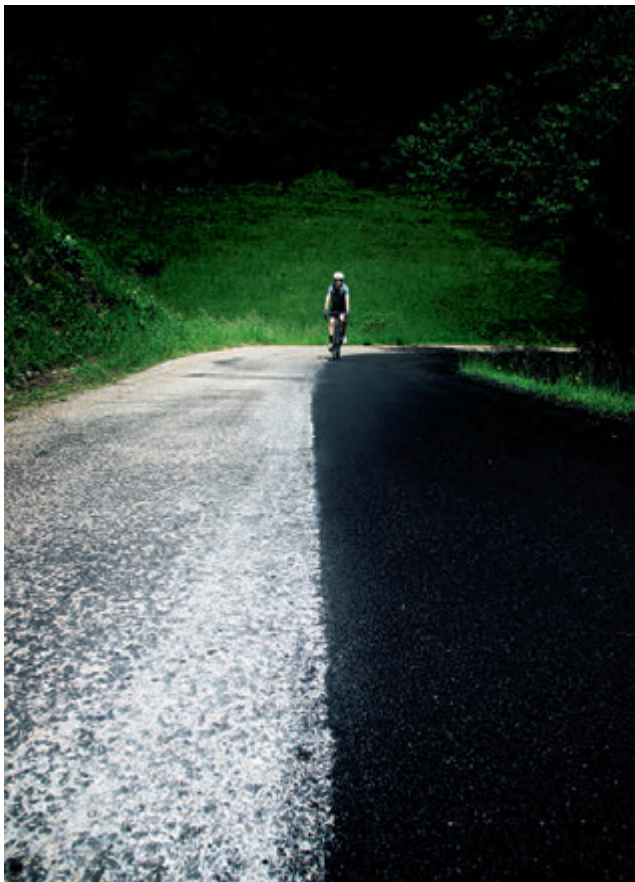
Il n'est que 8 h 30, mais la chaleur enveloppe déjà le centre-ville de Vif, promis à une belle effervescence le 24 juillet prochain avec le départ de la 18^e étape du Tour de France. En ce vendredi matin, la place de la mairie connaît son agitation hebdomadaire car c'est jour de marché. On déambule entre les étals, dans les vagues effluves des poulets fermiers du coin et dans le tourbillon des couleurs vives des robes et chemises, annonciatrices de l'été à venir. Mais il est temps d'échapper à cette étouffante cuvette, sous peine d'une surchauffe moteur avant même les premiers coups de pédale. On prend d'ailleurs tout juste le temps de s'arrêter devant les hiéroglyphes du domaine de la famille Champollion. Métamorphosé en musée depuis quatre ans, celui-ci retrace la vie de Jean-François, le célèbre égyptologue déchiffreur de ces mystérieux caractères.

Pour rejoindre officiellement le Trièves — car oui, nous ne sommes que sur le pas de sa porte — il faut se coltiner quasiment d'emblée le col de l'Arzelier, le gros morceau de la journée, pourtant illustre inconnu des compétitions cyclistes. Avec douze bornes et des passages régulièrement supérieurs à 8 %, il va sans dire que le réveil est soudain pour les mollets et les glandes sudoripares qui tournent plein pot. Les nuages viennent alors gracieusement faire barrage aux rayons du Soleil. Leur venue tombe à point nommé, tout comme le sommet de l'ascension. Là-haut, sous le regard imposant du rocher des Deux Sœurs (Agathe, la grande, et Sophie, la petite), une modeste station de ski nous surprend à la sortie de la forêt mais, étrangement, aucune remontée mécanique à l'horizon. On scrute alors minutieusement les alentours. Peut-être sont-elles dissimulées derrière les conifères entourant le front de neige ou les quelques bâtiments d'habitations cubiques au style démodé ? Mais la quête est vaine, le téléski deux places et les trois tire-fesses vert pomme, vieux comme Mathusalem, ont été démontés au printemps. Le domaine était à l'abandon depuis la fin de l'hiver 2018, énième victime du manque de neige en moyenne montagne...

Se dresse désormais devant nos yeux un spectacle dolomitique. De l'Arzelier au col de l'Allimas — point culminant de notre sortie à 1 352 m d'altitude — un rempart calcaire infranchissable nous surplombe sur le flanc droit, témoin des agitations du sous-sol enfoui sous nos pneus. Le contraste est d'ailleurs saisissant. D'un côté le mur, de l'autre les vastes espaces de labour. Ce décor abrupt, marquant la frontière avec le massif du Vercors, est magnifié par la quiétude des lieux, où la circulation est quasi-nulle, et les cloches des vaches encore absentes des pâturages de cette dépression naturelle que forme le Trièves. De quoi affronter l'esprit léger les derniers gros reliefs du jour, dont le col des Deux, 2 kilomètres de grimpe sur des pourcentages affichant trop souvent deux chiffres au compteur, pour atteindre les 1 222 m au-dessus du niveau de la mer. Ce vilain coup-du-cul n'a décidément pas volé son nom. Au bas de l'agréable descente du col de l'Allimas, pimentée par un jeu de slalom entre d'innombrables pommes de pin, la transition est brutale avec la D1075.

CULTE DE DIANE

Maillon vital entre les Alpes du Nord et du Sud, cette large bande de goudron nous ramène à la réalité de ce qu'est le Trièves, à savoir un lieu de passage, à la croisée des chemins entre travailleurs et vacanciers venus des quatre coins du massif. On se retrouve alors, sans avertissement aucun, à pédaler entre le vacarme assourdissant des motos, des voitures aux coffres de toits et des semi-remorques, sous la surveillance des arches de viaducs ferroviaires vieux de plus d'un siècle et demi. Ce trafic abondant n'est d'ailleurs pas étranger à la toponymie du coin. L'Académie royale des inscriptions et des belles lettres publia un article à ce sujet en 1847, dans son ouvrage intitulé *Antiquités de France*. Le nom de Trièves, *Tri-viæ* en latin, serait issu du culte de Diane-Trivia, une déesse romaine que l'on honorait jadis aux carrefours des routes, et qui, selon la croyance populaire, les hantait. Fort heureusement, nous n'avons



Entre deux cols, l'asphalte joue le contraste noir et blanc et les troupeaux de vaches semblent surpris de notre intrusion.

pas eu le malheur de la rencontrer aux croisements des trois axes principaux de la vallée : le premier, vers l'est, pour se rendre à Gap, le deuxième, transversal du nord vers le sud de Grenoble à la Provence, et le troisième, vers l'ouest en direction de Die. Trois routes, comme les trois tribus celto-ligures, les Tricorii, qui peuplaient ces terres agricoles.

FAÇON SIXTINE

Le concert de moteurs thermiques s'estompe assez rapidement alors que l'on prend sur la gauche au niveau de Clelles, et que l'on quitte cette route des vacances, tout autant usante derrière le volant que l'arrière-train posé sur la selle. Pas un mètre de plat en vue, repechos à l'espagnole et faux plats s'enchaînent inlassablement. Mens (prononcez « mince »), capitale historique du Trièves, apparaît alors. La bourgade de 1400 âmes ne semble pas avoir subi les affres du temps. On se plaît alors à admirer les bâtiments aux volets vert menthe à l'eau et bleu côte d'azur, identique à s'y méprendre avec la teinture qui colore le bas des vélodromes, ainsi que les devantures des vieilles boutiques de vélos et de tissage de laine. L'occasion est alors trop belle pour ne pas s'arrêter manger au *Café des Arts*, restaurant resté dans son jus depuis son ouverture en 1856, et se fichant bien de se conformer aux modes et tendances

PAS UN MÈTRE DE PLAT EN VUE, REPECHOS À L'ESPAGNOLE ET FAUX PLATS S'ENCHAÎNENT

de notre temps. À l'intérieur, un décor digne de la chapelle Sixtine se révèle au visiteur, peintures, ornements et boiseries tapissant l'intégralité des murs et plafonds. L'œuvre est signée Gustave Riquet, un peintre talentueux et professeur aux Beaux-Arts d'Amiens, de passage dans la région en 1896 pour un repas de famille.

« Il a proposé au propriétaire de l'époque de peindre l'établissement pour 800 francs, ce qui était une belle somme, et il a accepté », raconte Évelyne Valla, propriétaire des lieux, au four et au moulin depuis 1987. Tout en essayant de réparer sa machine à imprimer les tickets de caisse, celle qui aimerait bien prendre sa retraite, « pour se reposer », nous montre un par un les différents tableaux du maître amiénois, inscrits à la liste des monuments historiques depuis 1989. L'église du village, le temple protestant, les lacs alentours, le mont Aiguille, montagne

emblématique du coin et procréatrice de l'alpinisme en 1492, et les ponts sur le Drac, tout y est esquissé, même les habitants. « Là-haut, au plafond, ce jeune homme peint est Édouard Arnaud, ancien propriétaire du café et maire de Mens, qui a été déporté pendant la guerre ». À travers son style art nouveau, sans démesure ni fioriture, Riquet nous entraîne directement à l'essentiel, nous projetant aisément dans le passé rural du Trièves. « Les tableaux sont





Au sommet du col de l'Arzelier, le gros morceau de la journée : douze bornes et des passages régulièrement supérieurs à 8 %.



À droite, le lac artificiel de Monteynard-Avignonet se traverse via un pont perché à 96 mètres de hauteur.

des scènes de vie du village et d'agriculture de l'époque. Il a aussi peint des tuiles, car à Mens on en produisait beaucoup », tout comme les clous, tissus et autres toiles à voile, qui allaient se vendre sur les marchés des rives de la Méditerranée.

PONT SUSPENDU

Le ventre bien rempli de ravioles de Royans et les jambes requinquées par cet intermède culturel, nous reprenons notre route en sens opposé. Difficile alors de s'imaginer rejoindre la torpeur de la métropole grenobloise à une cinquantaine de bornes, là-bas, au fond de la vallée. Après avoir grimpé deux petits cols, qui ne sont en réalité que de vulgaires faux plats, les eaux bleues du lac de Monteynard-Avignonet, célébrisime spot estival et rafraîchissant des Grenoblois, se dessinent au loin. Une retenue artificielle dont on franchit une des branches sur l'étroit et impressionnant pont suspendu de Brion, prouesse d'architecture en ferraille perchée à 96 mètres au-dessus du vide. Achievé sous sa forme actuelle en 1951, il a été le théâtre d'une scène de course-poursuite dans le film *Les Rivières pourpres*. Sous nos pieds, leur silhouette grandement rapetissée, quatre pêcheurs s'exercent en quête de brochets, de sandres ou bien de truites.

Avant de plonger, non pas dans le lac, mais sur Vif, un ultime taquet se place en travers de notre chemin, le col du Fau. Celui-ci nous donne l'occasion de promener une dernière fois sa bicyclette au milieu des prés et des champs, au cœur de ce « cloître de montagnes », d'après la plume de Jean Giono, comme pour s'imprégner à nouveau du caractère pastoral des lieux. L'autoroute se profile devant nous, ultime rappel, s'il le fallait, du lieu de passage historique qu'est le Trièves. ●



L'ITINÉRAIRE

<https://www.openrunner.com/route-details/21508195>



POUR LES PAPILLES

Les plus gourmands d'entre vous devraient se régaler avec les bouffettes de Mens. Gâteau endémique du Trièves, dont les premières traces écrites remontent à 1889, il se compose de deux petites génoises, d'une crème à la recette tenue secrète et d'une quintessence de sucre pour les lier. Manque de pot lors de notre visite, la pâtisserie Perrier, élaboratrice originale de la sucrerie et située à deux pas du *Café des Arts*, était fermée entre midi et deux. On repassera.

LE RENDEZ-VOUS ESTIVAL

Le rallye automobile du Trièves fait office d'institution depuis désormais trente-neuf éditions. Cette année, les spéciales au programme, toutes tracées comme à leur habitude autour de Mens, se courront les 1^{er} et 2 août prochains. Environ 150 pilotes sont attendus sur les routes sinueuses et vallonnées du coin, de quoi passer un week-end animé en famille ou entre amis.

À LIRE

L'écrivain Jean Giono a séjourné à de nombreuses reprises à Lalley, un des villages les plus méridionaux du Trièves. Les champs et les montagnes environnantes lui ont inspiré bien des ouvrages, le plus célèbre d'entre eux étant le roman *Un roi sans divertissement* (1947, Éditions Gallimard). Un livre où l'auteur interroge la capacité de l'homme à se fasciner pour le Mal dans l'unique but de s'extirper de son ennui existentiel, en partie causé par l'immobilisme du grand manteau blanc de l'hiver montagnard.

LA TRANSHUMANANCE DU GÉANT

Chaque premier week-end de juin, la statue du « Géant du Tourmalet » est hissée en camion jusqu'au sommet du col. Un millier de cyclistes accompagnent Octave (son petit surnom) dans ses quartiers d'été.

PAR MATTHIEU LAMBERT. PHOTOS SASHA BALTI/L'ÉQUIPE.





La statue d'Octave fait référence à Octave Lapize, premier coureur à avoir franchi en tête le Tourmalet lors du Tour 1910, et également vainqueur de cette 8^e édition.

Octave a des paluches énormes accrochées au guidon, les pommettes saillantes, les cheveux au vent, le nez épaté, la bouche ouverte, le regard farouche et inquiet du pionnier lancé dans une expédition incertaine. On le comprend, vu la destination. Étymologiquement, « Tourmalet » signifie « mauvais détour ». Atteindra-t-il la cime sans, au choix, s'écrouler de fatigue, croiser la sorcière aux dents vertes, se faire bouffer tout cru par un ours ? Allons ! Un solide gaillard comme lui ! Octave est nu et musculeux. Massif : 3 mètres de haut, 2,40 m de long, 350 kilos. Octave est sanglé, arrimé sur la benne d'un camion du conseil départemental des Hautes-Pyrénées, sa nacelle pour s'envoler. Nous sommes le premier samedi de juin, jour de transhumance pour « Le Géant du Tourmalet » la statue en danseuse, tête dans les nuages — bas, les nuages. Les cyclistes arrivés par petites grappes sur la place de Pierrefitte-Nestalas, en face du *Grand Hôtel de France*, lui jettent un regard curieux et empreint de dévotion. Ils sont venus pour lui, dans ce qui ressemble assez à un rite païen. Le Géant a quelque chose du veau d'or. On l'honore une fois l'an, à l'occasion d'une procession unique, jusqu'au sommet du Tourmalet, escaladé alternativement par Barèges et La Mongie. 2025 est une année « Barèges », la promesse d'un réveil musculaire jusqu'à Luz-Saint-Sauveur, en longeant les eaux tumultueuses du gave de Pau. Octave — son petit surnom — fait évidemment référence à Octave Lapize, le premier coureur à avoir franchi en tête le Tourmalet, en 1910. Si le Géant est glabre, Lapize portait fièrement la moustache. Possibilité est offerte aux participants facétieux d'arborer de belles bacchantes, après un arrêt au stand maquillage ; Monsieur le maire lui-même montre

l'exemple. Aujourd'hui, « que du plaisir, on se fiche du chronomètre, profitez », enjoindra tout à l'heure Marc Brüning, le directeur de l'office départemental des sports, organisateur d'un événement faisant rimer solennel et informel. Si l'on célèbre en grandes pompes la réouverture du col, la montée, gratuite, est ouverte à tous, on y vient quand on veut (le cortège s'élance à 10 heures, mais rien n'interdit de prendre un peu d'avance, ou à l'inverse de raccrocher le wagon) et comme on est.

GORILLE DANS LA BRUME

Parfois de loin : retraités du Morbihan, Claude et Jean-Benoît ont fait 800 km. « Nous connaissions l'existence de la montée du Géant. C'est la première fois que nous y participons. On trouve l'idée très sympathique. Le Tourmalet ne nous inquiète pas trop, on va monter à notre main. On espère juste approcher la statue d'un peu plus près. » Suffit de demander : le camion traverse au pas la place, s'immobilise au niveau de l'hôtel. Il est temps de « charger » sur la remorque la quinzaine de musiciens composant la banda de Pierrefitte et Soulom ; ils tiendront compagnie à l'idole, joueront bravement des airs entraînants, malgré les doigts gourds — on annonce 7°C là-haut. Sécurité oblige, et aussi pour que dure le plaisir, l'attelage va rouler au pas.

Un rythme encore trop élevé pour bien des participants, mais aucune importance : on se retrouve tout à l'heure, à 2 115 mètres d'altitude. La procession se met en branle, on embarque à bord du 4x4 de Marc Brüning. Marc a la modestie bonhomme des gens du coin. Au risque de le gêner, c'est un peu (beaucoup) grâce à lui que le gorille dans la brume chemine vers sa résidence d'été. Au vrai, la sta-



Transporté sur la benne d'un camion du conseil départemental des Hautes-Pyrénées, le Géant de 3 mètres de haut et de 350 kg, ici accompagné par une quinzaine de musiciens locaux, grimpe vers le sommet du Tourmalet : cette année, la procession passe par le versant de Barèges.





Ouverte à tous, la Montée du Géant s'achève au sommet du Tourmalet où les nombreux participants – dont certains ont fait une halte au stand maquillage pour rendre hommage à Octave Lapize – admirent la statue prendre place à 2 115 mètres d'altitude.

tue doit sans doute un peu plus au fonctionnaire territorial. Car Octave est un relégué, un obscur, même pas voué à la destruction, puisque son créateur se refusait tout bonnement à l'ériger.

L'AVÈNEMENT D'UN ÉVINCE

À l'origine, l'artiste Jean-Bernard Métais l'avait conçu pour les besoins d'une œuvre plus vaste, « Le Tour de France dans les Pyrénées » cette sculpture monumentale ornant une aire de l'A64, entre Bayonne et Toulouse. Huit coureurs en équilibre sur un fil de métal, aux prises avec la montagne, (re)lisez donc *Vélo Mag* de juillet 2021. Octave devait être le neuvième ; Métais l'a évincé comme un directeur sportif rayant de la liste un de ses coureurs juste avant le départ du Tour. « À part, rustique, taillé à la hache », il détonnait, ce balourd. Pas dans les clous. Lors de l'inauguration de l'aire, en 1996, une pâle et éphémère réplique d'Octave, en résine, avait été présentée au public. À bonne distance de ses « camarades », posée au sol, « pour que les visiteurs prennent la mesure de la dimension de l'œuvre », expose Marc. Façon équipier envoyé au casse-pipe par ses leaders. Ce fut sa seule sortie, après quoi, Octave a disparu des mémoires, dans un singulier écho à la condition du cycliste, promis à l'anonymat d'un sport ingrat.

On cause, on cause, et nous voilà déjà à Luz-Saint-Sauveur, point zéro du Tourmalet versant ouest. La population s'est massée sur les trottoirs pour applaudir le passage du Géant et ceux qui l'escortent. Un indice de sa popularité, le gage d'une résurrection amor-

cée en 1998, quand Marc et ses collègues ont pris le taureau par les cornes. Le moule du neuvième coureur n'avait pas été détruit, par conséquent, aucune entrave technique à sa fabrication. Alors, Marc and co, rassérénés par l'aval de Jean-Bernard Métais, ont sollicité un fondeur et un ferronnier d'art. Le premier était en partance pour les États-Unis, le second prenait sa retraite, l'argent comptait peu.

Pour 120 000 francs de l'époque, une paille, juste le prix des matériaux, les deux hommes, très bien disposés, ont honoré la commande, donné naissance au personnage de polyester stratifié, gelcoat chargé de poudre métallique, armature inox, ciselure et traitement polyuréthane aluminium, et au vélo, acier mécanosoudé avec traitement de surface par shoopage au zinc. « Dès 1999, on l'a monté au sommet du Tourmalet. Sans publicité particulière », rejoue Brüning. Le « colis » voyageait en soute, les grimpees revêtaient alors le charme de la clandestinité, même si au fil du temps quelques cyclistes étonnés se sont mis à accompagner spontanément l'élévation d'un Octave habitué à passer l'hiver au parc de l'abbaye de l'Escaladieu, puis dans les jardins du conseil général « des lieux insolites, où on ne le voyait pas », sourit Marc.

Et puis, Laurent Fignon est entré en scène. Le double vainqueur du Tour avait ouvert un centre d'entraînement à Bagnères-de-Bigorre, ce serait le point de chute du Géant à la morte saison. Fignon en avait toujours bavé dans le Tourmalet, mais ne nourrissait aucune rancœur inutile à l'égard du col. Surtout, il avait de l'à-propos : « Vo-

tre montée de la statue, il faut en faire quelque chose de visible, communiquer, instaurer un rendez-vous de masse.» Ainsi fut fait, même en 2013, lorsque dix mètres de neige enveloppaient le Tourmalet. Barèges dévastée par les crues, les adorateurs d'Octave avaient été contraints de l'abandonner dans un hameau. Très provisoirement. «Quinze jours après, on est revenus et nous l'avons hissé pour de bon.» Ils sont environ 800 chaque année, peut-être 1 000, à le célébrer. Difficile à recenser, car ces fidèles dispersés viennent aussi de l'autre versant – la circulation est interdite aux voitures dans les deux sens, à quatre bornes de la cime.

Le point de ralliement, où 60 kg de saucisses de Toulouse, confectonnées par un charcutier local, 300 baguettes, et des gâteaux à la myrtille caleront les estomacs avant le moment que tous attendent. Il est midi, le brouillard se dissipe. C'est le moment. Marc, qui a donné de l'avertisseur sonore dans l'ascension, à la fois pour se signaler et saluer l'effort des forçats d'un jour, arrache le gros scotch préventivement collé à l'extrémité des deux cylindres fixés au sol – les badauds ont tendance à confondre les socles d'Octave avec des poubelles. D'un geste sûr, le chauffeur du camion déplie l'escabeau, actionne le bras élévateur. Bientôt, le Géant se balance comme un pendu au bout du treuil ; il est réceptionné en douceur, boulonné face à une assistance bouche bée. Le voilà solidement ancré sur son terre-plein, en son estive. En majesté.

QUAND LE GÉANT GRELOTTE

Louis Armary ne se lasse pas du spectacle. À son costume de conseiller départemental des Hautes-Pyrénées, l'ancien rugbyman du quinze tricolore a préféré son ensemble maillot-cuissard. Louis a du coffre et du cœur ; la soirée de la veille à l'*Hôtel de France*, lors de laquelle il a narré avec passion les temps bénis de l'amateurisme, la camaraderie, les troisièmes mi-temps de jadis à base de breuvages en vente libre, n'a pas altéré ses envies de Tourmalet, sur les rampes duquel il a dû laisser filer Octave. «Le pire, c'est le mal au cul, soupire le sexagénaire. Faut aborder l'ascension à son rythme. Le dernier kilomètre est terrible. Enfin ! Ça vaut l'effort. Les jambes piquent, mais maintenant c'est la fête, la convivialité. C'est l'esprit de la Montée du Géant : donner le coup d'envoi de la saison cycliste dans nos montagnes.» Joli coup d'envoi, prolongé dans l'après-midi. Trois mois de bonheur, à l'issue desquels il faudra se résoudre à redescendre Octave. Depuis la mort de Laurent Fignon, le centre a périclité. Alors, le Géant hiberne désormais devant le magasin-café *Octave*, toujours à Bagnères-de-Bigorre, «il y a pignon sur rue, pignon sur route», dit joliment Marc Brüning.

La transhumance retour s'effectue traditionnellement le premier samedi d'octobre. Dans la plus stricte intimité, au sommet d'un Tourmalet battu par les vents, rendu à la mélancolie, déjà en hiver. Les fervents d'Octave tiennent à son intégrité, scrupuleusement respectée par les cyclistes – aucun graffiti sur le bras ni autocollant sur la fesse en un quart de siècle. C'est que le Géant ne supporte pas les grands froids, même les colosses ont leurs points faibles. Le laisser serait déraisonnable. «Dès le début de l'automne, des congères de plusieurs mètres peuvent se former, illustre Marc. Les amplitudes thermiques pourraient l'endommager.» L'an dernier, le conseil départemental a exceptionnellement différé l'austère cérémonie au 19 octobre, pour s'assurer de la présence de Bruno Armairail, le rouleur de Decathlon-AG2R, co-repreneur du restaurant sommital. Marc et la petite délégation ont trouvé ce vieil Octave recouvert d'un manteau blanc. Il semblait grelotter, ce bon gros géant, soudain si vulnérable. Pour un peu, ils l'auraient emmailloté comme un nouveau-né, avec tout l'amour dont ils sont capables. ●



Y ALLER

L'aéroport le plus proche est Tarbes-Lourdes Pyrénées (50 km). Par la route, empruntez l'A64 et prenez la sortie 14 entre Tarbes et Lannemezan, puis les D20 et D935 vous conduiront au col. L'autoroute peut être propice à une halte sur la fameuse aire, située à hauteur de Ger (Hautes-Pyrénées), où l'on peut admirer la sculpture monumentale «Le Tour de France dans les Pyrénées» (dite aussi «La Grande Boucle»), signée de l'artiste Jean-Bernard Métais. Un hommage de 18 mètres de haut et 30 mètres de large.

LIRE SUR LE TOURMALET

Paru en 2010 aux éditions L'Équipe, l'ouvrage *Le Tourmalet, sommet des Tourments*, retrace bien l'histoire du Tour dans le premier col de haute montagne escaladé par les coureurs. Plus confidentiel mais très réussi, *Tourmalet-Tour de France, l'histoire d'un mythe*, de Raphaëlle Jessic, aux éditions de Plaines en Vallées (2010), mérite que l'on s'y attarde.

VISITER LA MAISON DU TOURMALET

Inaugurée en marge de la Montée du Géant 2025, la Maison du Tourmalet, située au sommet du col, propose des spectacles immersifs à 360 degrés, un coffee shop, une exposition et une boutique où l'on peut se procurer les maillots officiels du Tour.

ENCORE PLUS HAUT

Il n'est pas cyclable mais le Pic du Midi de Bigorre perché à 2 872 m se visite. Pour les moins sportifs, un téléphérique au départ de La Mongie vous déposera sur le balcon des Pyrénées. Au sommet, un restaurant, le planétarium immersif et le ponton dans le ciel. <https://picdumidi.com/fr/>

LES COLS PYRÉNÉENS SANS GAZ D'ÉCHAPPEMENT

DU 21 au 25 juillet, treize cols pyrénéens parmi lesquels le Tourmalet, Peyresourde, Aspin, Hautacam, sont réservés aux cyclistes, entre 9 et 12 heures. Renseignements : 05-62-56-70-65.



BIBLIOTHÈQUE ROSE

MARIE-MORGANE LE DEUNFF

Passeuse dans l'âme et éprise de son métier, la coureuse de Winspace sort « Roule, rêve, ose », un chouette petit livre à destination des enfants de 8-12 ans.

PAR MATTHIEU LAMBERT. PHOTOS ÉTIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE.

Le soir, elle tricote. Lors des fastidieux déplacements en voiture, elle sort les aiguilles et la pelote de laine. En ce moment, Marie-Morgane Le Deunff mène deux chantiers de front : une robe et un pull fleuri. Au début, les filles ont un peu tiqué, lui ont donné du « mamie » – une grand-mère de 23 ans. Finalement, elles s'y sont mises et depuis, de maille à l'endroit en maille à l'envers, les trajets et/ou veillées passent plus vite. « On rigole bien. C'est un hobby pour éviter d'être sur les écrans. J'essaie de me détacher un maximum des réseaux. » Sylvie, la maman de la coureuse de Winspace Orange Seal, vous dirait que la Bretonne pur beurre (made in Finistère) fait aussi des gâteaux fabuleux. Sa tarte au citron meringuée et son turban aux fruits, avec une bonne crème bien calorique, seraient dignes d'éloges.

« Elle a toujours besoin de faire des choses à côté du vélo, souffle Sylvie. Peut-être un peu trop. » La dernière réalisation sort du four. Elle prend la forme d'un livre de 58 pages intitulé *Roule, rêve, ose !* Sorti le 13 juin en Bretagne, le 18 dans le reste du monde (l'ensemble du territoire français, quoi), le bouquin s'adresse aux 8-12 ans, conte les tribulations d'une coureuse cycliste professionnelle. « Double f » tient beaucoup à la mention « professionnelle », toujours de mise à l'heure des présentations aux inconnus – elle a bien raison. Coautrice avec la journaliste Aurélie Fontaine, Marie-Morgane l'a conçu pour « promouvoir le sport, donner aux enfants l'envie de s'y met-

tre. » Un temps, il a été question de s'adresser aux 6 ans ; elle a plaidé pour la tranche d'âge au-dessus. « Pour vraiment raconter, toucher. Dès le collège, parfois dès la primaire, on demande aux petits ce qu'ils veulent faire plus tard... » Le Deunff a suivi une formation de design graphique, elle réalise affiches, posters et autres visuels pour les cyclo-cross ou les commerçants locaux ; elle aurait volontiers illustré l'opuscule, mais trouve très réussis les dessins de Lucie Roullier. « Les couleurs sont parlantes, dynamiques. » À son image.

CAPITAINE À LA BARRE

Approchée l'an dernier par l'éditeur rennais Jean-Marie Goater, en quête d'une personnalité plus que d'un grand nom, Marie-Morgane a dit OK. À ses conditions. Celle notamment de ne pas opposer les hommes et les femmes. Résolument engagé, Goater compte à son catalogue des titres tels que *Basta ! Guide d'autodéfense féministe pour ados*, *Les putes sont des hommes comme les autres* ou encore *Mon premier cahier de coloriage féministe*. Aurélie Fontaine lutte contre les stéréotypes de genre et milite pour l'égalité des sexes. À la barre de cette aventure éditoriale, Marie-Morgane a évité les récifs, infléchi la direction envisagée, en modératrice se défiant des postures dogmatiques. On devine en elle une femme d'action, pas une théoricienne. Une passeuse,

non une croisée, soucieuse d'offrir un témoignage, pas de pondre un bouquin de combat. « Aurélie voulait comparer, insister sur les disparités hommes/femmes. Je n'avais pas envie de ça. » Mis à part les salaires, un point soulevé mais pas approfondi car « pas le plus intéressant » (elle perçoit 1 500 euros nets par mois chez Winspace, après avoir atteint 1 800 euros chez Arkéa, sa précédente équipe au sein de laquelle elle pédalait pour 250 euros mensuels à ses débuts en 2021), « il n'y a pas vraiment de disparité filles/garçons. Nous avons le même matériel, les mêmes maillots, les mêmes envies, presque la même volume d'entraînement. On travaille pareil. »

Surtout, la pionnière, de tous les Paris-Roubaix depuis la déclinaison de l'Enfer du Nord, est bien placée pour savoir les conditions ayant présidé au (re)démarrage du cyclisme féminin. « Il y a quatre ans, cela n'avait rien à voir avec ce que c'est maintenant, et on ne sait pas où il en sera dans quatre ans. » Inutile par conséquent d'alimenter la guerre des sexes, de se perdre en revendications desservant la cause. « Il faut juste avancer avec son temps. Ceux qui veulent l'évolution du cyclisme féminin font le maximum. Il finira par égaler celui des hommes. Juste ne pas tout demander tout de suite, et trop vite. » Une maille après l'autre, foi d'une tricoteuse qui ne remet pas en cause les lois de la physiologie — se référer au passage sur les garçons favorisés sur le plan métabolique, pour qui la gestion de la dépense énergétique serait simplifiée : dévoration de gaufres, couchers tardifs sans trop d'incidences sur le réveil, quand elle doit s'astreindre à la diète et aller au lit avec les poules ; naturellement, ces écrits n'engagent qu'elle. De réunions de travail en visio-conférences, la très investie Marie-Morgane a répondu aux questions, chapitré le bouquin, corrigé les épreuves, choisi les thèmes, en fonction de « ce dont on ne parle pas ».

Les règles et le syndrome prémenstruel, ses incidences sur l'entraînement. La santé mentale, abordée à travers l'exemple de son unique Tour de France (2023), achevé hors délai à l'issue de la 6^e étape — sa grand blessure. La nécessité de concilier cyclisme et vie personnelle.

TAPER DANS LE MILLE

En plus de ses « conseils aux jeunes filles », celle qui a fait vœu de légèreté et de didactisme a inséré un glossaire pour expliquer les mots techniques, un rappel utile sur la sécurité routière, et le récit de deux « journées type » (entraînement et compétition) afin de restituer efficacement son quotidien aux petits profanes. Destinataire d'une jolie dédicace en forme de cœur, la fille de l'auteur de cet article, 9 ans et demi, a lu d'une traite, excellent présage vu son désamour notoire pour la bicyclette. Si la forme diverge, le livre tape dans le mille comme le merveilleux *Champion cycliste*, le best-seller de la bibliothèque verte signé Louison Bobet, accélérateur d'imaginaire, vecteur de vocations pour les mômes des années 1950-1960. Habitée au public plus âgé — elle intervient fréquemment dans les collèges et lycées, soumet ses acnéiques cobayes à de ludiques tests de puissance sur home-trainer — Le Deunff a su trouver les mots, justes et simples. Et ce titre, rythme ternaire, efficace « trois verbes qui vont au but » : roule, rêve, ose. Une invitation plus qu'une injonction, une arborescence à déployer. 1. Roule. Elle s'y adonne depuis « le CM1, peut-être avant », soupèse la maman, après s'être essayée à la danse et au piano. Il y avait cette course d'attente pour les enfants, à Botsorhel, un circuit de 3,5 km. « Un petit garçon, ami de mes pa-



Dans son livre, Marie-Morgane Le Deunff relate le quotidien d'une coureuse pro dans un milieu très compétitif.

rents, avait fini devant moi. L'année suivante, je l'ai battu. » Le vélo comme une évidence, jusqu'à 24 heures hebdomadaires aujourd'hui, jamais moins de dix-huit heures. Ancien pistard, « sprint et kilomètre », le papa avait côtoyé Florian Rousseau et Félicia Ballanger à l'INSEP avant de regagner sa Bretagne pour exercer son métier de maçon. Hugues Le Deunff avait repris en 2^e catégorie ; à l'époque « il n'y avait aucune femme sur ses courses ». Le père ne l'a jamais découragée, bien au contraire. Toujours poussée : dernière d'une fratrie de trois enfants, Marie-Morgane a été la seule à s'intéresser au vélo.

CES MESSIEURS DE L'OPEN 2

Au club de Plestin, la benjamine a un temps été unique en son genre, avant le renfort bienvenu d'un groupe de copines. « Le maillot était noir avec des bandes jaunes. Nous, les filles, on a demandé des bandes roses. » Aujourd'hui, elle se frotte encore aux concurrents mâles sur les épreuves amateurs Open 2, afin de combler les trous du calendrier féminin. Souvent au lendemain d'une séance de cinq heures. « Pour chercher l'intensité. Lors des périodes de trois semaines sans compétition, j'ai besoin de courses à 40 km/h de moyenne. » La distance réduite (autour de 90 km) la frustre, elle commence à être forte au-delà des 100 bornes. Pas l'attitude des adversaires, face auxquels le départ est mouvementé « car ils ont vachement de force au début ; ce sont des garçons ». Des garçons enclins à venir la saluer après la ligne d'arrivée : « Tu marches bien. » D'autres s'enorgueillissent d'avoir ramené le peloton sur elle quand elle a tenté l'échappée. Sous-entendu : je suis costaud, car fille ou pas, le maillot d'une équipe pro fait toujours son petit effet. Marie-Morgane répond finement « merci de me le dire ». Sur les routes du Finistère ou du Morbihan, la coureuse partage ses sorties avec les gars, souvent des copains d'enfance comme Eddy Le Huitouze (Groupama-FDJ), devancé jadis à Berné – bluffé, le père du gamin, un vieux coursier breton, lui avait tiré son chapeau et offert une casquette, conservée depuis. Marie-Morgane et Eddy sont récemment intervenus dans un EHPAD, pour un étonnant match poursuite propre à divertir les personnes âgées.

2. Rêve. Passée par le pôle de Bourges et les sélections en équipe de France juniors, la native de Morlaix voulait embrasser la carrière pro, souhait exaucé en 2021, à seulement 18 ans. Chez Arkéa, rêver signifiait se voir confier un rôle de leadeuse, être la meilleure. « Mais au fil des années, les rêves changent. » Se réajustent, sans s'éteindre. Lucidité et maturité d'une vingtenaire qui en sait déjà long sur le cours de l'existence – le haut niveau fait grandir vite. Arkéa, sa « famille », son « équipe de cœur », ne l'a pas conservée cet hiver. Trop gentille, n'exprime pas assez son ressenti, soi-disant. « Nous sommes des gens polis, on s'efforce de ne pas froisser », argumente la mère. Madame Le Deunff trouve le livre « relativement bien tourné, un peu enjolivé parfois. Tout n'est pas rose dans ce milieu ». Quand Marie-Morgane a ouvert sa bouche, ça n'a pas plu. « Sur le vélo, c'est une combattante, dépeint Sylvie. Mais elle est aussi très sensible. Si une remarque la blesse, elle peut se mettre à pleurer. »

TATOUAGE À LA GRECQUE

Boutée hors d'Arkéa, elle a signé chez Winspace : sprinteuse et capitaine de route. Ses songes l'emmènent à présent au Tour de France, pour enfin boucler la (grande) boucle. Sept places disponibles sur un effectif de onze athlètes, elle y croit, malgré des lacunes en montagne. Distingue un autre contour au rêve : « Rêver, c'est juste me donner à fond pour ne pas avoir de regrets. Avoir toutes les clés de santé au max, plus qu'à pédaler. » Elle sort d'une période pénible, émaillée de pépins physiques qu'elle espère résolus, cette sensation de toxine dans les jambes, « comme si les muscles se gorgeaient de sang et que j'étais incapable de forcer au-delà d'une certaine zone. La première heure, tout allait bien, super forte. Et puis, je sautais du peloton, je revenais au train. J'ai pris du repos, ça va mieux. » Au revers de son bras droit, un discret tatouage. επιμονή, epimoni. Persévérance, en grec. Souvenir d'un voyage à Athènes l'an dernier, entreprise toute seule en dépit des inquiétudes maternelles, et voici une transition toute trouvée. 3. Ose. Elle a beau ne pas se trouver « spécialement modeste », rédiger un livre lui a posé un problème de légitimité. « Tellement de coureuses sont meilleures que moi et ont tant à raconter. » Elle devra aller à la rencontre de son public, la perspective ne l'angoisse pas trop, sa gentillesse non feinte, son contact facile et son adaptabilité laissent présager un certain succès dans des lieux aussi éclectiques que les espaces culturels des centres commerciaux, les librairies indépendantes, les salons, les marchés où elle se produira inévitablement – la femme caméléon sait s'adapter. Elle voudrait soumettre son



Co-autrice de l'ouvrage jeunesse, l'ex-pensionnaire d'Arkéa-B&B Hotels voudrait se lancer seule dans l'écriture d'un prochain livre et en réaliser les illustrations.

œuvre à Marion Rousse, en qui elle voit une ambassadrice idéale. « Ex-cycliste, directrice du Tour, Marion a le bon discours pour nous mettre en avant. Toujours bien habillée, bien maquillée, même si ce n'est pas le devoir d'une femme de bien s'habiller et bien se maquiller... Bon, c'est vrai que cela donne une bonne image. » Approcher la dame dans sa voiture rouge relève au plus d'une petite audace : Marie-Morgane n'a pas vraiment froid aux yeux. Petite, sur un Tour de Bretagne, elle avait récupéré le bidon d'Audrey Cordon-Ragot, sans émotion particulière.

SANS RETOUCHE NUMÉRIQUE

Éprise de concret, attentive au processus de fabrication de son bébé, elle a attendu la sortie de l'imprimerie pour offrir un exemplaire à ses parents, « pas d'envoi en PDF, je préfère en physique. » Elle passe une main satisfaite sur la couverture. « En fait, ce livre, c'est autant pour m'adresser au lecteur que pour me prouver des choses... » Oser, c'est sauter des barrières en cavalière, mais aussi « tout prendre en main, faire abstraction de ce qui va mal, monter sur le vélo après une semaine de maladie durant laquelle tu n'as pas été en mesure de faire plus de 50 km. Ou se relancer quand on n'a pas obtenu le résultat escompté. Oser, c'est donner le maximum. » Son contrat d'un an prend fin au 31 décembre ; celle qui « vit, mange vélo », ne se « voit pas ailleurs », entend ne pas en rester là, continuer au moins jusqu'à déflorer son palmarès, toujours vierge. La « créative » (copyright Sylvie) s'attaquerait bien à d'autres défis. Férue d'animation, elle a découvert l'univers du mangaka Hayao Miyazaki. La sœur de son compagnon (plus âgé, DS chez Arkéa), l'a initiée. Un choc esthétique. « Derrière chacun de ses dessins animés, il y a une image forte, tournée vers ce que l'on vit actuellement. Miyazaki aborde l'écologie, la nature, le développement durable, et ce même si ses films datent. »

Elle en apprécie le côté « fait-main », sans retouche numérique. Elle aimerait se lancer dans l'animation, doute encore d'en avoir les capacités. Le secteur livre jeunesse, dont elle perçoit la richesse et l'étendue au gré de sa fréquentation des librairies pour des besoins promotionnels, l'attire énormément. « Il y a tellement de beaux albums, dessinés à la main, incroyables. » Elle lit des histoires à sa nièce de 4 ans, également gratifiée d'un « petit vélo à pédales. Elle en fait tous les jours. Très énergique, hyperactive ». La gamine est encore tendre pour se pencher sur les écrits d'une tatie aussi branchée BD, un héritage paternel. Encline à récidiver, « écrire mon propre livre, de A à Z », Marie-Morgane en ignore le contenu, possiblement sans rapport avec le vélo. Sur un carnet, elle prend des notes, fait des croquis. Tâtonne, avec au moins une certitude en tête : la prochaine fois, elle fera elle-même les illustrations. ●



À 23 ans, la Bretonne ne compte qu'une seule participation sur le Tour de France et espère être sélectionnée par sa formation pour le Grand Départ, à Vannes, le 26 juillet prochain.

► ADDICT RC



EFFORT- LESSLY AHEAD*

— NO SHORTCUTS**

Conçu pour défier la gravité et améliorer vos performances, le tout nouveau Addict RC est notre vélo de route de série le plus léger à ce jour. Que vous attaquiez des montées abruptes ou que vous vous élançiez vers la ligne d'arrivée, chaque aspect de ce vélo a été méticuleusement conçu avec une seule idée en tête: laisser tous vos concurrents derrière vous.



SCOTT-SPORTS.COM

© SCOTT SPORTS SA 2025 | Photo: Brazo de Hierro
* Naturellement devant. | ** pas de compromis

 **SCOTT**

T+
TISSOT
MONTRES SUISSES DEPUIS 1853



TISSOT PR100 CHRONOGRAPH
TOUR DE FRANCE